

## REGION DE BRUXELLES-CAPITALE — BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

## REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

[C – 2023/40230]

19 JANVIER 2023. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale adoptant le Programme Régional de Réduction des Pesticides 2023-2027 en Région de Bruxelles-Capitale

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 20 juin 2013 relative à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable en Région de Bruxelles-Capitale, article 5, § 1<sup>er</sup> ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 1<sup>er</sup> octobre 2021 ;

Vu l'avis du Ministre du Budget, donné le 27 octobre 2021 ;

Vu l'avis du Conseil de l'Environnement donné le 21 décembre 2021 ;

Vu l'avis du Conseil Supérieur bruxellois pour la conservation de la nature donné le 23 décembre 2021 ;

Vu l'avis de Brupartners, le Conseil économique et social, donné le 16 décembre 2021 ;

Vu l'avis de Brulocalis, Association de la Ville et des Communes de la Région de Bruxelles-Capitale, donné le 14 mars 2022 ;

Vu les résultats de l'enquête publique réalisée du 17 janvier au 20 mars 2022 sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, conformément à l'ordonnance du 20 juin 2013 relative à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable en Région de Bruxelles-Capitale, article 5, § 3 ;

Considérant la Directive 2009/128/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable, article 4 ;

Sur proposition de la Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargée de l'Environnement et de la Conservation de la nature ;

Après délibération,

Arrête :

**Article 1<sup>er</sup>.** Le Gouvernement approuve le programme régional de réduction des pesticides 2023-2027 en Région de Bruxelles-Capitale figurant en annexe du présent arrêté, accompagné de sa déclaration environnementale.

Ce programme contribue au Plan d'Action National, ou NAPAN, établi pour la même période.

**Art. 2.** Le ministre qui a l'Environnement et la Conservation de la nature dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19 janvier 2023.

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président du Gouvernement  
de la Région de Bruxelles-Capitale,  
R. VERVOORT

Le Ministre de la Transition climatique, de l'Environnement,  
de l'Énergie et de la Démocratie participative,  
A. MARON

## ANNEXE I

**ANNEXE 1<sup>re</sup>:** Programme régional de réduction des pesticides 2023-2027 en Région de Bruxelles-Capitale.

## ANNEXE II

**ANNEXE 2 :** Déclaration environnementale du Programme régional de réduction des pesticides 2023-2027 en Région de Bruxelles-Capitale.

## BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

[C – 2023/40230]

19 JANUARI 2023. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering ter goedkeuring van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2023-2027 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 20 juni 2013 betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, artikel 5, § 1 ;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 1<sup>st</sup> oktober 2021 ;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 27 oktober 2021 ;

Gelet op het advies van de Raad voor het Leefmilieu, gegeven op 21 december 2021 ;

Gelet op het advies van de Brusselse Hoge Raad voor Natuurbehoud, gegeven op 23 december 2021 ;

Gelet op het advies van Brupartners, de Economische en Sociale Raad, gegeven op 16 december 2021 ;

Gelet op het advies van Brulocalis, Vereniging van de Stad en de Gemeenten van Brussel, gegeven op 14 maart 2022 ;

Gelet op de resultaten van het openbaar onderzoek uitgevoerd van 17 januari tot 20 maart 2022 op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, conform de ordonnantie van 20 juni 2013 betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, artikel 5, § 3 ;

Overwegende de Richtlijn 2009/128/EG van het Europees Parlement en van de Raad van 21 oktober 2009 tot vaststelling van een kader voor communautaire actie ter verwezenlijking van een duurzaam gebruik van pesticiden, artikel 4 ;

Op voordracht van de minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Leefmilieu en Natuurbehoud ;

Na beraadslaging,

Besluit :

**Artikel 1.** De Regering geeft haar goedkeuring aan het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2023-2027 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest dat bij dit besluit is gevoegd, vergezeld van zijn milieuverklaring.

Dit programma draagt bij tot het Nationaal Actieplan of NAPAN, dat voor dezelfde periode werd opgesteld.

**Art. 2.** De minister die bevoegd is voor Leefmilieu en Natuurbehoud, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 19 januari 2023.

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-President  
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,  
R. VERVOORT

De Minister van Klimaattransitie, Leefmilieu,  
Energie en Participatieve democratie,  
A. MARON

## BIJLAGE I

**BIJLAGE 1 :** Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2023 - 2027 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

## BIJLAGE II

**BIJLAGE 2 :** Milieuverklaring van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2023 - 2027 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

## PROGRAMME RÉGIONAL DE RÉDUCTION DES PESTICIDES 2023-2027

Région de Bruxelles-Capitale



## TABLE DES MATIERES

I. Contextualisation.....	4
1. Champ d'application.....	4
2. Définitions et concepts principaux.....	4
3. Contexte législatif et réglementaire relatif à l'utilisation des pesticides .....	10
4. Coordination suprarégionale .....	13
5. Evaluation du programme 2018-2022 .....	14
II. Objectifs du programme 2023-2027 .....	17
1. Bruxelles sans pesticides : une vision ambitieuse pour la région.....	17
2. Cinq axes prioritaires.....	18
III. Programme d'actions 2023-2027 .....	22
1. Généralités.....	22
1.1. Un programme condensé pour une meilleure mise en œuvre .....	22
1.2. Articulation avec les autres plans et programmes régionaux .....	22
1.3. Structuration du contenu.....	23
1.4. Procédure d'élaboration.....	23
2. ACTIONS 2023-2027 .....	25
2.1. Formation pour les professionnels travaillant avec des PPP .....	25
2.2. Vente de pesticides .....	26
2.3. Information et sensibilisation générale en matière de pesticides et d'alternatives.....	27
2.4. Inspection de l'équipement pour l'application de PPP .....	28
2.5. Mesures de protection des riverains et autres personnes potentiellement exposées aux dérivés de pulvérisation.....	28



## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

2.6. Protection du milieu aquatique .....	29
2.7. Diminution de l'utilisation de pesticides dans les zones ciblées.....	31
2.8. Manipulation/stockage des PPP et leurs emballages/résidus .....	33
2.9. Lutte intégrée / integrated pest management (IPM).....	34
2.10. Indicateurs .....	37
2.11. Gestion et suivi du NAPAN.....	38

ANNEXE I – Contribution des autres plans et stratégies régionales à la réduction des pesticides .....	39
---	----



## I. CONTEXTUALISATION

### 1. CHAMP D'APPLICATION

La directive-cadre européenne 2009/128/CE et l'ordonnance bruxelloise du 20 juin 2013 (voir contexte législatif au point 1.3) ne portant actuellement que sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, le présent programme d'actions vise essentiellement à la réduction des risques et des effets des pesticides qui sont des produits phytopharmaceutiques.

Toutefois, au regard des risques posés par les biocides, plusieurs actions concerneront également ces produits, notamment en matière de sensibilisation et d'information des différents publics exposés.

### 2. DÉFINITIONS ET CONCEPTS PRINCIPAUX

Les définitions présentées ici sont proposées à des fins d'information et de vulgarisation, de manière à faciliter la compréhension du programme d'actions. Elles sont essentiellement issues et adaptées des définitions de l'ordonnance du 20 juin 2013, de l'arrêté royal du 19 mars 2013, du règlement (CE) n° 1107/2009 et de la directive 2009/128/CE.

#### Pesticides

L'ensemble des produits phytopharmaceutiques et des biocides.

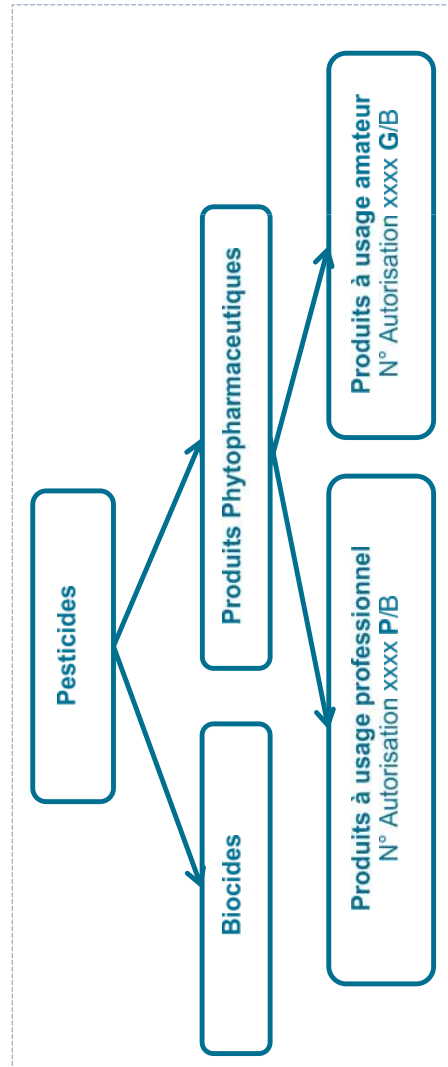


Fig. 1 : Types de pesticides



## Substances actives

Les principes actifs (molécules ou micro-organismes), d'origine naturelle ou synthétique, exerçant une action générale ou spécifique sur les organismes nuisibles ou sur les végétaux. L'autorisation des substances actives est de compétence européenne. Une substance active peut être autorisée dans le cadre du règlement « produits phytopharmaceutiques » et/ou du règlement « biocides ». Une même substance reconnue dans les deux cas doit toutefois faire l'objet de procédures distinctes d'autorisation et, à terme, de mise sur le marché.

Sont des substances actives phytopharmaceutiques : le glyphosate (herbicide), le fipronil (insecticide), le thiaméthoxame (insecticide néonicotinoïde), le bacille de Thuringe (*Bacillus thuringiensis* ; insecticide), le virus de la mosaïque du pépino (sous forme de vaccin contre la maladie qu'il provoque), etc.

Sont des substances actives biocides : l'hypochlorite de soude (Javel), le peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée), le bacille de Thuringe, le thiaméthoxame, la warfarine (mort aux rats), le formaldéhyde (formol), etc.

## Produits phytopharmaceutiques, PPP

*Ou produits de protection des plantes, produits phytosanitaires*

Les produits (= mélanges) composés de substances actives phytopharmaceutiques et d'adjuvants, sous la forme dans laquelle ils sont livrés à l'utilisateur, et destinés à :

- **protéger les végétaux** (ou les produits végétaux) contre tous les organismes nuisibles ou prévenir l'action de ceux-ci (p. ex. insecticides, fongicides, molluscicides, nématocides, acaricides, etc.) ;
- **exercer une action sur les processus vitaux des végétaux**, telles les substances exerçant une action sur leur croissance (p.ex. éliciteurs, hormones de bouturage), à l'exclusion des engrais, fertilisants et amendements du sol ;
- **assurer la conservation des produits végétaux**, à l'exclusion des conservateurs alimentaires ;
- **détruire les végétaux ou les parties de végétaux indésirables** (p. ex. herbicides), à l'exception des algues, à moins que les produits ne soient appliqués sur le sol ou l'eau pour protéger les végétaux ;
- **freiner ou prévenir une croissance indésirable des végétaux**, à l'exception des algues, à moins que les produits ne soient appliqués sur le sol ou l'eau pour protéger les végétaux.

L'autorisation des produits phytopharmaceutiques est de compétence nationale (en Belgique, de compétence fédérale), sur base de substances et adjuvants autorisés en Europe. Les produits phytopharmaceutiques sont autorisés sur le marché belge soit pour un usage professionnel (numéro d'autorisation au format xxxx P/B), soit pour un usage non professionnel ou « amateur » (numéro d'autorisation au format xxxx G/B). L'utilisation, l'achat et le stockage de produits professionnels nécessitent une phytotoxicité ; de même que la vente ou le conseil de tout type de PPP.

## Biopesticides

Les produits phytopharmaceutiques biologiques basés sur des micro-organismes et des produits d'origine naturelle. Les biopesticides regroupent :

- certaines substances actives d'origine végétale (pyréthrine, huile essentielle de menthe, etc.) ;
- les micro-organismes (bactéries, virus, champignons) ;
- les *semiochemicals*, phéromones et autres substances naturelles ou synthétiques agissant sur le comportement des organismes indésirables ;
- certains autres produits d'utilisation traditionnelle en agriculture biologique (soufre, cuivre – bouillie bordelaise –, phosphate de fer, huile de paraffine, etc.).





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### Substances et produits phytopharmaceutiques à faible risque

Les substances actives phytopharmaceutiques reconnues comme telles en raison de leurs faibles risques pour la santé et l'environnement.

Un produit phytopharmaceutique à faible risque contient des substances actives à faible risque, ne contient pas de substance préoccupante<sup>1</sup>, est suffisamment efficace, et ne provoque pas de souffrances ou de douleurs inacceptables chez les vertébrés à combattre. La liste des substances à faible risque n'a pas encore été arrêtée au niveau européen.

### Biocides

Les substances actives et les produits (= mélanges) en contenant, qui sont destinés à détruire, repousser ou rendre inoffensifs les organismes nuisibles, à en prévenir l'action ou à les combattre de toute autre manière, par une action chimique ou biologique, à l'exclusion des produits phytopharmaceutiques, des médicaments (à usage humain ou vétérinaire) ou des cosmétiques.

À la différence des produits phytopharmaceutiques, ils ne sont pas utilisés pour protéger ou détruire des végétaux. L'autorisation des produits biocides est de compétence nationale (en Belgique, de compétence fédérale), sur base de substances autorisées en Europe. Les produits biocides sont autorisés sur le marché belge soit en circuit libre, soit en circuit restreint (nécessitant un enregistrement des utilisateurs professionnels).

Les biocides sont répartis en plusieurs groupes : groupe 1 – produits désinfectants ; groupe 2 – produits de protection ; groupe 3 – produits de lutte contre les nuisibles ; groupe 4 – autres produits biocides.

Sont des produits biocides : **groupe 1** – les produits désinfectants et bactéricides (javel, eau oxygénée, etc.) utilisés en hygiène humaine et vétérinaire, pour la désinfection de l'eau et des surfaces ; **groupe 2** – les produits de protection des matériaux (protection du bois, de la maçonnerie, des fibres textiles, etc.) ; **groupe 3** – les produits destinés à lutter contre les organismes nuisibles (anti-moustiques, boîtes anti-fourmis, répulsifs antipuces, anti-acariens pour la literie, rodenticides/raticides, etc.) ; **groupe 4** – les produits d'embaumement et de taxidermie.

### Zones tampons

Des zones de taille appropriée dans lesquelles le stockage et l'épandage de produits phytopharmaceutiques sont interdits, de manière, notamment, à protéger les organismes aquatiques non cibles et limiter la contamination des eaux de surface. Les zones tampons minimales sont définies aux niveaux fédéral et régional, et peuvent être élargies selon les produits utilisés (information reprise, au cas par cas, dans les actes d'autorisation des produits).

### Zones sensibles à risques accrus

Au sens de l'ordonnance du 20 juin 2013 : les lieux et établissements accueillant des groupes vulnérables (écoles, maisons de repos, etc.), les zones protégées pour préserver l'eau potable (zones de protection des captages d'eau) et la nature (réserves naturelles et forestières, sites Natura 2000), ainsi que les zones tampons.

### Groupes vulnérables

Les personnes nécessitant une attention particulière dans le contexte de l'évaluation des effets aigus et chroniques des produits phytopharmaceutiques sur la santé.

<sup>1</sup> Substance préoccupante : toute substance active intrinsèquement capable de provoquer un effet néfaste pour l'homme, les animaux ou l'environnement et contenue ou produite dans un PPP à une concentration suffisante pour risquer de provoquer un tel effet. Les substances préoccupantes comprennent notamment les substances satisfaisant aux critères fixés pour être classées dangereuses conformément au règlement (CE) n° 1272/2008 relatif à la classification, à l'étiquetage et à l'emballage des substances et des mélanges.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

Sont des groupes vulnérables : les femmes allaitantes, les enfants à naître, les nourrissons et les enfants (jusque 18 ans), les personnes âgées et les travailleurs et habitants fortement exposés aux pesticides sur le long terme, les personnes malades et convalescentes, les adultes atteints d'un handicap, les personnes atteintes d'une pathologie lourde.

### Phytotoxicence

Le certificat délivré par l'autorité fédérale pour l'utilisation professionnelle, le conseil ou la distribution de produits phytopharmaceutiques. La phytotoxicence peut être obtenue sur base d'un diplôme reconnu de l'enseignement ordinaire obtenu depuis 2013 ou, à défaut, par la réussite d'un examen (« examen de base »), éventuellement précédé d'une formation appropriée (« formation initiale »). D'une validité de 6 ans, la phytotoxicence peut être renouvelée si son titulaire a suivi un nombre suffisant d'activités de formation continue.

Il existe 5 types de phytotoxicences : **P1** (assistant usage professionnel : applique sous l'autorité d'un P2 ou P3, sans choisir les produits), **P2** (usage professionnel : choisit les traitements, applique les produits, achète les produits et gère le local de stockage), **P3** (usage professionnel spécifique : pour une liste restreinte de produits plus dangereux), **P3** (distribution/conseil : vend des PPP – professionnels ou non – et/ou conseille les utilisateurs professionnels en matière de PPP professionnels), **NP** (distribution/conseil de produits non professionnels : vend des produits non professionnels et/ou conseille les amateurs sur leur utilisation).

La délivrance des phytotoxicences est de compétence fédérale ; l'organisation des examens et formations initiale et continue est de compétence régionale ; la reconnaissance des cursus de l'enseignement ordinaire donnant accès à la phytotoxicence est de compétence communautaire.

### Techniques/méthodes alternatives

Les méthodes de substitution aux produits phytopharmaceutiques, telles que les techniques manuelles (p. ex. binette, sarcloir, brosse), mécaniques (p. ex. balayeuse), thermiques (p. ex. désherbeur à flamme nue, à infrarouges ou à mousse chaude), ou de lutte biologique (p. ex. introduction de larves de coccinelles ou de nématodes), à l'exception des biopesticides (micro-organismes), qui sont des produits phytopharmaceutiques.

Dans le cadre du présent programme, le terme « techniques alternatives » peut renvoyer également aux produits biocides, selon les mêmes modalités.

### Utilisateur professionnel

Toute personne qui utilise des produits phytopharmaceutiques au cours de son activité professionnelle, et notamment les opérateurs, les techniciens, les employeurs et les indépendants, et leurs sous-traitants respectifs, tant dans le secteur agricole que dans d'autres secteurs (p. ex. entretien de parcs et jardins).

Les gestionnaires d'espaces publics sont considérés comme des utilisateurs professionnels (services espaces verts, voiries, propriété publique, etc., et entreprises agissant pour leur compte).

### Espaces publics

Sont des espaces publics au sens de l'ordonnance du 20 juin 2013 (et donc visés par l'interdiction d'utilisation des produits phytopharmaceutiques depuis le 21 juin 2013) :

- les parcs, squares, jardins publics, bois et forêts ;
- les éléments liés à la voirie : chaussées, trottoirs, accotements, berms, terre-pleins et autres, en ce compris les autoroutes, les lignes ferroviaires, les voies de trams et les sites propres des bus ;
- les berges des cours d'eau, étangs, marais ou toutes autres pièces d'eau relevant du domaine public ;







## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

- les terrains (faisant ou non partie du domaine public) dont une autorité publique est propriétaire ou locataire, et qui sont utilisés à une fin d'utilité publique (ou appartenant à un bâtiment utilisé à une fin d'utilité publique), comme par exemple les cimetières, les potagers collectifs, les abords de bâtiments publics, les abords de logements sociaux, etc.

Sont exclus des espaces publics : les pépinières et les installations de production horticole qui sont exclusivement réservées aux services publics, les institutions situées dans le domaine public dont le but est la production, la recherche et l'enseignement agricole et horticole, et les lieux et bâtiments qui accueillent des groupes vulnérables (ces derniers bénéficient d'une protection particulière liée aux groupes vulnérables).

### Lutte intégrée contre les ennemis des cultures

*Ou IPM, Integrated Pest Management*

La prise en considération attentive de toutes les méthodes de protection des plantes disponibles et, par conséquent, l'intégration des mesures appropriées qui découragent le développement des populations d'organismes nuisibles et maintiennent le recours aux produits phytopharmaceutiques et à d'autres types d'interventions à des niveaux justifiés des points de vue économique et environnemental, et réduisent ou limitent au maximum les risques pour la santé humaine et l'environnement.

La lutte intégrée contre les ennemis des cultures privilégie la croissance de cultures saines en veillant à perturber le moins possible les agroécosystèmes et encourage les mécanismes naturels de lutte contre les ennemis des cultures.

La lutte *biologique* intégrée est une application des principes de lutte intégrée compatible avec la production biologique, et qui ne recourt qu'à des biopesticides et produits phytopharmaceutiques autorisés en agriculture biologique.

### Agriculture biologique

La production biologique est un système global de gestion agricole et de production alimentaire qui allie les meilleures pratiques environnementales, un haut degré de biodiversité, la préservation des ressources naturelles et une méthode de production respectant la préférence de certains consommateurs à l'égard des produits obtenus grâce à des substances et des procédés naturels.

L'agriculture biologique est définie au niveau européen par le règlement (CE) n°834/2007.

### Eaux de surface

Toutes les eaux stagnantes et les eaux courantes à la surface du sol (rivières, canaux, étangs, mares, fossés, noues, etc.). Les principales eaux de surface en Région de Bruxelles-Capitale sont représentées à la figure 2.

### Eaux souterraines

Toutes les eaux se trouvant sous la surface du sol, dans la zone de saturation et en contact direct avec le sol et le sous-sol.

### Zone de protection des captages d'eau

Les zones situées au bois de la Cambre et à la drève de Lorraine en forêt de Soignes, définies par l'arrêté du gouvernement du 19 septembre 2002 (modifié par l'arrêté du 23 février 2017), en vue de protéger les eaux souterraines.



Trois types de zones sont définies : de types I, II et III. L'utilisation des produits phytopharmaceutiques est interdite dans les zones de protection de types I et II depuis le 21 juin 2013, et dans la zone de type III depuis le 1er janvier 2016. L'utilisation de biocides est également interdite dans les zones de types I et II.

Les eaux souterraines situées sous le bois de la Cambre et la forêt de Soignes fournissent 3% de l'eau de distribution en Région de Bruxelles-Capitale.

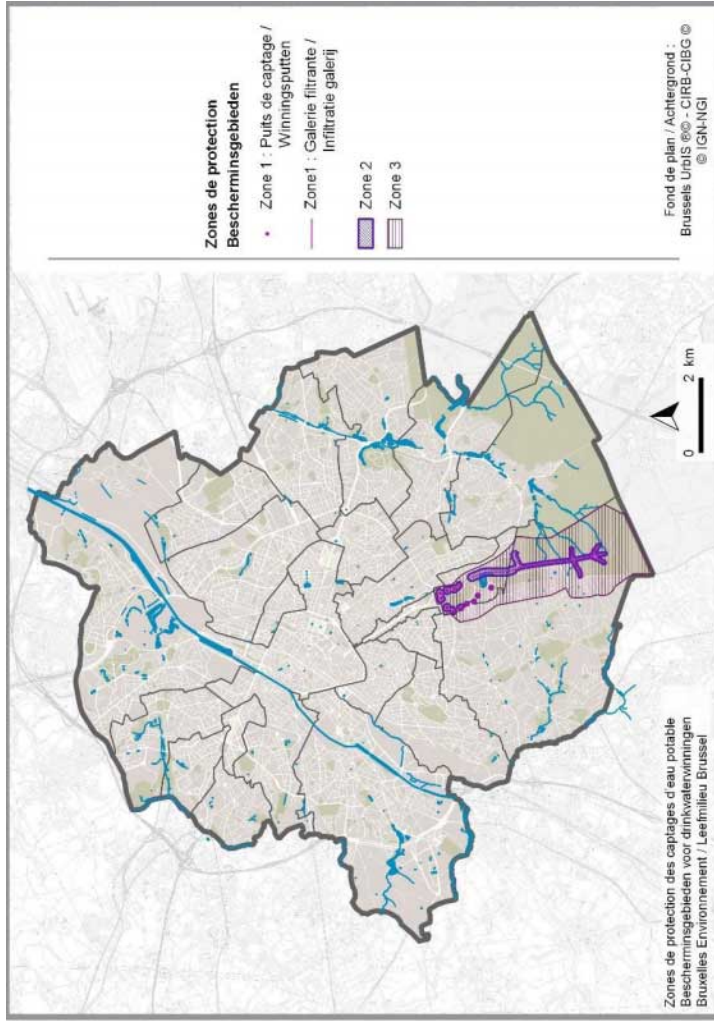


Fig. 2 : Zones de protection des captages d'eau destinée à la consommation humaine.



## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 3. CONTEXTE LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE RELATIF À L'UTILISATION DES PESTICIDES

#### 3.1. Contexte européen

La **directive-cadre « Pesticides » 2009/128/CE** détermine les lignes directrices de la réduction des risques et des effets des pesticides (produits phytopharmaceutiques uniquement) en Europe. Elle est transposée au niveau fédéral par l'arrêté royal du 19 mars 2013, et au niveau bruxellois par l'ordonnance du 20 juin 2013.

La directive prévoit que les États Membres adoptent des plans d'action nationaux en vue de réduire les risques et les effets de l'utilisation des pesticides sur la santé humaine et l'environnement, et d'encourager l'élaboration et l'introduction de la lutte intégrée (article 4).

[Directive 2009/128/CE du Parlement Européen et du Conseil du 21 octobre 2009 instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable.](#)

Le règlement « Produits phytopharmaceutiques » n° 1107/2009 détaille, notamment, les procédures d'évaluation et d'autorisation des substances actives phytopharmaceutiques (procédure européenne) et des produits contenant ces substances (procédures nationales). Il est d'application directe dans tous les États Membres.

[Règlement \(CE\) n° 1107/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 concernant la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques et abrogeant les directives 79/117/CEE et 91/414/CEE du Conseil.](#)

Le règlement « Agriculture bio » n° 889/2008 fixe les règles applicables à la production biologique ainsi que, en son annexe II, les substances actives phytopharmaceutiques pouvant être utilisées<sup>2</sup>.

[Règlement \(CE\) N° 889/2008 de la Commission du 5 septembre 2008 portant modalités d'application du règlement \(CE\) n° 834/2007 du Conseil relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques en ce qui concerne la production biologique, l'étiquetage et les contrôles.](#)

Le règlement n° 540/2011 détermine la liste des substances actives (phytopharmaceutiques) autorisées en Europe. Des mises à jour régulières sont effectuées.

[Règlement d'exécution \(UE\) N° 540/2011 de la Commission du 25 mai 2011 portant application du règlement \(CE\) n° 1107/2009 du Parlement européen et du Conseil, en ce qui concerne la liste des substances actives approuvées.](#)

Le règlement « Biocides » n° 528/2012 détaille les procédures d'évaluation des substances actives et d'autorisation de mise sur le marché des produits biocides. Il est d'application directe dans tous les États Membres.

[Règlement \(UE\) n° 528/2012 du Parlement Européen et du Conseil du 22 mai 2012 concernant la mise à disposition sur le marché et l'utilisation des produits biocides.](#)

<sup>2</sup> Les produits contenant ces substances doivent néanmoins être autorisés à l'échelle nationale, selon les procédures prévues par le Règlement (CE) n° 1107/2009. La liste des produits répondant à cette double autorisation est disponible sur le portail fédéral [www.phytoweb.be](http://www.phytoweb.be).





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 3.2. Contexte fédéral

L'**arrêté royal du 19 mars 2013** transpose la directive 2009/128/CE pour les compétences fédérales. Il détermine les modalités de certaines pratiques et utilisations spécifiques (en interdisant par exemple les pulvérisations aériennes ou en fixant des zones tampons obligatoires), ainsi que des conditions relatives à la manipulation et au stockage des produits. Il fixe également des conditions liées à la distribution, au conseil et à l'utilisation professionnelle des produits phytopharmaceutiques, dont les différentes modalités d'octroi et de renouvellement de la phytolice.

[Arrêté royal du 19 mars 2013 pour parvenir à une utilisation des produits phytopharmaceutiques et adjuvants compatible avec le développement durable](#)

L'**arrêté royal du 28 février 1994** détermine les conditions de conservation, de mise sur le marché et d'utilisation des pesticides. L'arrêté royal du 30 novembre 2011 y apporte une modification majeure en ce qu'il scinde le marché des produits phytopharmaceutiques en deux catégories de produits depuis le 18 août 2012 : les PPP à usage professionnel et les PPP à usage non professionnel.

[Arrêté royal du 28 février 1994 relatif à la conservation, à la mise sur le marché et à l'utilisation des pesticides agricoles](#).

L'**arrêté royal du 8 mai 2014** complète le règlement biocides n° 528/2012 et précise les procédures d'autorisation de mise sur le marché des biocides en Belgique. Il instaure notamment un « circuit restreint » pour les produits biocides les plus problématiques.

[Arrêté royal du 8 mai 2014 relatif à la mise à disposition sur le marché et à l'utilisation de produits biocides](#).

### 3.3. Contexte régional

L'**ordonnance<sup>3</sup> « pesticides<sup>4</sup> » du 20 juin 2013** transpose la directive 2009/128/CE pour les compétences régionales, et prévoit la mise en place de programmes d'actions quinquennaux (art. 4 et 5), dont le présent programme participe. Ces programmes visent, entre autres, l'information des différents publics cibles (en complément de l'art. 17) et la promotion des techniques alternatives et de la lutte intégrée.

L'ordonnance régit en outre l'utilisation des produits phytopharmaceutiques dans les espaces publics par les gestionnaires d'espaces publics (art. 6), dans les zones sensibles à risques accrus, dont les lieux et établissements qui accueillent ou hébergent des groupes vulnérables (art. 7), dans les zones protégées à des fins de préservation de la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine ou de conservation de la nature (art. 8, § 1er), et dans les zones tampons (art. 8, § 2).

L'ordonnance détermine les conditions dérogatoires aux interdictions fixées aux articles 6 à 8, § 1er (art. 9) et les diverses obligations de registre, d'affichage et de balisage qui en résultent (art. 10 et 11). Elle établit le cadre de l'application des principes de la lutte intégrée quelle que soit la zone concernée (art. 12 – principes développés à l'annexe I de l'ordonnance), et prévoit des modalités de stockage, manipulation et gestion des déchets de produits phytopharmaceutiques (art. 19).

Relativement à la phytolice, dont le fonctionnement général est déterminé par l'arrêté royal du 19 mars 2013, l'ordonnance établit les principes généraux des examens de base ainsi que des formations initiales et de la formation continue (art. 13 à 16).

<sup>3</sup> L'ordonnance du 20 juin 2013 abroge l'ordonnance du 1er avril 2004 relative à l'usage des pesticides par les gestionnaires d'espaces publics de la Région de Bruxelles-Capitale.

<sup>4</sup> Comme pour la directive 2009/128/CE, l'ordonnance précise, en son article 2, qu'elle restreint son champ d'application aux pesticides qui sont des produits phytopharmaceutiques.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

L'ordonnance établit enfin les sanctions applicables en cas d'infraction (art. 22) ; ces sanctions ont depuis été uniformisées et sont maintenant celles reprises par le Code de l'inspection, la prévention, la constatation et la répression des infractions en matière d'environnement et de la responsabilité environnementale (art. 31, § 1er).

[Ordonnance du 20 juin 2013 relative à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable en Région de Bruxelles-Capitale](#)

L'ordonnance est mise en application par une série d'arrêtés du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale adoptés depuis 2015 :

- L'arrêté du 16 juillet 2015 précise les modalités de stockage, de manipulation et de gestion des déchets de produits phytopharmaceutiques par les utilisateurs professionnels.
- L'arrêté du 10 novembre 2016 détermine les modalités de l'affichage (contenu, format) et du balisage obligatoires lors d'une application de pesticides autorisée par dérogation dans les espaces accessibles au public.
- L'arrêté du 10 novembre 2016 fixe les contenus du « plan d'application » des pesticides par les gestionnaires d'espaces publics, dont l'introduction est nécessaire pour bénéficier des dérogations prévues à titre de période transitoire (devant aboutir à une utilisation nulle de produits phytopharmaceutiques au 1er janvier 2019 au plus tard).
- L'arrêté du 10 novembre 2016 interdit les utilisations de pesticides contenant du glyphosate sur l'ensemble du territoire régional.
- L'arrêté du 26 janvier 2017 interdit les utilisations de pesticides contenant du fipronil ou des néonicotinoïdes sur l'ensemble du territoire régional
- L'arrêté du 31 mars 2017 prévoit les modalités d'organisation des examens, formations initiales et activités de formation continue dans le cadre de la phytotoxicité.
- L'arrêté du 23 novembre 2017 précise les mesures de protection pour les zones à risques pour le milieu aquatique et les organismes aquatiques non-cibles.
- L'arrêté du 20 décembre 2018 abroge l'arrêté du 26 janvier 2017, en étendant l'interdiction d'utilisation des produits contenant des néonicotinoïdes aux substances actives similaires qui partagent le même mode d'action (notamment les sulfoximines et les buténolides).

**L'ordonnance « Nature » du 1er mars 2012<sup>5</sup>** définit le cadre de la conservation de la nature en Région de Bruxelles-Capitale. Elle interdit notamment l'utilisation de pesticides (PPP + biocides) dans les réserves naturelles (art. 27), réserves forestières (art. 39) et dans les sites Natura 2000 (via les arrêtés de désignation et plans de gestion des sites concernés).

Elle reprend également une liste de méthodes de capture et de mise à mort interdites sur l'ensemble du territoire régional, et interdit en cela l'utilisation de biocides des types 14 (rodenticides et autres poisons visant à tuer des mammifères), 15 (produits visant à tuer des oiseaux) et 17 (produits visant à tuer des poissons).

Elle fixe enfin, en son annexe IV, la liste des espèces invasives à laquelle renvoie l'ordonnance pesticides en matière de dérogations générales.

<sup>5</sup> [Ordonnance du 1er mars 2012 relative à la conservation de la nature.](#)





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 4. COORDINATION SUPRARÉGIONALE

La transposition de la directive 2009/128/CE en droit belge ayant nécessité l'articulation de compétences fédérales, régionales et communautaires, des espaces d'échanges et de coordination entre les entités fédérale et fédérées ont été aménagés.

Le pilotage général du Plan d'Action National (NAPAN) s'opère au sein de la NAPAN Task Force (ou NTF<sup>6</sup>), sous la direction de la CIE NAPAN (conférence interministérielle de l'environnement élargie à toutes les autres compétences abordées par le NAPAN, principalement la santé et l'agriculture), et dans laquelle la Région de Bruxelles-Capitale est représentée, via Bruxelles Environnement.

La NTF est responsable de l'articulation des programmes fédéral et régionaux, de l'enquête publique concertée sur le NAPAN, de la coordination des campagnes de contrôle ou encore du rapportage belge vers l'Europe.

Plusieurs sous-groupes de travail sur des thématiques spécifiques ont également été institués, de manière à collaborer adéquatement avec les parties prenantes (institutions publiques, fédérations et syndicats professionnels, etc.) – on citera le groupe de travail « Phytolice » ou le groupe de travail « Contrôle ».

Enfin, le NAPAN s'est vu doté d'un organe consultatif, le Conseil d'avis du NAPAN (remplaçant et élargissant l'ancien Conseil consultatif du programme fédéral de réduction des pesticides). Y sont représentés, entre autres : les autorités fédérales, régionales et communautaires, les villes et communes (notamment Brulocalis), le secteur de la distribution de l'eau (dont VIVAQUA), les fédérations agricoles (agriculture conventionnelle et biologique), le secteur de la protection du bois, le secteur de la production de produits phytopharmaceutiques et de biocides, le secteur de la distribution (y compris grande distribution), le secteur de l'entretien des parcs et jardins (dont l'association bruxelloise des gestionnaires de plantations), les associations de protection des consommateurs, des travailleurs (syndicats) et de protection de l'environnement (dont Inter-Environnement Bruxelles) ainsi que des experts issus du monde de la recherche.

La Région de Bruxelles-Capitale est en outre représentée dans les comités d'agrégation des produits phytopharmaceutiques<sup>7</sup> et d'avis sur les produits biocides, qui sont chargés d'évaluer, entre autres, les demandes de mise sur le marché de nouveaux produits.

<sup>6</sup> Voir <http://fytoweb.be/fr/plan-de-reduction/concentration/napan-task-force>

<sup>7</sup> Voir <http://fytoweb.be/fr/produits-phytopharmaceutiques/usage/produits-phytopharmaceutiques/la-procedure-dautorisation-en>





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 5. EVALUATION DU PROGRAMME 2018-2022

Une évaluation à mi-parcours du programme 2018-2022 a été menée afin de déterminer son état d'avancement et permettre le recul nécessaire à l'établissement des priorités et actions du programme 2023-2027. Le [rapport d'évaluation complet](#) est disponible sur le site internet de Bruxelles Environnement.

En synthèse, voici quelques éléments ayant servi à l'élaboration du programme 2023-2027 :

- Des formations ainsi que des examens pour les phytotoxicités de type NP, P1 et P2 ont été organisés en Région Bruxelloise. Le système actuel fonctionne relativement bien mais pourrait être amélioré. Il faudra veiller à développer la communication vers les publics professionnels cibles pour stimuler les inscriptions, encore trop faibles actuellement. En plus des formations organisées en journée, en présentiel ou par webinar, il serait également intéressant de développer des modules de formation en ligne et de permettre l'auto-apprentissage pour toucher un public plus large.
- Bruxelles Environnement a coordonné l'action belge de mise à jour de l'information obligatoire sur les risques et les alternatives aux pesticides dans les lieux de vente pour les non-professionnels, en co-construction avec le Conseil d'avis du NAPAN et la NTF. Cette action est à mettre en parallèle avec la formation de conseillers en magasin (phytotoxicité NP) et la mise à disposition d'un call-center pour le grand public. Toutes ces mesures vont dans le bon sens, mais on peut néanmoins s'interroger sur leur effectivité réelle. La disponibilité des conseillers NP en magasin reste sporadique, les conseils sont loin d'être systématiques, le call-center est peu connu et quasi pas utilisé, et on ignore l'impact réel des posters d'information obligatoires sur les clients. La Région bruxelloise envisage dès lors d'autres actions complémentaires afin de stimuler l'adoption de pratiques de jardinage écologique.
- La communication au grand public est une mission récurrente. De nombreuses activités, campagnes et contenus web ont été créés pour informer et sensibiliser les citoyens sur les pesticides, leurs alternatives, la flore spontanée et l'évolution du paysage bruxellois. Ce travail devra se poursuivre lors du programme 2023-2027, sur base notamment des enseignements tirés des enquêtes et sondages menés pour Bruxelles Environnement. L'étude Hortésia a confirmé l'intérêt que les bruxellois portent à leur jardin et leur sensibilité à l'environnement. La majorité des personnes interrogées est favorable à une interdiction totale des pesticides de synthèse dans les jardins. Certains publics restent néanmoins moins enclins à l'adoption de pratiques écologiques, principalement en raison de l'âge, du statut économique ou de l'inaccessibilité de certains publics aux canaux classiques d'éducation et d'information à l'environnement. Des pistes sont à l'étude pour tenter de mieux les impliquer : conseils personnalisés via un réseau d'experts/ambassadeurs de proximité, éducation relative à l'environnement, activités intergénérationnelles, visites de jardins exemplaires, etc. Par ailleurs, une présence plus marquée sur les réseaux sociaux et le développement d'une page web *ad hoc* seraient également bénéfiques. Des priorités devront être fixées en fonction des ressources humaines et budgétaires disponibles pour mener à bien ces actions de communication.



- L'état chimique des eaux de surface et des eaux souterraines a fait l'objet d'une surveillance soutenue, en lien avec la mise en œuvre du plan de gestion de l'eau. La situation s'améliore en ce qui concerne les substances prioritaires définies au niveau européen. Les dispositions réglementaires relatives à la commercialisation et au retrait d'agrément de certains pesticides semblent avoir eu un impact positif. Néanmoins la Région bruxelloise doit rester vigilante aux substances plus récentes peu ou pas testées, ne bénéficiant pas toujours d'une norme de qualité environnementale (problématiques émergentes). A ce sujet, les échanges de données et la collaboration au niveau national sont certainement à maintenir, voire à renforcer. Multiplier les points de collecte et l'occurrence des échantillonnages serait également bénéfique pour permettre une analyse plus fine des sources de contamination, et le cas échéant envisager des remédiations. Par ailleurs, les mesures régionales de protection du milieu aquatique sont à mettre en parallèle avec l'état des connaissances scientifiques sur les mécanismes de contamination par les pesticides (dérive, volatilisation, ruissellement, etc.), qui s'est élargi ces dernières années. Le cas échéant, des adaptations du cadre légal bruxellois devront être proposées.
- L'utilisation des produits phytopharmaceutiques est interdite dans les espaces publics depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 (fin de la période transitoire). Cette interdiction, largement communiquée, semble à présent respectée. Le Facilitateur Nature et la cellule d'appui pour des espaces publics sans pesticides ont mis en évidence une nette progression dans les pratiques des gestionnaires publics au cours de la période 2016-2020. Le travail d'accompagnement technique aux gestionnaires publics devra se poursuivre pendant le programme 2023-2027, ainsi que le financement de projets de gestion écologique innovants. Les espaces publics ont un rôle d'exemplarité à jouer. Ils sont des sources d'inspiration et de changement de comportement pour toute la population.
- Bruxelles Environnement a communiqué sur l'interdiction d'utiliser des produits phytopharmaceutiques au sein des établissements qui accueillent des publics vulnérables. Une attention particulière a été apportée aux milieux d'accueil de la petite enfance et aux écoles, avec de nombreuses actions de sensibilisation, des appels à projets et des accompagnements pour assurer la transition vers des pratiques de gestion plus écologiques. A l'avenir, le Facilitateur Nature compte également développer plus d'actions avec les maisons de repos et les hôpitaux. De même, les autres espaces privés ouverts aux publics (terrains de sport notamment) méritent une plus grande attention. A court terme, ils bénéficieront notamment du guide technique sur l'aménagement et l'entretien sans pesticides des gazons ornementaux et des gazons sportifs, qui sera publié avant la fin du programme 2018-2022. Par ailleurs, la problématique des riverains de parcelles traitées exposés aux pesticides a pour l'instant été peu abordée. Des mesures de réduction du risque adaptées devront être proposées.
- Les zones (semi-)naturelles (zones Natura 2000, réserves naturelles et forestières) bénéficient d'un bon niveau de protection, assuré par le cadre législatif régional. Le contrôle régulier des mesures en vigueur doit continuer. La protection de la faune, de la fonge et de la flore passent également par l'encadrement des pratiques d'utilisation de pesticides sur tout le territoire, et bénéficie globalement de l'ensemble des actions du programme de réduction des pesticides. Il faut également rester vigilant aux contaminations importées, notamment via les plantes ornementales produites à l'extérieur de la région. Le soutien au développement de filières de production locales à faibles intrants permettrait de répondre à cette problématique.
- L'application de la stratégie Good Food a permis de faciliter l'accès à des lieux de production pour de l'agriculture durable, tout en stimulant l'apprentissage des pratiques agroécologiques et les échanges d'expériences. Le Facilitateur en Agriculture Urbaine a été mis sur pied pour informer et accompagner les porteurs





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

de projets, notamment au niveau des techniques de production. Le soutien à l'agriculture biologique et à l'application des principes de lutte intégrée doit se poursuivre, que ce soit via des aides financières, des formations ou des documents techniques. Bruxelles Environnement compte également mieux encadrer l'application de la lutte intégrée dans les espaces verts, jardins et infrastructures, notamment par la réalisation de fiches de lutte intégrée et de guides techniques sur la gestion écologique sans pesticides de ces espaces.

- Les produits biocides de lutte contre les organismes nuisibles, pourtant très semblables aux produits phytopharmaceutiques, sont beaucoup moins encadrés au niveau régional que leurs homologues utilisés pour la protection des végétaux. On déplore actuellement peu de sensibilisation, peu de formation, peu de mesures réglementaires autour de leur utilisation. Par cohérence et afin d'assurer une protection optimale de l'environnement et de la santé, le programme 2023-2027 devra accorder aux biocides une attention particulière, y compris au niveau de la réflexion sur l'amélioration du cadre légal en vigueur.
- L'ordonnance « pesticides » du 20 juin 2013 ne prévoit pas de systématisation de la collecte d'informations sur l'utilisation des produits. Globalement, nous ne disposons donc pas de données précises sur les volumes de pesticides utilisés dans notre région. Les données de vente actuellement collectées au niveau fédéral ne sont pas régionalisées et ne permettent pas une analyse fine qui permettrait d'évaluer l'efficacité des mesures régionales, ni de mettre en évidence les utilisations les plus problématiques. C'est un problème identifié de longue date, qu'il s'agit de prendre à bras-le-corps dans le cadre du programme 2023-2027.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### II. OBJECTIFS DU PROGRAMME 2023-2027

#### 1. BRUXELLES SANS PESTICIDES : UNE VISION AMBITIEUSE POUR LA RÉGION

Un défi majeur pour la Région bruxelloise est de garantir à sa population un meilleur cadre de vie et une meilleure santé. Des leviers cruciaux pour y parvenir sont le développement d'une nature revigorante au cœur de l'espace urbain, et la lutte contre les facteurs de risque pour la santé publique (pollution de l'air, bruit, exposition aux produits chimiques...). La transition vers le « zéro pesticide » est au croisement de ces deux leviers prioritaires, en assurant un environnement plus sain pour les bruxellois, et en favorisant la biodiversité et la végétalisation du territoire.

Bien que fortement urbanisée et densément peuplée (1.208.542 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2019<sup>8</sup>), la Région de Bruxelles-Capitale a su préserver un patrimoine naturel important : couverture de végétation sur 54% de sa superficie (dont 2316 hectares sous statut Natura 2000, soit 14,5 % de la superficie régionale), elle accueille près de 800 espèces de plantes, 45 espèces de mammifères (dont 19 de chauve-souris), 103 espèces d'oiseaux nicheurs et des milliers d'espèces d'insectes<sup>9</sup>, dont 200 espèces d'abeilles sauvages.

Dans un contexte de pressions accrues sur les ressources – par les tendances de fond d'urbanisation et d'accroissement démographique que la Région connaît –, des plans et stratégies sont élaborés de manière à garantir la qualité de vie de tous, dans une ville verte et durable :

- le **Plan Régional Nature**<sup>10</sup>, qui vise à concilier le développement de la ville avec la nature à l'horizon 2050, en favorisant parallèlement l'accès des Bruxellois à la nature, en consolidant le maillage vert et en conciliant accueil de la vie sauvage et développement urbain ;
- **Good Food**<sup>11</sup>, la stratégie régionale vers un système alimentaire durable, encadrant le développement de l'agriculture urbaine durable en renforçant l'autoproduction et en préservant les terres agricoles actuelles ;
- **Good Soil**<sup>12</sup>, la stratégie régionale visant à considérer le sol comme une ressource d'intérêt public non renouvelable à l'échelle humaine et donc à préserver les sols de bonne qualité pour les services tels que l'agriculture, la biodiversité, la gestion de l'eau, la régulation du climat,... et les sols de moins bonne qualité à des constructions ;
- le **Plan de Gestion de l'Eau**<sup>13</sup>, qui s'attèle à rétablir ou maintenir le bon état des eaux souterraines et de surface sur l'ensemble du territoire.

<sup>8</sup> Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse. Baromètre démographique 2019 de la Région de Bruxelles-Capitale (2019).  
En ligne : [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Focus-34\\_FR\\_v6\\_0.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Focus-34_FR_v6_0.pdf)

<sup>9</sup> Rapport sur l'état de la nature en Région de Bruxelles-Capitale (2012).  
En ligne : [http://document.enviroennement.brussels/opac\\_css/elecfile/RapportNature\\_def\\_FR.pdf](http://document.enviroennement.brussels/opac_css/elecfile/RapportNature_def_FR.pdf)

<sup>10</sup> Plan Régional Nature en Région de Bruxelles-Capitale (2016-2020).  
En ligne : [http://www.enviroennement.brussels/sites/default/files/user\\_files/prog\\_20160414\\_naplan\\_fr.pdf](http://www.enviroennement.brussels/sites/default/files/user_files/prog_20160414_naplan_fr.pdf)

<sup>11</sup> Stratégie Good Food, vers un système alimentaire durable en Région de Bruxelles-Capitale (2016-2020).  
En ligne : [http://document.enviroennement.brussels/opac\\_css/elecfile/Strat\\_GoodFood\\_FR](http://document.enviroennement.brussels/opac_css/elecfile/Strat_GoodFood_FR)

<sup>12</sup> Stratégie Good Soil.  
En ligne : <https://environnement.brussels/thematiques/sols/good-soil>

<sup>13</sup> Projet de Plan de gestion de l'eau de la Région Bruxelles-Capitale (2022-2027).  
En ligne : [https://environnement.brussels/sites/default/files/user\\_files/projet\\_plan\\_de\\_gestion\\_de\\_l\\_eau\\_2022\\_2027.pdf](https://environnement.brussels/sites/default/files/user_files/projet_plan_de_gestion_de_l_eau_2022_2027.pdf)





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

Les contributions de ces plans et programmes régionaux à la réduction des pesticides sont détaillées dans l'annexe 1 du présent programme. À ces ambitions, et de manière cohérente avec celles-ci (voir point III.1.2), doivent s'ajouter les objectifs et actions du présent programme de réduction des pesticides pour la période 2023-2027.

Ensemble et en synergie avec la législation, ces documents stratégiques permettront à la Région bruxelloise d'atteindre les objectifs européens fixés dans le cadre du Green Deal, la stratégie « Biodiversité », la stratégie « Zero pollution » et la stratégie « Farm to Fork ». Réduire l'utilisation des pesticides et les risques associés de 50%, atteindre 25% des terres cultivées en bio pour 2030... Des objectifs ambitieux que la Région entend bien accomplir, voire surpasser, en devenant un acteur de premier plan au niveau européen dans l'adoption de pratiques alternatives aux pesticides.

Une enquête réalisée en 2014-2015 en Région de Bruxelles-Capitale a mis en évidence la forte adhésion des Bruxellois aux objectifs de réduction de ces produits. On estime ainsi que près de 9 Bruxellois sur 10 jugent les pesticides de synthèse dangereux pour la santé. En conséquence, 80% d'entre eux sont favorables aux mesures de protection de l'environnement, aussi bien pour la gestion des espaces publics (79%) qu'au niveau de l'agriculture (94%), et plus de 90% sont même prêts à adapter leurs propres comportements<sup>14</sup> en vue d'une interdiction complète des pesticides sur le territoire régional !

### 2. CINQ AXES PRIORITAIRES

Pendant toute la durée couverte par le troisième programme de réduction des pesticides, l'action de la Région visera de nombreux domaines afin de développer une vision cohérente et intégrée de la réduction, voire de l'abandon des pesticides par les différents acteurs concernés.

L'ambition de la Région peut se décliner en 5 axes prioritaires qui doivent permettre de guider l'ensemble des réglementations, projets et actions mis en œuvre au cours de ces cinq prochaines années. Ces axes étaient déjà ceux structurant l'action du programme 2018-2022.

#### Axe 1

#### Ne plus utiliser de pesticides dans l'ensemble des espaces ouverts au public

Depuis le 1er janvier 2019, l'utilisation des produits phytopharmaceutiques dans les espaces publics est interdite, suite à la période transitoire (2013-2019) qui limitait l'utilisation de ces produits et conditionnait leur emploi à l'introduction d'un « plan d'application ». Cette interdiction, largement communiquée, semble à présent respectée par les gestionnaires publics, qu'il faudra néanmoins continuer à former et accompagner pour une amélioration continue de leurs pratiques de gestion.

<sup>14</sup> Ces dispositions favorables sont néanmoins nuancées par des besoins importants : si les citoyens – ainsi que les professionnels, comme l'ont mis en évidence les conférences-formations « Espaces publics sans pesticides » – sont prêts à changer leurs pratiques et leurs regards, c'est à la condition d'obtenir un encadrement adapté et une information accessible et de qualité sur les techniques alternatives, de manière à faciliter leur adoption dans les jardins et potagers, ainsi que pour l'entretien des trottoirs. Sonocom. (2015). Sondage sur la connaissance et l'utilisation des pesticides en Région de Bruxelles-Capitale : Rapport final.



Les espaces privés ouverts au public (par exemple les terrains de sport privés) n'étant toutefois pas concernés par cette interdiction au moment de l'adoption du présent programme, il conviendra de poursuivre les actions de la Région pour y parvenir à la non-utilisation de pesticides afin de garantir, au maximum, la sécurité des personnes fréquentant ces lieux.

L'élargissement des mesures de l'ordonnance du 20 juin 2013 à certaines catégories de biocides utilisés à l'extérieur sera également étudié par la Région, par cohérence avec les mesures en vigueur pour les produits phytopharmaceutiques.

## Axe 2

### Limiter l'utilisation de pesticides dans les jardins et domaines privés

Les jardins et domaines privés représentent une part significative des espaces verts bruxellois pour lesquels la législation existante (au moment de l'adoption du présent programme) ne s'applique que partiellement, quand bien même le jardinage et la culture potagère sont des activités en très fort développement.

La Région y favorisera le recours aux techniques alternatives et prendra des mesures pour y limiter l'utilisation des produits phytopharmaceutiques aux produits à faible risque. Une réflexion appropriée sur les biocides de lutte antiparasitaire (rodenticides, sprays insecticides, boîtes anti-fourmis, etc.) et d'autres biocides utilisés à l'extérieur (désinfectants comme la javel, anti-mousses, produits de protection, etc.) doit également être menée.

Plusieurs éléments justifient ces préoccupations :

- l'importance de la surface représentée par ces espaces à l'échelle du territoire régional (32% de la superficie verte pour les jardins privés, et 10% pour les domaines privés) et leur contribution essentielle au réseau écologique bruxellois ;
- leur intérêt important pour la biodiversité (insectes, oiseaux, batraciens, micromammifères, etc.) en termes d'habitats et de ressources ;
- la part considérable de la population pouvant potentiellement être exposée aux pesticides qui y sont employés (par contact direct ou dérive de pulvérisation), en raison de la densité du bâti (voisins, enfants, établissements qui accueillent des groupes vulnérables à proximité immédiate, etc.)<sup>15</sup> ;
- les risques occasionnés pour les animaux domestiques et sauvages qui circulent librement dans les jardins traités ;
- les mauvaises conditions d'utilisation des produits amateurs par les utilisateurs non-professionnels<sup>16</sup> (surdosages, produits peu ou pas adaptés, absence de gants adéquats, non-respect des zones tampons spécifiques, des délais de réentrée ou des délais avant récolte, déversement dans les égouts, mauvais retraitement des déchets, mauvaises conditions de stockage, etc.) ;
- les risques possibles occasionnés par les produits professionnels (plus fortement dosés, plus persistants, etc.), utilisés par des utilisateurs professionnels (entreprises de parcs et jardins), mais dans les zones qui posent les problèmes mentionnés ci-avant.

<sup>15</sup> Entre 150.000 et 200.000 ménages bruxellois auraient un accès direct à un jardin privé.

<sup>16</sup> D'après le sondage réalisé en 2015 auprès des Bruxellois (voir note de bas de page 10), au moins 34,5% admettaient ne pas lire systématiquement les notices ou étiquettes, 41,6% ne pas porter les équipements de protection requis, 31,8 % ne pas respecter les doses et 41,3% les fréquences d'utilisation – les doses et fréquences, fixées par l'autorité fédérale, doivent obligatoirement être respectées.

### Axe 3 RENFORCER LA PROTECTION DES GROUPES VULNÉRABLES, Y COMPRIS DES PROFESSIONNELLS

Les groupes vulnérables bénéficieront des autres actions entreprises à l'échelle de la Région. Il convient de rappeler qu'ils font déjà l'objet de mesures de protection spécifiques dans les lieux et établissements qui les accueillent (écoles, crèches, hôpitaux, maisons de repos, etc.), et ce depuis mars 2014, à tout le moins en matière de PPP.

L'élargissement des mesures de l'ordonnance du 20 juin 2013 à certaines catégories de biocides utilisés à l'extérieur sera également étudié par la Région, par cohérence avec les mesures en vigueur pour les produits phytopharmaceutiques.

Les utilisateurs professionnels, qui sont les plus exposés aux produits phytopharmaceutiques et comptent parmi les principales victimes (avec leurs familles<sup>17</sup>), seront invités à se former aux techniques alternatives les plus efficaces, notamment dans le cadre des formations pour la phytolice.

### Axe 4 Protéger la nature et les services écosystémiques

En lien étroit avec les ambitions du Plan Régional Nature et de la stratégie régionale pour les insectes pollinisateurs et auxiliaires, le présent programme visera à accroître la protection des ressources naturelles, des habitats, de la biodiversité et des services écosystémiques rendus par la nature en ville. Cette exigence sera évidemment portée jusqu'au cœur de la ville, dans la perspective de la végétalisation des espaces les plus densément urbanisés.

Une attention particulière sera également apportée :

- aux eaux de surface et souterraines (nappe d'eau des sables bruxellois où est puisée 3% de l'eau de distribution régionale), en cohérence avec le Plan de Gestion de l'Eau ;
  - à la préservation des sols et de leurs services écosystémiques, en cohérence avec la stratégie Good Soil.
- Le sol doit être considéré comme une ressource non renouvelable qu'il est nécessaire de protéger. La contamination d'un sol aux pesticides rend la majorité de ses fonctions écosystémiques (filtration de l'eau de pluie, décomposition et captage de la matière organique, substrat pour le développement des végétaux...) inopérantes. C'est pourquoi il est nécessaire d'identifier et de traiter les terrains pollués aux pesticides et d'éviter de nouvelles pollutions en limitant l'usage des pesticides.

<sup>17</sup> Les familles des utilisateurs professionnels sont également exposées à des quantités de pesticides résiduels (sur les vêtements par exemple). Par ailleurs, les expositions professionnelles du père ou de la mère (jusqu'à plusieurs semaines ou mois avant la conception) peuvent avoir un impact sur le développement et la santé des enfants.

## Axe 5

### Développer une agriculture urbaine compatible avec la préservation des écosystèmes

L'agriculture est un facteur de pression important sur les écosystèmes. Le développement attendu de l'agriculture urbaine doit dès lors s'opérer dans une logique de préservation des équilibres naturels, notamment en ce qui concerne la lutte contre les organismes nuisibles aux cultures.

En Région de Bruxelles-Capitale, l'agriculture professionnelle occupe 244 hectares de terres, soit 1.5% de la superficie régionale dédiée à de l'agriculture essentiellement conventionnelle (grandes cultures : céréales, maïs fourrager, betteraves fourragères, etc.) et du pâturage pour l'élevage (120 hectares de prairies permanentes).

L'autoproduction est un secteur en pleine expansion : en 2018, on recensait déjà 392 sites de potagers familiaux et collectifs (79 hectares), principalement situés sur des parcelles mises à disposition par des autorités publiques. Ceci sans compter les potagers et jardins privés, et à tous les espaces adaptés à de petites cultures (85% des Bruxellois ont accès à un jardin, une cour, une toiture plate, un balcon ou une terrasse). En 2020, 40% des ménages cultivaient des fruits ou des légumes (34% des légumes, 29% des fruits).

Avec la stratégie Good Food, l'agriculture urbaine est appelée à se développer sur l'ensemble de la Région, avec des pratiques pionnières, innovantes et multiformes (potagers sur les toits, *spinfarming*, permaculture, hydroponie/aquaponie, etc.).

La Région se doit donc de favoriser les conditions de mise en place de pratiques à faible apport en pesticides, principalement par le recours à l'agriculture biologique et à l'application des principes de la lutte intégrée, afin de garantir aux Bruxellois une alimentation locale, saine et respectueuse de la santé et de l'environnement.

Développer une agriculture compatible avec la préservation de l'environnement s'avère d'autant plus important que le tissu urbain bruxellois fait coexister les zones dédiées à la production alimentaire avec des zones nécessitant une protection particulière : espaces publics, écoles, habitations, réserves naturelles, etc.



### III. PROGRAMME D' ACTIONS 2023-2027

#### 1. GÉNÉRALITÉS

##### 1.1. Un programme condensé pour une meilleure mise en œuvre

Le programme régional de réduction des pesticides 2018-2022 contenait 63 actions bruxelloises, et 12 actions communes au niveau belge. Un nombre élevé d'actions, souvent transversales et faisant écho aux prescriptions d'autres documents stratégiques tels que le Plan Régional Nature et la Stratégie régionale Good Food.

Il a été décidé de limiter le présent programme régional 2023-2027 à 20 actions bruxelloises, et 9 actions belges, pour plusieurs raisons :

- volonté au niveau bruxellois et belge de rationaliser la quantité d'actions, pour faciliter le suivi et le reporting du NAPAN ;
- éviter les répétitions – voire les contradictions – et assurer une meilleure cohérence entre documents stratégiques régionaux ;
- simplifier la communication autour d'un programme synthétique pour une meilleure compréhension et assimilation ;
- prévoir une charge de travail réaliste, en fonction des effectifs et budgets disponibles.

Nous sommes donc parvenus à un programme régional 2023-2027 condensé et recentré sur la thématique « pesticides », sans perdre le niveau d'ambition du programme précédent. La continuité par rapport à ce dernier est assurée pour les actions avec un focus « pesticides » clair, qui ont été regroupées en actions plus globales. D'autres thématiques comme la protection des pollinisateurs, la gestion écologique et la conservation ou le développement de la nature en ville sont moins développées dans le présent programme, car elles sont déjà encadrées par le Plan Régional Nature et les stratégies connexes.

##### 1.2. Articulation avec les autres plans et programmes régionaux

Les programmes de réduction des pesticides abordent des matières inextricablement liées à d'autres thématiques d'importance pour la Région, telles que la conservation et le développement de la nature, la protection des pollinisateurs, la préservation de la qualité des eaux et des sols, la production agricole urbaine durable, la conception et l'aménagement des espaces verts et espaces publics minéralisés, etc.

Pour garantir la cohérence des actions menées à l'échelle régionale, le présent programme a fait l'objet d'une attention soutenue quant à sa compatibilité avec le Plan Régional Nature (ci-après PRN). La mise en œuvre du programme sera d'ailleurs essentiellement assurée par le Facilitateur nature de Bruxelles Environnement, chargé de la mise en œuvre du PRN, qui inclut également le « Pôle de Gestion différenciée » initialement proposé dans le PRRP 2013-2017.

Dans le cadre de la stratégie régionale Good Food, vers un système alimentaire durable, les matières traitant de la réduction des pesticides dans la production alimentaire en Région de Bruxelles-Capitale font également l'objet d'une coordination accrue au sein de Bruxelles Environnement, ainsi qu'avec la Cellule Agriculture de Bruxelles Économie et Emploi. Des liens étroits sont prévus entre le Facilitateur nature et le Facilitateur agriculture urbaine, afin de concilier ces différents objectifs.



L'incidence des pesticides sur la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines régionales est une préoccupation partagée par le programme de réduction des pesticides et par le futur Plan de Gestion de l'Eau 2022-2027 (ci-après PGE) et qui fait donc l'objet d'une coordination interne à Bruxelles Environnement. Une coordination est également prévue avec le Facilitateur eau établi au sein de Bruxelles Environnement.

Des coordinations sont par ailleurs prévues avec le Facilitateur Sols, dans la perspective d'une bonne articulation du programme avec la stratégie Good Soil.

### 1.3. Structuration du contenu

Le programme d'action 2023-2027 comporte 20 actions régionales référencées RBC, et 9 actions conjointes réalisées en partenariat avec les entités fédérale et/ou fédérées, référencées Bel.

Elles sont présentées ici selon le déroulé de la directive 2009/128/CE (articles 5 à 15), structure commune utilisée par les 4 programmes d'actions constituant le NAPAN. Les éléments pour lesquels la Région n'est pas compétente, par exemple en matière de mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques ou de pulvérisation aérienne, sont également signalés.

La numérotation des actions comporte 3 chiffres : le premier est systématiquement 3, signalant qu'il s'agit du 3ème Programme ; le deuxième chiffre correspond au sous-titre de la structure des thématiques commune aux entités fédérale et fédérées, liée au déroulé de la directive ; le troisième chiffre renvoie au numéro de l'action au sein du sous-titre.

Chaque action précise : le ou les acteurs principaux chargés de sa mise en œuvre, la ou les cibles de l'action, les délais de réalisation (« récurrent » désignant une action reproduite pendant toute la durée du programme), et les KSF<sup>18</sup> ou facteurs clés du succès (*Key success factors*).

### 1.4. Procédure d'élaboration

#### 1.4.1. Consultation publique

Le projet de programme régional de réduction des pesticides de la Région de Bruxelles-Capitale (ci-après, PRRP-RBC) 2023-2027 est soumis à une consultation publique coordonnée à l'échelle nationale, en étant intégré au Plan d'Action National (NAPAN).

L'enquête publique coordonnée s'est déroulée du 17/01/2022 au 20/03/2022.

<sup>18</sup> Key Success Factors ou Facteurs clés de succès : les facteurs fondamentaux requis et les éléments à maîtriser pour accomplir l'action.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 1.4.2. Avis des instances consultatives

Le projet de PRRP-RBC 2023-2027 a également été soumis à l'avis du Conseil de l'Environnement de la Région de Bruxelles-Capitale, du Conseil Économique et Social de la Région et du Conseil Supérieur Bruxellois de la Conservation de la Nature.

### 1.4.3. Version modifiée du Programme régional

Le programme a été modifié sur base des avis reçus ; la version modifiée est celle adoptée par le Gouvernement en deuxième lecture. Elle est accompagnée d'une déclaration environnementale qui rend compte de la manière dont ces avis ont été suivis et qui répond aux principales interrogations émises lors de la consultation publique. Des rapports de consultations spécifiques pour les actions conjointes Bel. et pour les avis reçus sur l'entiereté du NAPAN ont également été adoptés par les autorités réunies en CIE<sup>NAPAN</sup>.

Ces documents sont disponibles sur le site Internet de Bruxelles Environnement.

### 1.4.4. Suivi et évaluation du programme

Bruxelles Environnement est chargé de la bonne mise en œuvre du présent programme et du suivi régulier de son état d'avancement. Des indicateurs de progression seront monitorés pour chaque action. Le programme sera soumis à un travail complet d'évaluation à mi-parcours (juin 2025). Un rapport d'évaluation à mi-parcours sera fourni et servira de base aux discussions sur l'adaptation éventuelle à apporter au programme, tant en termes de contenu que de moyens alloués. Cette évaluation à mi-parcours sera également utilisée pour définir le contenu du programme d'actions suivant pour la période 2028 – 2032.

Un rapport d'évaluation finale sera ensuite publié en 2028, et communiqué à la Commission Européenne selon les modalités prévues par la directive 2009/128 instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2. ACTIONS 2023-2027

#### 2.1. Formation pour les professionnels travaillant avec des PPP

##### ❖ Mise en œuvre du système de certification belge de "Phytolice"¹⁹

Ref.	Objectif	Action	KSF¹⁹
RBC 3.1.1	Assurer le fonctionnement du système Phytolice à l'échelle régionale	Organiser les formations (initiales et continues) et les examens pour la phytolice ; améliorer les contenus ; faciliter l'auto-formation.	Mise en ligne d'un portail web dédié aux secteurs professionnels. Mise à jour des supports de formation pour 2023 Adaptation de l'arrêté « formation phytolice » pour l'autoformation.
		Des sessions de formation initiale et continue, digitales ou en présentiel, seront organisées en nombre suffisant pour les différentes phytolices. Les différents modules des formations initiales seront également accessibles comme formation continue. Les supports de formation seront améliorés et mis en ligne sur un nouveau portail web dédié aux secteurs professionnels. L'accent sera mis en particulier sur les techniques alternatives aux pesticides, la gestion écologique et l'agrobiologie. Il est également envisagé de réaliser des capsules vidéo pour stimuler l'autoformation et la formation en ligne (MOOC). Le cadre réglementaire sera adapté pour permettre ces dispositifs de formation à distance. Les examens de base certifiant les connaissances des candidats seront organisés en nombre suffisant pour permettre à tous les (futurs) professionnels actifs sur le territoire régional d'obtenir une phytolice auprès de l'autorité fédérale. Le cadre juridique sera modifié pour alléger la charge administrative relative à l'organisation des formations et examens.	
Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.1.2	Développer l'offre en formation sur la gestion écologique et l'agrobiologie, en parallèle du système phytolice.	Renforcer les activités et formations du centre de compétence en gestion écologique (« Nature Academy »), à destination des professionnels des secteurs verts et de la production végétale.  Focus sur les modes de gestion et de production écologiques, pas ou peu dépendants des intrants chimiques, favorables à la biodiversité et à la résilience urbaine (solutions fondées sur la nature).	Mise en ligne d'un portail web dédié aux secteurs professionnels.  Développement de contenus de formation et d'outils informatifs  Coherence avec les objectifs du Plan Nature et des autres plans régionaux

La Région proposera une offre de formation large, à destination de tout type de gestionnaire professionnel (public ou privé) souhaitant améliorer ses pratiques de gestion.

Les thématiques abordées couvriront notamment : la réalisation de plans de gestion écologique, l'entretien écologique de différents biotopes et unités de gestion (gazon, prairie, massifs fleuris, strate arbustive et strate arborée...), les aménagements pour favoriser la biodiversité et la lutte biologique par conservation dans les parcs, jardins, voiries, ainsi qu'en agriculture et horticulture.

Le contenu devra s'adapter à chaque type de public cible : jardiniers, ouvriers, chefs d'équipe, paysagistes, producteurs...

Certains modules seront reconnus comme activité de formation continue pour la phytolice, même si l'objectif n'est pas de s'adresser uniquement aux professionnels qui utilisent encore (même occasionnellement) des produits phytopharmaceutiques.

¹⁹ KSF (Key Success Factor – Facteur Clé de Succès) : la combinaison de faits et/ou livrables importants, nécessaires pour atteindre l'objectif





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2.2. Vente de pesticides

- ❖ Information générale dans les points de vente de pesticides pour le grand public

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>RBC</b> 3.2.1	Stimuler la transition de l'offre des points de vente vers les alternatives aux pesticides.	Favoriser les bonnes pratiques de vente permettant de mettre en avant les alternatives aux produits phytopharmaceutiques, tout en garantissant l'accès aux conseillers NP en cas d'achat de pesticides.	Adaptation du cadre juridique. Concertation avec les acteurs de la vente.
<b>Bel.</b> 3.2.1	Disponibilité d'informations correctes dans les points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage non professionnel. Renouveler et actualiser le message de communication officiel au moins tous les trois ans. Stimuler la créativité des revendeurs en matière de communication.	La Région étudiera les possibilités incitatives et réglementaires pour stimuler la transition de l'offre des points de vente vers les alternatives (préventives et curatives) aux pesticides : variétés résistantes aux maladies et aux ravageurs, plantes attractives pour les auxiliaires sauvages, dispositifs de lutte physique, outils de lutte curative manuelle, mécanique, thermique, biologique... Ce travail sera mené notamment sur base d'une analyse comparative des dispositifs existant au niveau belge et international en la matière. Un cadre juridique sera proposé afin d'encadrer davantage les modalités de présentation des produits et de l'information en magasin. Les produits à plus faible risque seront mis en avant par rapport aux autres pesticides. Le secteur de la vente sera concerté.	KSF Campagne de communication en 2025.
<b>Réf.</b> <b>Bel.</b> 3.2.1	Disponibilité d'informations correctes dans les points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage non professionnel. Renouveler et actualiser le message de communication officiel au moins tous les trois ans. Stimuler la créativité des revendeurs en matière de communication.	Développement d'une nouvelle campagne de communication pour les points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage non professionnel. Coopération avec des organisations et associations ayant une expertise et une expérience en matière de communication. Stimuler la participation du secteur de la distribution, par exemple au moyen d'un concours. Le projet sera coordonné par la région de Bruxelles-capitale.	KSF Campagne de communication en 2025.
	Dans le cadre des programmes antérieurs du NAPAN, des directives ont déjà été développées en ce qui concerne l'information qui doit être disponible dans les points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage amateur. Vous trouverez de plus amples informations sur les obligations auxquelles les distributeurs doivent déjà répondre actuellement sur le site <a href="http://www.info-pesticide.be">www.info-pesticide.be</a> . La nouvelle campagne de communication sera développée en tenant compte : - Des recommandations du "Guide pratique pour une bonne utilisation des pesticides et leurs alternatives" ; - Des résultats de l'enquête qui sera menée en 2024 pour sonder les connaissances des utilisateurs non professionnels sur les pesticides et leurs alternatives (Fed. 3.2.2.) ; - Les connaissances et l'expérience en matière de communication des organisations et associations qui siègent au Conseil du NAPAN. Une attention spécifique sera accordée à l'information des utilisateurs non professionnels sur les risques liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, leurs effets sur la biodiversité et les alternatives possibles.		





### 2.3. Information et sensibilisation générale en matière de pesticides et d'alternatives

- ❖ Information équilibrée vers le grand public

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>RBC</b> 3.3.1	<p>Informer le grand public pour encourager un abandon des pesticides dans les espaces privés et assurer le respect de la législation</p> <p>La Région veillera au développement de stratégies adaptées visant à sensibiliser les citoyens sur les risques des pesticides pour la santé et l'environnement, informer sur les interdictions régionales en vigueur, favoriser l'achat de plantes et de semences cultivées sans pesticides, encourager l'emploi de méthodes alternatives préventives et curatives pour le jardinage et l'autoproduction alimentaire, familiariser la population avec la flore adventice plus visible qu'autrefois, communiquer sur les mesures de réduction du risque à prendre en cas de manipulation, utilisation, gestion des restes et des emballages de pesticides.</p> <p>Les outils de communication aborderont davantage la problématique des biocides que lors des programmes régionaux de réduction des pesticides précédents.</p> <p>Des subsides seront octroyés aux associations informant, sensibilisant ou encadrant les particuliers, les professionnels et/ou les gestionnaires d'établissements accueillant des groupes vulnérables.</p> <p>La Région cherchera à établir des partenariats pour lancer des campagnes de communication thématiques conjointes et simultanées avec les Communes, associations ou autres organisations.</p>	<p>Sensibiliser les Bruxellois aux risques posés par les pesticides, à la législation en vigueur, aux méthodes alternatives et à la transition du paysage bruxellois (végétation spontanée)</p>	<p>Organisation d'activités de sensibilisation et disponibilité d'outils de communication adaptés, dont outils web.</p> <p>Soutien financier aux associations porteuses de projets pertinents.</p>
<b>Ref.</b>	<b>Objetif</b>	<b>Action</b>	<b>KSF</b>
<b>RBC</b> 3.3.2	<p>Communiquer efficacement vers les différents publics cibles par une meilleure connaissance de ceux-ci</p>	<p>Évaluer les comportements, attitudes et opinions des publics cibles</p>	<p>Réalisation d'au-moins 1 sondage</p>
		<p>Des enquêtes, baromètres et études seront réalisées auprès des différents publics de manière à alimenter les outils de communication, vérifier l'effectivité des campagnes, cibler les besoins d'informations, etc.</p>	
<b>Ref.</b>	<b>Objetif</b>	<b>Action</b>	<b>KSF</b>
<b>Bel.</b> 3.3.1	<p>Soutien de la mise en place d'un suivi de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques par les utilisateurs professionnels.</p>	<p>Assurer une cohérence de la politique entre les différentes autorités compétentes en ce qui concerne l'enregistrement de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques par les utilisateurs professionnels ainsi que la collecte et la transmission de ces informations, afin de répondre aux obligations imposées par la législation européenne pertinente et afin de permettre aux autorités d'exploiter au maximum les informations obtenues.</p> <p>Les autorités consulteront régulièrement les secteurs concernés siégeant au Conseil du NAPAN.</p>	<p>Coordination des activités conformément aux échéances européennes.</p>
		<p>Conformément à l'article 67 du règlement CE 1107/2009, les utilisateurs professionnels sont déjà obligés actuellement de tenir un registre des produits phytopharmaceutiques qu'ils utilisent et d'y mentionner le nom du produit phytopharmaceutique utilisé, le moment de l'application et la dose, ainsi que la zone et la culture sur laquelle le produit phytopharmaceutique a été utilisé. La nouvelle législation européenne obligera les utilisateurs à tenir ces registres dans un format électronique. Tous les États membres devront récolter leurs données d'utilisation au niveau national et les transmettre à la Commission européenne dans le cadre du futur règlement SAIO (Statistics on Agricultural Input and Output).</p>	





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

La mise en œuvre de cette surveillance de l'utilisation réelle des produits phytopharmaceutiques en Belgique nécessite une étroite collaboration entre les différentes autorités compétentes. Par ailleurs, il est crucial que les autorités concernées puissent utiliser au maximum les informations obtenues dans le cadre de la gestion des risques liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Cependant, les obligations de ce suivi n'entreront en vigueur qu'après l'adoption du nouveau règlement européen sur l'utilisation durable des produits phytopharmaceutiques (SUR), au terme des débats débutés en juillet 2022 au Conseil de l'Union européenne et au Parlement européen. La nature des obligations et les délais de mise en œuvre ne pourront être fixés qu'au terme de ces débats. Il est donc impossible de préciser davantage les FCS au moment de l'élaboration de ce programme.

### 2.4. Inspection de l'équipement pour l'application de PPP

La Région de Bruxelles-Capitale ne possède pas de compétence en la matière.

### 2.5. Mesures de protection des riverains et autres personnes potentiellement exposées aux dérives de pulvérisation

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.51	Favoriser la bonne cohabitation entre utilisateurs professionnels de PPP et riverains de parcelles traitées	Etablir une stratégie de bonne cohabitation entre riverains de parcelles traitées et utilisateurs professionnels de PPP (agriculteurs ou entrepreneurs de parcs et jardins), alliant information et réduction du risque.	Coordination entre Bruxelles Environnement et le service Agriculture de Bruxelles Economie et Emploi pour la communication vers les publics agricoles

Réaliser dans un premier temps un benchmarking des mesures déjà mises en place dans d'autres régions et pays pour répondre à ces mêmes objectifs. Sur cette base, élaborer ensuite une stratégie dont les modalités pratiques seront idéalement testées par un ou plusieurs projets pilotes. Ces actions seront menées en bonne concertation avec les agriculteurs et entrepreneurs de parcs et jardins actifs dans la Région.

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.5.2	Protéger les riverains et les publics vulnérables à proximité des parcelles agricoles.	Etudier les modalités de mise en œuvre de zones tampons entre les parcelles agricoles et les habitations et établissements à proximité, afin de limiter les risques des dérives pour les riverains et les publics vulnérables.	Etude de la littérature scientifique et benchmarking des mesures de protection existantes

Dans un premier temps, la Région veillera à analyser les données scientifiques récentes sur les dérives aériennes et les risques pour les riverains, et à évaluer des mesures applicables dans d'autres pays et régions. Ensuite, une analyse cartographique des zones potentiellement impliquées sera menée. Enfin, la Région étudiera les possibilités d'incitants et de dédommagements pour les agriculteurs concernés.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2.6. Protection du milieu aquatique

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>RBC 3.6.1</b>	Surveiller la contamination des eaux (de surface, souterraines et destinées à la consommation) et remédier aux pollutions.	<p>Lancement de campagnes exploratoires de mesure des résidus de pesticides (PPP et biocides) dans les des zones à risque pour le milieu aquatique, en lien étroit avec la mise en œuvre des programmes de surveillance prévus par le Plan de Gestion de l'Eau 2022-2027.</p> <p>Le cas échéant et selon la faisabilité, mise en œuvre de mesures locales pour remédier aux contaminations constatées.</p>	<p>Publication sur internet des données de monitoring de la qualité chimiques des eaux (base de données en ligne)</p> <p>Effectivité des mesures de remédiations locales (diminution des niveaux de contamination).</p>
		<p>Définition d'une stratégie de monitoring et mise en œuvre d'une campagne de mesure spécifique, incluant notamment:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La définition d'une liste de substances à analyser, au-delà des listes de substances prioritaires et de vigilance européennes faisant déjà l'objet de monitoring, notamment au regard des données disponibles dans les autres régions ;</li> <li>• Le diagnostic et l'identification de sites les plus à risque (proximité des zones agricoles, proximité de voies ferrées, proximité de terrains de sport engazonnés, etc.)</li> <li>• La définition du protocole d'échantillonnage (périodes de prélèvement, répétition dans le temps,...)</li> </ul>	
		<p>En cas de pollutions constatées dans les eaux souterraines ou de surface, les causes de celles-ci seront recherchées afin de proposer d'éventuelles mesures de remédiation (solutions ciblées et concertées, à l'échelle d'un bassin versant, du parcellaire d'un agriculteur ou d'une zone d'activités). La géolocalisation des données d'utilisation des pesticides (cf. action RBC 3.10.1) pourrait s'avérer d'une grande aide pour la recherche des sources de contamination.</p>	
<b>RBC 3.6.2</b>	Protéger les eaux de surface	<p>Etudier la nécessité de réviser les zones tampons régionales d'application pour la protection du milieu aquatique</p>	<p>Etude de la littérature scientifique et benchmarking des mesures de protection existantes</p>
		<p>Dans un premier temps, la Région lancera une analyse des données scientifiques récentes sur l'efficacité et le respect des zones tampons pour la protection du milieu aquatique. En parallèle, les mesures applicables dans d'autres pays et régions seront évaluées, ainsi que les modalités de contrôle correspondantes et éventuelles compensations financières liées. Enfin, la Région fournira une cartographie des zones tampons régionales et ces données seront partagées au plus grand nombre.</p>	



<p><b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.6.1</p>	<p><b>Objectif</b> Mise en œuvre d'une gestion réactive des risques par le biais de plans de réduction des émissions pour les substances problématiques.</p>	<p><b>Action</b> Mise en œuvre et amélioration de la « Charte pour la lutte contre les dépassements des valeurs de référence des produits phytopharmaceutiques dans les eaux de surface en Belgique », en collaboration avec les secteurs. Communication au public. L'extension de la portée de la Charte aux métabolites pertinents des substances actives des produits phytopharmaceutiques ainsi qu'à la contamination des eaux souterraines sera envisagée et mise en œuvre le cas échéant.</p>	<p><b>KSF</b> Évaluation de l'impact des plans de réduction (obtention d'une réduction suffisante – action complémentaire si nécessaire). Si pertinent, la Charte sera étendue aux métabolites pertinents et au compartiment des eaux souterraines.</p>
<p>Sur la base de la « Charte pour la lutte contre les dépassements des valeurs de référence des produits phytopharmaceutiques dans les eaux de surface en Belgique » (voir <a href="https://phytoweb.be/fr/plan-de-reduction/modifications-structurelles/charte-pour-la-lutte-contre-les-depassements-des">https://phytoweb.be/fr/plan-de-reduction/modifications-structurelles/charte-pour-la-lutte-contre-les-depassements-des</a>), des plans de réduction des émissions (PRE) ont été développés pour certaines substances actives que l'on rencontre dans des concentrations trop élevées dans les eaux de surface. Ce processus a été lancé dans le cadre du programme 2018-2022 du NAPAN et sera poursuivi dans le nouveau programme. L'extension de la portée du projet aux métabolites pertinents et aux eaux souterraines sera évaluée à la lumière des données de monitoring disponibles et de la pertinence et la faisabilité des actions envisageables.</p>			
<p><b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.6.2</p>	<p><b>Objectif</b> Mise en œuvre d'une nouvelle politique de zones tampons pour la protection des organismes aquatiques.</p>	<p><b>Action</b> Recherche d'une articulation des mesures régionales de protection des eaux de surface avec les mesures fédérales de réduction des risques indispensables, le cas échéant, à la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques conformément aux réglementations et lignes directrices européennes afin d'offrir la garantie de leur mise en œuvre. Le soutien des utilisateurs professionnels sera recherché. La problématique, les démarches entreprises ainsi que les résultats obtenus seront communiqués au Conseil du NAPAN ainsi que sur Phytoweb. Le leadership du projet sera assumé par la Wallonie.</p>	<p><b>KSF</b> Clarté sur les produits phyto-sanitaires pouvant être utilisés en toute sécurité ou non, sous réserve du respect des zones tampons imposées et contrôlées par les Régions (liste des produits phyto-sanitaires disponible début 2023). Il sera examiné si les réglementations régionales peuvent être adaptées, ainsi que la législation fédérale, et ce en fonction de la clarté créée en 2023 (mesures de rétention ou d'exclusion de certains produits phytopharmaceutiques). Présence sur le marché limitée aux produits phyto-sanitaires qui peuvent être utilisés en toute sécurité lorsqu'ils respectent les zones tampons imposées et contrôlées au niveau régional (adaptation de la législation fédérale en 2023 pour la mettre en œuvre, adaptation des autorisations début 2024 pour mettre en œuvre la législation).</p>
<p>Afin de garantir un risque acceptable (selon le Règlement européen 1107/2009) pour l'environnement et les ressources aquatiques, l'utilisation de certains produits phytopharmaceutiques à proximité des eaux de surface est interdite. Le respect de cette interdiction est la pierre angulaire de ce dispositif de zones tampon. Des garanties quant au respect de ces zones tampons sont donc demandées aux autorités compétentes pour l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Le projet vise à articuler les mesures existantes au niveau des régions avec d'éventuelles mesures fédérales complémentaires ou tout autre moyen permettant de s'assurer du respect de ces zones tampons spécifiques. La participation active des secteurs concernés sera sollicitée afin de travailler d'emblée sur des mesures acceptables pour toutes les parties. La démarche sera explicitée par un dossier à destination du grand public publié sur Phytoweb et mis à jour annuellement dès 2023. Ce dossier comprendra la liste des PPP concernés par le projet.</p>			

## 2.7. Diminution de l'utilisation de pesticides dans les zones ciblées

### ❖ Zones utilisées par le grand public ou des groupes vulnérables

Ref.	Objectif	Action	KSF
<b>RBC 3.7.1</b>	Protéger le grand public	<p> limiter l'utilisation de pesticides dans les espaces privés, notamment ceux ouverts au public, dont les terrains de sport.</p>	<p> Disponibilité d'outils adaptés aux différents types de gestionnaires privés.</p>
		<p> L'action visera à réduire les utilisations des PPP (et des biocides d'extérieur) dans ces espaces par des mesures d'incitation adéquates (sensibilisation, formation, labélisation, projets pilotes...). En particulier, cette action visera la valorisation et le soutien aux entrepreneurs de parcs et jardins engagés dans une démarche « zéro pesticide » (labélisation, référencement, carnet d'adresse / bottin en ligne ou autres moyens ...). L'adoption de nouvelles mesures réglementaires sera également étudiée.</p>	
Ref.	Objectif	Action	KSF
<b>RBC 3.7.2</b>	Protéger le grand public	<p> Accompagner les gestionnaires d'espaces publics dans la transition de leurs pratiques de gestion.</p>	<p> Fonctionnement du Facilitateur Nature de Bruxelles Environnement.</p>
		<p> La Région assurera un accompagnement continu et adapté aux gestionnaires d'espaces publics pour garantir une gestion écologique sans pesticides des espaces publics (respect du cadre réglementaire régional), favorisant la végétalisation du territoire et la biodiversité, tout en limitant la charge de travail et les coûts liés. Elle proposera des guidelines et des clauses techniques utilisables directement dans les marchés publics d'entretien (plan de gestion écologique) et d'aménagement.. Le Facilitateur nature sera par ailleurs disponible pour accompagner et soutenir les professionnels dans les problématiques phytosanitaires plus complexes, dans le cadre de la mise en œuvre de la lutte intégrée.</p> <p> Une attention particulière sera portée sur la concertation avec les gestionnaires de voies ferrées (Infrabel, SNCB, STIB) et leur engagement pour tendre vers une gestion « zéro pesticides » des zones à fortes contraintes du réseau bruxellois (ballast et pistes de sécurité des voies principales, sections du réseau de métro à ciel ouvert...)</p> <p> La Région s'intéressera également aux stratégies à mettre en œuvre pour limiter l'utilisation de biocides (et leurs impacts) pour la gestion des rats et de certaines espèces exotiques envahissantes ou vectrices de maladie.</p> <p> La Région veillera à mutualiser les expériences entre pouvoirs publics, et étudiera la possibilité de créer un organisme régional spécifique pour la gestion des espèces les plus problématiques.</p>	







## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>RBC 3.7.3</b>	Protéger les groupes vulnérables	Informier et accompagner les gestionnaires des lieux et bâtiments accueillant des groupes vulnérables pour une gestion écologique sans pesticide de leurs espaces extérieurs	<p>Fonctionnement du Facilitateur Nature de Bruxelles Environnement.</p> <p>Disponibilité d'outils de communication adaptés.</p> <p>Une information adéquate et un encadrement spécifique par le Facilitateur nature de Bruxelles Environnement seront proposés aux gestionnaires des lieux et bâtiments accueillant des groupes vulnérables pour les aider à appliquer une gestion écologique sans pesticide de leurs espaces extérieurs, l'utilisation des produits phytopharmaceutiques y étant interdite depuis le 1er mars 2014. La diminution de l'usage de biocides fera partie intégrante de l'accompagnement, ainsi que des conseils pour la communication interne et externe autour de la gestion écologique. L'adoption de nouvelles mesures réglementaires pour limiter l'utilisation de certains biocides au sein des lieux et bâtiments accueillant des groupes vulnérables sera également étudiée.</p>
<b>Ref. Bel. 3.7.1</b>	<p><b>Objetif</b></p> <p>Concertation des politiques régionales relatives aux zones fréquentées par le grand public, tels que les espaces publics, et celles occupées par des groupes vulnérables<sup>20</sup>, telles que les habitations...</p> <p>La protection des groupes vulnérables et du grand public vis-à-vis de l'exposition aux produits phytopharmaceutiques relève des politiques régionales en constante évolution selon leurs priorités spécifiques. Le projet vise à échanger l'information entre les régions, tant au niveau des mesures en vigueur qu'au niveau des projets de mesure. Les mesures et conseils régionaux seront communiqués activement sur Phytoweb vers le grand public pour 2023 au plus tard et cette communication sera mise à jour annuellement par la suite. Cet échange d'information ainsi que la communication des mesures et conseils sera mené au niveau de la NAPAN Task Force en alternance par les trois régions.</p>	<p><b>Action</b></p> <p>Concertation des mesures régionales pour la protection du grand public et des groupes vulnérables. Communication synthétique des mesures et conseils existants.</p>	<p><b>KSF</b></p> <p>Concertation permanente. Publication sur Phytoweb<sup>21</sup> d'une synthèse par les régions des mesures et conseils existants en 2023 et mise à jour annuellement par la suite.</p>
<b>RBC 3.7.5</b>	Préserver la biodiversité	<p>Veiller au respect des mesures en vigueur pour la protection des zones (semi-)naturelles, via l'information et le contrôle.</p> <p>Renforcer la protection des espèces et des habitats vis-à-vis des pesticides, par des mesures incitatives et/ou réglementaires complémentaires</p>	<p><b>KSF</b></p> <p>Communication suffisante</p> <p>Encadrement des dérogations à l'ordonnance pesticides et à l'ordonnance nature</p> <p>Etude de la littérature scientifique et benchmarking des mesures de protection inspirantes à l'échelle internationale.</p>

### ❖ Protection de la faune et de la flore

<sup>20</sup> «groupes vulnérables», les personnes nécessitant une attention particulière dans le contexte de l'évaluation des effets aigus et chroniques des produits phytopharmaceutiques sur la santé. Font partie de ces groupes les femmes enceintes et les femmes allaitantes, les enfants à naître, les nourrissons et les enfants, les personnes âgées et les travailleurs et habitants fortement exposés aux pesticides sur le long terme (article 3.14 du règlement CE.1007/2009)

<sup>21</sup> <https://phytoweb.be/fr/plan-de-reduction/nationale-actie-plan-daction-national-napan>





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

Le cadre législatif régional en vigueur assure déjà un bon niveau de protection aux zones (semi-)naturelles que sont les zones Natura 2000, les réserves naturelles et forestières. La Région veillera au respect des mesures réglementaires par une communication et des contrôles suffisants.

En parallèle, la Région évaluera la pertinence de renforcer la protection de la biodiversité par d'autres mesures incitatives et/ou réglementaires, permettant de réduire l'incidence des utilisations de pesticides. Seront notamment envisagées :

- l'extension des interdictions aux zones de haute valeur biologique au PRAS (plan régional d'affectation du sol)
- l'établissement de zones tampons sans pesticide autour des milieux naturels protégés ;
- l'information et sensibilisation sur la problématique des plantes ornementales contaminées aux pesticides ;
- le soutien au développement de filières de production locales à faibles intrants.

### ❖ Zones récemment traitées accessibles au personnel agricole

Voir l'action RBC 3.1.1.

Les formations phytolice (de base et continues) abordent les mesures qui permettent de limiter au maximum les expositions du personnel agricole aux produits avant et après pulvérisation sur les parcelles.

### ❖ Protection de l'eau potable

Voir l'action RBC 3.6.1.

## 2.8. Manipulation/stockage des PPP et leurs emballages/résidus

### ❖ Mesures d'atténuation des risques pour les locaux de stockage utilisés par des professionnels

Ref.	Objetif	Action	KSF
RBC 3.8.1	Réduire les risques liés stockage de pesticides professionnels	Communiquer adéquatement sur les permis d'environnement requis pour le stockage de produits et contrôler la conformité des locaux de stockage	Modèle-type standardisé d'inventaire du local phyto. Information suffisante des utilisateurs professionnels ; Organisation de contrôles réguliers

Le volet communication sera principalement assuré par les formations phytolice (voir action RBC 3.3.1) et la publication d'outils de communication adaptés, de manière à garantir le respect de la législation applicable relative aux permis d'environnement et au stockage de produits.  
Pour le volet contrôle, des inspections régulières seront organisées. Une attention particulière sera portée aux zones sensibles à risques accrus. Un modèle-type d'inventaire du local phyto sera formalisé afin de standardiser les pratiques et simplifier les contrôles.





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2.9. Lutte intégrée / integrated pest management (IPM)

- ❖ Favoriser les systèmes à faible apport comme la lutte intégrée et l'agriculture biologique

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.9.1	Favoriser les systèmes de production alimentaire durables	Promouvoir l'agriculture biologique et la démarche agroécologique	Mise en œuvre coordonnée de la stratégie Good Food avec Bruxelles Economie et Emploi ; Accès au foncier : faciliter l'accès à des lieux de production pour de l'agroécologie.

Mise en œuvre des mesures de la stratégie Good Food visant à développer une agriculture urbaine durable régionale (via production) et extrarégionale (via consommation/distribution).  
Un programme de conversion à l'agriculture biologique sera proposé.  
L'ambition de la Région bruxelloise est de surpasser les objectifs définis dans la stratégie européenne « Farm to Fork » (minimum 25% des terres agricoles en production biologique d'ici 2030).

Objectif chiffré : 75% de l'agriculture professionnelle régionale existante devra être compatible avec la préservation de l'environnement (transition vers l'agriculture biologique, pratiques agroécologiques, etc.) en 2030.  
Autrement dit, 75% des surfaces agricoles professionnelles seront cultivées uniquement avec des produits phytopharmaceutiques à faible risque ou des produits autorisés en agriculture biologique, en 2030.

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.9.2	Favoriser les systèmes de production de plantes ornementales économes en intrants	Favoriser l'achat et l'installation de plantes saines, résistantes et favorables à la biodiversité, produites de façon respectueuse de l'environnement.  Promouvoir l'horticulture ornementale durable, utilisant pas ou peu de produits phytopharmaceutiques.	Collaboration avec les producteurs et les distributeurs locaux.  Coordination entre pouvoirs publics  Disponibilité d'outils et de canaux de communication adaptés

Dans un premier temps, la Région étudiera les filières d'approvisionnement de plantes ornementales pour la Région bruxelloise (offre et demande). Un benchmark sera réalisé sur les projets exemplaires et systèmes de production à faible niveau d'intrant en Région bruxelloise et ailleurs. Ensuite, la Région travaillera aux mesures incitatives pour favoriser la production écologique et l'achat de plantes

issues de cette production, tant pour les espaces publics que privés :

- communication et sensibilisation ;
- répertoire des producteurs et pépinières exemplaires (liens avec labels existant ?) ;
- soutien méthodologique ou financier aux porteurs de projets pertinents ;
- clauses techniques durables pour les marchés de fourniture de plantes ;
- Publication ou communication de contenus techniques sur la production écologique de plantes ornementales, et de lignes directrices de lutte intégrée spécifiques.



## ❖ Création des conditions nécessaires pour favoriser la mise en œuvre de la lutte intégrée

<b>Ref.</b> <b>RBC</b> 3.9.3	<b>Objectif</b> Accompagner les professionnels de l'agriculture urbaine	<b>Action</b> Détailer les principes généraux de la lutte intégrée dans les guides à l'installation des producteurs agricoles, et conditionner l'octroi de soutiens régionaux à la production alimentaire au respect des principes de la lutte intégrée	<b>KSF</b> Mise en œuvre coordonnée de la stratégie Good Food avec Bruxelles Economie et Emploi ; Amélioration de la communication vers les publics agricoles régionaux et transfrontaliers.
------------------------------------	--	--	--

Les principes généraux de la lutte (biologique) intégrée seront rappelés et détaillés dans les guides à l'installation destinés aux futurs professionnels de l'agriculture, tels que prévus par la stratégie Good Food. Les soutiens financiers régionaux accordés à des projets spécifiques de production alimentaire seront conditionnés au respect des principes de la lutte intégrée.

Cette action est également à mettre en lien avec l'action RBC 3.1.1, les formations phytoliceance visant notamment à enseigner les techniques agroécologiques qui améliorent la résilience des systèmes culturaux face aux organismes considérés comme nuisibles.

<b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.9.1	<b>Objectif</b> Accroître la visibilité des produits phytopharmaceutiques utilisables en agriculture biologique, des substances de base et des produits phytopharmaceutiques à faible risque sur Phytoweb.	<b>Action</b> Accroître la visibilité et la facilité de trouver des produits phytopharmaceutiques adaptés à une utilisation en agriculture biologique, des substances de base et des produits phytopharmaceutiques à faible risque sur Phytoweb. Tenir ces informations à jour grâce à un échange structurel d'informations entre les autorités fédérales et régionales.	<b>KSF</b> Mise en œuvre en 2023.
-------------------------------------	---	--	--------------------------------------

Via Phytoweb > Produits phytopharmaceutiques > [Consulter autorisations](#), il est possible de rechercher quels sont les produits phytopharmaceutiques autorisés en Belgique pour une application précise. Actuellement, il n'est pas possible de déduire directement des recherches quels produits phytopharmaceutiques sont appropriés à un usage dans l'agriculture biologique, quelles substances de base sont autorisées pour un usage précis et quels produits sont classés comme « produit phytopharmaceutique à faible risque ».  
Les listes de produits phytopharmaceutiques utilisables en agriculture biologique et de substances de base sont déjà disponibles dans des rubriques distinctes (voir <https://fytoweb.bel.fr/fr/produits-phytopharmaceutiques/produits-specifiques/biopesticides/agriculture-biologique> en <https://fytoweb.be/fr/produits-phytopharmaceutiques/produits-specifiques/substances-de-base>).  
On améliorera la visibilité et la recherche de ces produits sur Phytoweb, afin d'aider les utilisateurs à faire un choix entre divers produits autorisés.

❖ Renforcement et contrôle de la mise en œuvre des principes de la lutte intégrée

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.9.4	Assurer le respect des principes généraux de la lutte intégrée	Encadrer les dérogations et contrôler le respect des dispositions légales relatives à la lutte intégrée	Système de dérogation et de contrôle performant

D'une part, la Région étudiera les modalités d'une procédure de dérogation visant à encadrer au mieux l'utilisation des produits phytopharmaceutiques et à veiller au respect des principes de la lutte intégrée, en s'articulant aux autres régimes dérogatoires en vigueur, notamment dans le cadre de la conservation de la nature.

D'autre part, des dispositions seront prises pour renforcer le contrôle du respect des principes de la lutte intégrée sur tout le territoire.

❖ Stimulation de la mise en œuvre de la lutte intégrée dans les principes directeurs spécifiques aux secteurs

Ref.	Objectif	Action	KSF
RBC 3.9.5	Mettre à disposition des professionnels des conseils et des lignes directrices de lutte intégrée spécifiques aux cultures ou secteurs concernés	Proposer des lignes directrices en matière de lutte intégrée appliquée à différents éléments du paysage urbain et pour les cultures pertinentes.	Disponibilité d'un système/canal de communication efficace envers les professionnels concernés.

Les modalités pratiques de communication des conseils relatifs à la lutte intégrée aux professionnels seront définies. La piste d'une intégration de ces conseils (information/alerte sur les organismes nuisibles du moment avec méthodes de gestion adaptées, rappel des lignes directrices de lutte, etc.) à une newsletter à destination des professionnels des Secteurs verts sera étudiée.

Des lignes directrices spécifiques à certaines cultures et secteurs professionnels seront également reconnues et/ou proposées par la Région, en veillant aux particularités de la pratique agricole ou horticole en milieu urbain.



## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2.10. Indicateurs

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>RBC</b> 3.10.1	Mettre en œuvre un Observatoire des pesticides	Standardiser et systématiser la collecte de données relatives aux utilisations professionnelles de pesticides	<p>Fonctionnement de l'interface web et de la base de données ; moyens humains et budgétaires.</p> <p>Contribution aux rapports sur l'état de l'environnement et sur l'état de la nature.</p>
		<p>L'objectif est de pallier le manque récurrent de statistiques dont souffre la Région sur l'utilisation de pesticides sur son territoire, ce qui limite actuellement les possibilités d'évaluation de l'efficacité des mesures régionales et la mise en évidence des utilisations les plus problématiques. L'action consiste à définir les modalités pratiques d'une systématisation de la collecte des données d'utilisation et de vente par les professionnels (standardisation des registres visés à l'article 67 du règlement (CE) 1107/2009, plateforme informatique et base de données, etc.). La récolte de données sera également uniformisée au travers du monitoring des dérogations octroyées et par la compilation de tout autre indicateur pertinent lié à la mise en œuvre du présent programme.</p> <p>La Région évaluera la possibilité de géolocaliser les données d'utilisation de pesticides, pour faciliter la gestion des risques et impacts environnementaux (contaminations de masses d'eau, zones naturelles, etc.), et vérifier le respect des prescriptions réglementaires (interdictions dans les lieux publics, les établissements qui accueillent des publics vulnérables, etc.). Ces données permettront également d'identifier des problématiques phytosanitaires récurrentes et d'orienter les besoins en recherche en ce sens afin de proposer des lignes de lutte intégrée adaptées. Enfin, les données récoltées pourront également être utilisées à des fins de contrôle pour vérifier le respect la législation régionale en matière d'utilisation de pesticides.</p> <p>Les données récoltées seront à mettre en relation avec les statistiques issues du monitoring de la qualité chimique des eaux de surface, des eaux souterraines et de l'eau destinée à la consommation humaine (cf. Plan de Gestion de l'Eau), données elles-mêmes intégrées dans l'Observatoire des pesticides.</p> <p>Un soin particulier sera accordé à la transparence et à la présentation des résultats vers le grand public, aussi bien au niveau du fond que de la forme, ou encore des canaux de communication employés.</p>	
<b>Ref.</b> <b>Be.</b> 3.10.1	Tenir à jour les indicateurs nationaux et continuer à en développer afin de soutenir la politique de réduction des risques en matière de produits phytopharmaceutiques.	<p>Actualisation et poursuite du développement du NAPAN Dashboard (tableau de bord NAPAN).</p> <p>Publication des indicateurs recueillis tous les deux ans.</p> <p>Dans l'année qui suit la publication des indices, une évaluation globale des résultats du NAPAN sera fournie par les autorités responsables de sa mise en œuvre.</p>	<p><b>KSF</b></p> <p>Publication du NAPAN Dashboard en 2023, 2025 et 2027.</p> <p>Publication de l'évaluation globale du NAPAN dans les douze mois de la publication des indices.</p>
	<p>Les indicateurs développés lors du programme NAPAN 2018-2022 sont actualisés régulièrement et affinés davantage si nécessaire et élaborés en fonction des législations élaborées dans le cadre du Green Deal. Le développement du tableau de bord du NAPAN se fera en y ajoutant d'autres indicateurs pertinents. Un appel sera fait aux centres de recherche, aux centres techniques, aux hautes écoles et aux universités pour proposer l'ajout d'indicateurs pertinents.</p> <p>Au plus tard un an après la publication des indices rassemblés dans le tableau de bord, une évaluation de l'accomplissement des objectifs sera réalisée par chaque autorité responsable de la mise en œuvre du NAPAN au moyen des indices rassemblés dans le tableau de bord.</p>		





## RAPPORT TECHNIQUE ESPACES VERTS · BIODIVERSITÉ

### 2.11. Gestion et suivi du NAPAN

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>Bel.</b> 3.11.1	Continuer d'assurer le fonctionnement de la NAPAN Task Force et du Conseil d'avis du NAPAN.	Réunions régulières. Suivi de l'avancement des actions menées dans le cadre des objectifs de réduction UE Farm-to-Fork par l'intermédiaire de la NAPAN Task Force.	Chaque trimestre.

Toutes les autorités compétentes sont impliquées dans la collaboration et la coordination du NAPAN via la NAPAN Task Force. Les parties prenantes sont impliquées via le Conseil d'avis du NAPAN.

Ref.	Objetif	Action	KSF
<b>Bel.</b> 3.11.2	Développer une vision future pour la Belgique en matière de politique de réduction des risques liés à la protection des plantes. Réviser le plan d'action national pour l'aligner sur la vision de l'avenir de la Belgique et, le cas échéant, sur la nouvelle législation européenne. Le futur règlement européen sur l'utilisation durable des produits phytopharmaceutiques modifiera en profondeur le cadre législatif, ce qui nécessitera une révision des plans d'action nationaux. Une telle révision implique une nouvelle consultation des parties prenantes et une nouvelle enquête publique, selon les délais que le règlement européen fixera. Si la mise en œuvre de la nouvelle législation européenne devait conduire à ce que le programme 2023-2027 ne puisse être entièrement réalisé, le nouveau programme reprendra, le cas échéant, les projets non encore achevés. Tant que le nouveau règlement européen n'est pas approuvé, la législation belge actuelle, qui impose une révision quinquennale du programme de réduction, reste applicable.	Elaboration d'une perspective d'avenir commune pour la Belgique par les autorités compétentes fédérales et régionales. Développement d'un nouveau plan d'action national en consultation avec les parties prenantes. Consultation publique sur la perspective d'avenir et le projet de plan d'action national. Communication au grand public.	Consultation publique et adoption du plan d'action national dans les délais légaux. Adoption de la perspective d'avenir pour la Belgique au plus tard en même temps que le plan d'action national. Communication au grand public pendant la consultation publique et après l'adoption du plan d'action national et de la perspective d'avenir.

Quoiqu'il en soit, les autorités compétentes fédérales et régionales élaborent une perspective d'avenir commune pour la Belgique en matière de politique de réduction des risques liés à la protection des plantes. Elles se basent sur l'évaluation des progrès réalisés en Belgique depuis l'entrée en vigueur de la directive 2009/128/CE et du règlement 1107/2009 (voir Bel.3.10.1).



## ANNEXE I

### CONTRIBUTION DES AUTRES PLANS ET STRATEGIES REGIONALES A LA REDUCTION DES PESTICIDES

Plan ou stratégie régionale	Mesures contribuant à la réduction des pesticides	
<b>Stratégie Good Food 2</b> (2022 – 2030)	<p>Axe stratégique 1 : intensifier et soutenir une production agroécologique à Bruxelles et en périphérie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sous axe 1.1 : production agroécologique professionnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir à tous les agriculteur·rice·s travaillant sur le territoire bruxellois un ensemble de services et d'outils pérennes et structurés qui soutiennent leurs pratiques agroécologiques et favorisent le développement du secteur.</li> <li>- Sécuriser et organiser dans la durée le soutien financier à tou·te·s les agriculteur·rice·s travaillant sur le territoire bruxellois et répondant à ou évoluant vers des pratiques agroécologiques.</li> </ul> <p>Objectifs chiffrés à l'horizon 2030 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des producteur·rice·s agricoles qui cultivent sur le territoire bruxellois ont connaissance et ont accès à des services d'accompagnement adaptés à leurs besoins et à ceux de la transition agroécologique.</li> <li>- Un cadre de soutien financier clair et stable pour les producteur·rice·s professionnel·le·s et contribuant à la transition agroécologique est opérationnel.</li> <li>- 30 % de la surface agricole en pleine terre bruxelloise est certifiée ou en conversion vers le bio (Farm to Fork : 25 %).</li> <li>- 50 % des producteur·rice·s bruxellois·es pleine terre et hors sol sont (au moins en partie) certifiés bio ou en conversion vers le bio.</li> </ul>
<p>Axe stratégique 2 : développer des filières Good Food pour approvisionner Bruxelles</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sous axe 2.1 : structurer et renforcer les filières Good Food</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir la certification bio des commerces, restaurants et transformateurs bruxellois</li> <li>- Soutenir la création/transition d'entreprises alimentaires Good Food et travailler à la pérennité des acteur·rice·s économiques Good Food existant·e·s</li> <li>- Objectif chiffré : on compte 1300 entreprises certifiées bio d'ici 2030 (nombre triplé par rapport à 2020).</li> </ul>	



	<p>Axe stratégique 3 : assurer la distribution d'une « offre commerciale Good Food »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sous axe 3.1 : dans la restauration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Objectif chiffré : 350 restaurants et 250 cantines sont labellisés Good Food d'ici 2030 pour toucher 10% du secteur (l'utilisation partielle ou totale de produits certifiés bio est un critère d'obtention du label). Pour les cantines, il s'agit en plus de tripler le nombre de repas concernés (et donc de toucher de grosses structures de cantines collectives).</li> </ul>
	<p>Axe stratégique 3 : assurer la distribution d'une « offre commerciale Good Food »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sous axe 3.2 : dans les commerces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Stimuler le développement de l'offre Good Food dans les commerces (y compris les produits certifiés bio), prioritairement dans des zones peu approvisionnées en Good Food, en collaboration avec les institutions en charge de ces compétences.</li> </ul>
<b>Plan Régional Nature</b> (2016 - ...)	<p>Objectif 1 : améliorer l'accès des bruxellois à la nature</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 2: renforcer la présence de nature au niveau des espaces publics</li> <li>- Mesure 3: renforcer la présence de nature au niveau des bâtiments et de leurs abords</li> </ul>
	<p>Objectif 3 : intégrer les enjeux nature dans les plans et projets</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 8: mettre sur pied un « Facilitateur Nature », pour permettre une information, une sensibilisation et un accompagnement adéquats des acteurs urbains</li> </ul>
	<p>Objectif 4 : étendre et renforcer la gestion écologique des espaces verts (dont techniques alternatives aux pesticides)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 10 : adopter un référentiel commun aux différents niveaux de pouvoir pour la gestion écologique et paysagère des espaces verts</li> <li>- Mesure 11 : développer et mettre en œuvre des plans d'aménagement et de gestion multifonctionnelle des espaces verts</li> <li>- Mesure 12: développer et mettre en œuvre des plans d'aménagement et de gestion écologique des espaces associés aux infrastructures de transport (dont gestion écologique des bermes de chemin de fer)</li> <li>- Mesure 14: promouvoir les bonnes pratiques de gestion des espaces verts</li> </ul>
	<p>Objectif 5 : concilier accueil de la vie sauvage et développement urbain</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 15: mettre en œuvre les plans de gestion des sites protégés</li> <li>- Mesure 18: optimiser la gestion des espèces exotiques invasives</li> </ul>
	<p>Objectif 6 : sensibiliser et mobiliser les bruxellois en faveur de la nature et de la biodiversité</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 21: développer une stratégie globale de sensibilisation</li> <li>- Mesure 22: soutenir les actions de sensibilisation et d'éducation à la nature et renforcer les synergies entre les associations</li> </ul>

	<p>Objectif 7 : améliorer la gouvernance en matière de nature</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mesure 25 : formaliser les "Partenariats Nature" avec la Région par la signature de contrats d'objectifs (y compris objectifs de gestion écologique et de réduction des pesticides)</li> </ul>
<p><b>Plan de Gestion de l'Eau</b> (nouveau PGE en cours d'approbation pour la période 2023-2027)</p>	<p>Axe 1 : améliorer la qualité des eaux de surface</p> <p>OS 1.1 : assurer la gestion qualitative des masses d'eau de surface</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 1.1.4 : réduire les émissions de polluants à la source (sources ponctuelles et diffuses)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 1.15 : mettre en œuvre à l'échelle régionale les plans d'action visant des substances polluantes, émergentes ou non</li> </ul>
	<p>Axe 1 : améliorer la qualité des eaux de surface</p> <p>OS 1.1 : assurer la gestion qualitative des masses d'eau de surface</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 1.1.5 : améliorer les connaissances et adapter la réglementation en vue de pouvoir proposer des mesures adéquates de réduction et/ou de suppression des rejets problématiques et sensibiliser les Bruxellois.es afin de diminuer ces pollutions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 1.19 : actualiser les objectifs de qualité des eaux de surface dans l'arrêté NQE</li> <li>- M 1.20 : mener des investigations et des actions ciblées pour les paramètres chimiques et physico-chimiques qui peuvent s'avérer problématiques pour les eaux de surface</li> <li>- M 1.21 : assurer la surveillance de la qualité de la colonne d'eau, des sédiments, du biote, de la biologie et de l'hydromorphologie</li> <li>- M 1.22 : assurer et développer le réseau de monitoring qualitatif et quantitatif en continu FlowBru</li> <li>- M 1.23 : développer un modèle de qualité physico-chimique de la Senne pour déterminer les objectifs réalisables à long terme pour cette masse d'eau</li> <li>- M 1.24 : sensibiliser les Bruxellois.es à l'impact de certaines pratiques sur les eaux de surface</li> </ul>
	<p>Axe 2 : assurer la gestion qualitative et quantitative des eaux souterraines</p> <p>OS 2.1 : assurer la gestion qualitative des masses d'eau souterraine</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 2.1.1 : améliorer l'état des connaissances, adapter le programme de surveillance et modifier la réglementation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 2.1 : améliorer l'état des connaissances des masses d'eau souterraine et poursuivre l'identification des pressions anthropiques</li> <li>- M 2.2 : modifier la réglementation relative à la qualité des eaux souterraines</li> </ul>



	<p>Axe 2 : assurer la gestion qualitative et quantitative des eaux souterraines</p> <p>OS 2.1 : assurer la gestion qualitative des masses d'eau souterraine</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 2.1.4 : prévenir et limiter la détérioration des masses d'eau souterraine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 2.7: interdire les rejets directs de polluants dans les masses d'eau souterraine, notamment à l'égard de l'ammonium, et renforcer les contrôles</li> <li>- M 2.8: limiter l'impact des sols pollués sur les eaux souterraines</li> <li>- M 2.9: prévenir et gérer les pollutions accidentelles</li> </ul>
	<p>Axe 3 : préserver et gérer les zones protégées</p> <p>OS 3.1 : assurer la gestion spécifique des zones protégées et leur surveillance</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 3.1.1: veiller à la protection des captages d'eau destinée à la production d'eau potable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 3.1: assurer la surveillance qualitative et quantitative des zones de protection de captage et identifier leurs sources potentielles de pollution</li> <li>- M 3.2: élaborer et mettre en oeuvre un programme spécifique de protection des captages (y compris sensibilisation de la population et contrôles, notamment sur les interdictions d'utiliser des produits phytopharmaceutiques dans les zones de protection des captages)</li> </ul>
	<p>Axe 3 : préserver et gérer les zones protégées</p> <p>OS 3.1 : assurer la gestion spécifique des zones protégées et leur surveillance</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 3.1.3 : assurer une protection et une gestion des masses d'eau situées dans les sites Natura 2000, les réserves naturelles et les réserves forestières en adéquation avec les objectifs de conservation des sites : protection des espèces aquatiques et restauration des milieux humides</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 3.4: assurer la surveillance qualitative et quantitative des masses d'eau situées dans les sites Natura 2000 par le biais de contrôles additionnels et améliorer les connaissances sur l'interdépendance entre la présence de l'eau et les objectifs de conservation des espèces et habitats dans ces zones protégées pour en renforcer la protection</li> </ul>

	<p>Axe 3 : préserver et gérer les zones protégées</p> <p>OS 3.1 : assurer la gestion spécifique des zones protégées et leur surveillance</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OO 3.1.5: veiller à la protection des zones sensibles à risques accrus et des zones tampons à l'égard des pesticides</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 3.6: assurer la surveillance des milieux aquatiques sensibles à l'utilisation de pesticides, en lien avec la bonne application du programme régional de réduction des pesticides pour assurer la protection de l'environnement aquatique</li> </ul>
--	---	--



**INFO**

02 775 75 75  
WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS

**Coordination :**  
 Pour Bruxelles Environnement : Henri CAULIER, Julien RUELLE  
 Coordination suprarégionale (NTF): Henri CAULIER

**Rédaction :** Henri CAULIER, Julien RUELLE

**Ed. Resp. :** Barbara DEWULF et Benoit WILLOCX— Avenue du Port 86C/3000- 1000 Bruxelles





## PROGRAMME RÉGIONAL DE RÉDUCTION DES PESTICIDES

### Déclaration environnementale relative au Programme Régional de Réduction des Pesticides 2023-2027 en Région de Bruxelles-Capitale



15 NOVEMBRE 2022

## TABLE DES MATIÈRES

I.	RAPPORT SUR LES INCIDENCES ENVIRONNEMENTALES (RIE).....	3
II.	ENQUÊTE PUBLIQUE .....	3
III.	CONSULTATION DES INSTANCES RÉGIONALES .....	4
IV.	CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES .....	4
1.	Sur l'ambition par rapport aux objectifs européens.....	5
2.	Sur l'évaluation du NAPAN et ses résultats.....	6
3.	sur les interdictions de produits spécifiques .....	7
4.	Sur les spécificités urbaines de la Région de Bruxelles-Capitale .....	8
5.	Sur le contrôle de la législation.....	8
6.	Sur les moyens alloués à la mise en œuvre du Programme.....	9
7.	Sur la réduction des biocides .....	10
8.	Sur l'intégration des produits de biocontrôle comme alternatives .....	10
V.	PRISE EN COMPTE DES AVIS PAR THEMATIQUE	
1.	Formation pour les professionnels travaillant avec des PPP .....	11
2.	Vente de pesticides et utilisation par les non-professionnels .....	12
3.	Information et sensibilisation générale en matière de pesticides et d'alternatives .....	13
4.	Inspection de l'équipement .....	14
5.	Annnonce préalable de pulvérisations aux personnes potentiellement exposées – Protection des riverains .....	14
6.	Protection du milieu aquatique .....	14
7.	Diminution de l'utilisation de pesticides dans les zones ciblées.....	16
8.	Manipulation/stockage des PPP et de leurs emballages/résidus .....	18
9.	Lutte intégrée contre les ennemis des cultures.....	18
10.	Indicateurs.....	19

## I. RAPPORT SUR LES INCIDENCES ENVIRONNEMENTALES (RIE)

Le projet de Programme Régional de Réduction des Pesticides (PRRP) n'a pas fait l'objet d'un rapport d'incidences environnementales, une analyse juridique préalable ayant mis en évidence que celle-ci n'était pas nécessaire. En effet, le contenu du PRRP est majoritairement composé de mesures non contraignantes (campagnes d'information, mesures de formations, accompagnements, mesures de monitoring, etc.) et ne fait qu'annoncer l'étude de mesures réglementaires éventuelles, sans en définir le contenu concret.

## II. ENQUÊTE PUBLIQUE

Conformément aux dispositions de l'article 5, § 3 de l'ordonnance du 20 juin 2013 relative à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable (ci-après « l'ordonnance » ou « l'ordonnance pesticides »), une enquête publique sur le projet de Programme régional de réduction des pesticides a été organisée du 17 janvier au 20 mars 2022.

Considérant l'articulation étroite du PRRP avec les autres programmes des entités fédérale et fédérées au sein du Plan d'Action Nationale (NAPAN), requise par la directive-cadre pesticides 2009/128/CE, la consultation a été réalisée de manière coordonnée à l'échelle du pays. Les modalités de cette consultation ont été définies par la NAPAN Task Force (NTF) <sup>1</sup>.

Pour permettre à la population de consulter les divers documents et contenus du NAPAN (actions fédérales, wallonnes, flamandes, bruxelloises et communes au niveau belge), ceux-ci ont été mis à disposition sur le site internet national [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium) et sur le site de Bruxelles Environnement ([environnement.brussels/napan2327](http://environnement.brussels/napan2327)). Les liens vers ces documents ont été fournis aux 19 communes de la Région, ainsi que des versions papier du NAPAN et du PRRP.

Les participants disposaient de plusieurs possibilités pour participer :

- Utilisation de la plateforme en ligne [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium) ;
- Envoi des observations écrites par mail à l'adresse fédérale [napan@health.fgov.be](mailto:napan@health.fgov.be) ;
- Envoi des observations écrites par la poste au Dr Ir Vincent Van Bol, SPF Santé Publique, Service Produits phytopharmaceutiques et Fertilisants, Avenue Galilée, 5/2, 1210 Bruxelles.

Les avis ont été centralisés et collectés par l'autorité fédérale (SPF Santé publique, sécurité de la chaîne alimentaire et environnement) qui a ensuite redistribué ceux-ci aux autorités concernées.

L'enquête publique a ainsi permis de collecter globalement :

- 376 commentaires sur la plateforme en ligne [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium)
- 861 avis recevables en dehors de la plateforme (785 courriels, 76 lettres) :
  - 842 avis venant de citoyens, dont:
    - 70 réactions individuelles;
    - 634 lettres type venant d'associations de défense de l'environnement (IEW, Natagora, Nature & Progrès) ;
    - 138 lettres type venant des partis politiques Ecolo et Groen;
  - 19 avis venant d'organisations diverses (syndicats agricoles, producteurs de produits phytopharmaceutiques, associations naturalistes et de défense de l'environnement, etc.).

Une seule et même participation (par courriel, par la poste ou via la plateforme web) reprenait souvent plusieurs opinions sur différents sujets. Pour faciliter le traitement des commentaires, la Napan Task Force a collecté dans un registre global toutes les remarques différentes afin d'identifier l'ensemble des idées exprimées.

En ne considérant pas les répétitions, nous parvenons à un total **de 828 remarques uniques** :

- 300 remarques générales applicables à tout le pays ;
- 96 remarques relatives aux actions communes « Bel. » (régions et fédéral) du NAPAN ;
- 64 remarques spécifiques aux actions bruxelloises ;
- 59 remarques spécifiques aux actions flamandes ;
- 180 remarques spécifiques aux actions wallonnes ;
- 129 remarques spécifiques aux actions fédérales.

<sup>1</sup> Organe de pilotage du NAPAN.



Les remarques générales applicables à tout le pays et les avis sur les actions Bel., menées de front par l'ensemble des autorités concernées, font l'objet de réponses collectives élaborées par la NAPAN Task Force. Ces réponses sont reprises dans deux rapports qui seront finalisés et publiés sur le site fédéral Phytoweb et sur le site de Bruxelles Environnement avant fin 2022.

Le NAPAN 2023-2027 comporte 9 actions communes belges, réalisées en partenariat avec les entités fédérale et fédérées. Ces actions ont été soumises à enquête publique et révisées, avant d'être approuvées par la CIEE<sup>2</sup> du 29 septembre 2022 (procédure écrite). Les 9 actions communes belges approuvées par la CIEE du 29/09/2022 ont été ajoutées, intégralement et littéralement, dans le programme régional en vue de son adoption par le Gouvernement en 2<sup>ème</sup> lecture.

Par conséquent, si la présente déclaration aborde dans une certaine mesure les commentaires généraux et les actions belges, son but principal est d'exposer les positions de la Région de Bruxelles-Capitale sur les avis spécifiques au programme bruxellois, et les modifications apportées au projet approuvé par le Gouvernement en 1<sup>ère</sup> lecture pour tenir compte des avis pertinents.

### III. CONSULTATION DES INSTANCES RÉGIONALES

Conformément aux dispositions de l'ordonnance, les instances régionales suivantes ont été consultées sur le projet de Programme régional de réduction des pesticides :

- Le Conseil Supérieur Bruxellois de la Conservation de la Nature (CSBCN)
- Le Conseil de l'Environnement (CE)
- Le Conseil Économique et Social Bruxellois, Brupartners
- L'association de la Ville et des Communes de Bruxelles, Brulocalis, ayant recueilli les avis de 6 communes (Auderghem, Saint-Josse, Woluwe-Saint-Lambert, Schaerbeek, Ixelles et Watermael-Boitsfort). N.B. : en parallèle, 3 communes ont remis des avis séparés : Woluwe-Saint-Lambert, Ville de Bruxelles et Jette.

Les différentes instances consultées ont émis un avis favorable sur le projet de programme régional, en formulant néanmoins des remarques générales et spécifiques sur certains volets de la proposition. Ces remarques sont discutées dans la suite de la présente déclaration environnementale.

### IV. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

De manière générale, les commentaires reçus lors de l'enquête publique traduisent plusieurs courants dans la société :

- Une inquiétude de la population et du tissu associatif quant aux effets des pesticides sur la santé et l'environnement, avec un nombre élevé de demandes d'interdiction (de vente, essentiellement) et d'action vigoureuse des pouvoirs publics ;
- Un sentiment d'urgence écologique pour la préservation de la nature, des pollinisateurs, des sols, des eaux et de la qualité de l'air ;

---

<sup>2</sup> Conférence interministérielle de l'Environnement élargie pour le NAPAN aux Ministres compétents pour l'Agriculture, la Santé publique, l'Économie et le Travail.





- Une demande forte de renforcer les moyens pour développer les techniques alternatives aux pesticides et la mise en œuvre de la lutte intégrée, soutenir l'agriculture biologique et la mise en œuvre de l'agroécologie ;
- Une certaine détresse du monde agricole, les professionnels s'inquiétant des contraintes réglementaires et administratives croissantes sur l'agriculture, en particulier celle reposant sur l'utilisation d'intrants chimiques ;
- Une demande des professionnels (secteur de la production des pesticides, agriculteurs, etc.) pour une plus grande uniformité réglementaire au sein du pays et une coopération plus étroite entre les autorités concernées, tout en veillant à la proportionnalité des mesures prises et en soutenant l'innovation.

La consultation a en outre mis en évidence une série de questions et de zones d'ombre demandant à être clarifiées de manière plus transversale.

## 1. SUR L'AMBITION PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS EUROPÉENS

Plusieurs commentaires pointent le manque d'ambition des mesures proposées au niveau national au regard des objectifs de réduction fixés au niveau européen dans la stratégie Farm to Fork. On mentionne également le manque d'objectifs, clairs, précis et quantitatifs du NAPAN.

En plus de l'objectif de minimum 25% des terres cultivées en bio pour 2030, la stratégie européenne "de la ferme à la fourchette" a fixé deux objectifs importants pour les pesticides :

- Objectif 1 : réduire de 50 % l'utilisation et les risques des pesticides chimiques d'ici 2030 ;
- Objectif 2 : réduire de 50 % l'utilisation des pesticides les plus dangereux<sup>3</sup> d'ici 2030.

À l'heure actuelle, ces objectifs n'ont pas encore été opérationnalisés dans une législation européenne concrète. Cette législation (nouveau règlement sur l'utilisation des pesticides compatible avec le développement durable), en cours de préparation, devra établir une série de mesures européennes spécifiques qui constitueront le cœur de la stratégie Farm to Fork et qui seront contraignantes, c'est-à-dire que tous les États membres de l'Union Européenne devront obligatoirement les appliquer.

Les négociations sur cette législation européenne ont débuté en 2022 et pourraient prendre plusieurs années. Il a fallu trois ans pour parvenir à un accord sur la directive 2009/128, à titre de comparaison. Par conséquent et même si des pistes sont évoquées, il est actuellement difficile de déterminer avec exactitude comment les pourcentages de réduction seront calculés et quelles mesures seront imposées *in fine*. Or, en attendant l'adoption du nouveau cadre législatif européen et sans augurer de l'issue des négociations, le programme du NAPAN anticipe et prépare la plupart des mesures concrètes qui pourraient être imposées à l'avenir, selon le déroulement des négociations et la nature des mesures.

Au niveau régional, le programme bruxellois intègre déjà en l'état ces objectifs européens. L'action RBC 3.10.1 (collecte des données d'utilisation des pesticides) a pour but de suivre la progression effective de la région dans la diminution des volumes de produits phytopharmaceutiques pulvérisés sur notre territoire. D'autre part, certaines actions bruxelloises ont des objectifs chiffrés précis, comme l'action RBC 3.9.1 adaptée qui vise 75% des surfaces agricoles professionnelles cultivées uniquement avec des produits phytopharmaceutiques à faible risque ou des produits autorisés en agriculture biologique, à l'horizon 2030. Enfin, la mise en œuvre de la stratégie européenne Farm to Fork ne relève pas uniquement du programme régional de réduction des pesticides, mais également (et principalement) de la nouvelle stratégie Good Food 2, qui reprend notamment les objectifs suivant à l'horizon 2030 :

- 100% des producteur·rice·s agricoles qui cultivent sur le territoire bruxellois ont connaissance et ont accès à des services d'accompagnement adaptés à leurs besoins et à ceux de la transition agroécologique.
- Un cadre de soutien financier clair et stable pour les producteur·rice·s professionnel·le·s et contribuant à la transition agroécologique est opérationnel.

<sup>3</sup> Dans ce contexte, l'expression "pesticides plus dangereux" désigne principalement les produits phytopharmaceutiques contenant des substances actives dont on envisage la substitution (selon les critères du point 4 de l'annexe II du règlement (CE) n° 1107/2009).



- 30 % de la surface agricole pleine terre bruxelloise est certifiée ou en conversion vers le bio (contre 25% imposé par la stratégie Farm to Fork).
- 50 % des producteurs bruxellois pleine terre et hors sol sont (au moins en partie) certifiés bio ou en conversion vers le bio.

## 2. SUR L'ÉVALUATION DU NAPAN ET SES RÉSULTATS

Plusieurs répondants se questionnent sur les résultats concrets du NAPAN, en termes de réduction de l'usage des pesticides et de réduction du risque pour l'humain et pour l'environnement. Peu d'actions contiennent des objectifs quantitatifs et il y a globalement peu d'indicateurs de suivi pour évaluer la progression des différents programmes du pays.

Le programme NAPAN actuel 2018-2022 sera évalué fin 2022. Cette évaluation sera l'occasion de faire un bilan des progrès accomplis, en tenant compte des résultats des programmes précédents (2005-2012 et 2013-2017). La demande d'obtenir des indicateurs quantitatifs est tout à fait justifiée. Un outil prévu pour cette évaluation est le tableau de bord du NAPAN (cf. action Bel. 2.10.1 du programme actuel, et 3.10.1 du prochain programme), qui présente une série d'indices qui doivent permettre d'évaluer l'évolution des paramètres selon l'approche DPSIR (Drivers, Pressure, State, Impact and Response) liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Exemple d'indicateurs en cours d'élaboration :

- Drivers : quantités produites et superficies des cultures les plus consommatrices de pesticides ;
- Pressure : données de vente de pesticides (pour les professionnels et les amateurs), indicateurs européens harmonisés ;
- State : statistiques de dépassement des normes dans les eaux de surface et les eaux souterraines ;
- Impact : statistiques sur les intoxications, abandons de captages d'eau destinée à la consommation humaine ;
- Response : résultats des campagnes de monitoring des résidus dans les cultures belges, nombre de formations phytolice suivies, conformité aux prescriptions pour la mise en œuvre de la lutte intégrée et le stockage des pesticides, superficie en agriculture biologique, etc.

En région bruxelloise, une évaluation à mi-parcours a été menée en amont de l'élaboration du programme 2023-2027. La synthèse de cette évaluation est reprise dans le nouveau programme. Si les progrès sont indéniables (notamment au niveau des espaces publics, des formations, de la sensibilisation...), on peut regretter que cette évaluation soit plus qualitative que quantitative. La faute à un manque de statistiques sur l'utilisation des pesticides dans notre Région, que l'action RBC 3.10.1 du nouveau programme entend bien régler en systématisant la collecte des données d'utilisation des produits phytopharmaceutiques par les professionnels.

Afin de clarifier les mesures d'évaluation du prochain programme, le passage suivant a été ajouté au sein du PRRP 23-27 suite à l'enquête publique :

*« Bruxelles Environnement est chargé de la bonne mise en œuvre du présent programme et du suivi régulier de son état d'avancement. Des indicateurs de progression seront monitorés pour chaque action. Le programme sera soumis à un travail complet d'évaluation à mi-parcours (juin 2025). Un rapport d'évaluation à mi-parcours sera fourni et servira de base à des discussions sur l'adaptation éventuelle à apporter au programme, tant en termes de contenu que de moyens alloués. Cette évaluation à mi-parcours sera également utilisée pour définir le contenu du programme d'actions suivant pour la période 2028 – 2032.*

*Un rapport d'évaluation finale sera ensuite publié en 2028, et communiqué à la Commission Européenne selon les modalités prévues par la directive 2009/128 instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable. »*

Par ailleurs, certains commentaires pointent le manque d'actions réglementaires au sein du programme, qui selon les avis seraient plus efficaces que les incitants reposant sur la sensibilisation, la formation et la recherche. Le contenu du PRRP est en effet majoritairement composé de mesures non contraignantes, mais il doit être vu comme complémentaire au cadre réglementaire en vigueur (ordonnance « pesticides » et arrêtés d'exécution), détaillé dans l'introduction du programme. Fixer des règles sans prévoir une communication, des



formations et un accompagnement adéquat est voué à l'échec. Notons également que les travaux de révision de la directive 2009/128 sur l'utilisation des pesticides compatible avec le développement durable vont certainement découler dans les années à venir sur une évolution de la législation au niveau fédéral et régional. Le cas échéant, les adaptations réglementaires feront l'objet d'une consultation des parties prenantes, en toute transparence.

### 3. SUR LES INTERDICTIONS DE PRODUITS SPÉCIFIQUES

De nombreux commentaires demandent l'interdiction pure et simple, ou l'arrêt des dérogations octroyées pour les pesticides considérés comme les plus dangereux. Le glyphosate et les néonicotinoïdes (ainsi que les substances similaires) sont les plus souvent cités. La Région rejoint ces préoccupations et a d'ailleurs interdit l'utilisation de ces substances depuis plusieurs années sur le territoire bruxellois :

- Arrêté du Gouvernement du 10 novembre 2016 interdisant l'utilisation de pesticides contenant du glyphosate en Région de Bruxelles-Capitale
- Arrêté du Gouvernement du 20 décembre 2018 interdisant l'utilisation de pesticides contenant des néonicotinoïdes ou des substances actives similaires.

Pour rappel, alors que les Régions sont compétentes pour légiférer sur l'utilisation des pesticides, le Fédéral est compétent pour la délivrance des autorisations de mise sur le marché de pesticides, précisant les conditions auxquelles un produit doit satisfaire pour être sur le marché (de même que diverses modalités connexes d'étiquetage, d'emballage, d'acquisition, de détention, etc.).

Au niveau national, les produits contenant du glyphosate (et les autres herbicides de synthèse) pour usage amateur ont été définitivement retirés du marché en 2018<sup>4</sup>. Par contre, de nombreuses formulations à base de glyphosate pour usage professionnel disposent toujours d'une autorisation de mise sur le marché.

La seule utilisation de glyphosate encore autorisée par dérogation à Bruxelles est le désherbage chimique de certaines portions des voies ferrées, pour assurer la sécurité d'exploitation du rail. Les dérogations annuelles sont accompagnées d'un plan de réduction des quantités d'herbicides utilisées, de mesures strictes de réduction du risque (zones tampons pour la protection du milieu aquatique, interdiction dans les zones de protection des captages, normes de vent, méthodes de pulvérisation localisées, etc.), d'un suivi et d'un contrôle régulier par l'administration. De gros progrès ont été réalisés ces dernières années. Ainsi, les quantités de glyphosate utilisées par Infrabel dans notre Région ont été divisées par 8 entre 2016 et 2022. Les efforts et la recherche de solutions alternatives vont se poursuivre, en espérant pouvoir se passer de ces dérogations à moyen terme.

Par contre, aucune dérogation n'a été accordée pour déroger à l'arrêté bruxellois interdisant l'utilisation des néonicotinoïdes ou des substances actives similaires (partageant le même mode d'action<sup>5</sup>). Les autorisations d'urgence pour des produits interdits au niveau européen, accordées au niveau national principalement pour la culture de la betterave sucrière, ne peuvent donc pas mener à des utilisations sur notre territoire.

De même pour les autres produits visés par l'arrêté bruxellois mais toujours autorisés au niveau national.

Bien sûr et comme le rappelle Brupartners, une interdiction d'utilisation qui n'est pas doublée d'une interdiction de mise sur le marché nationale affaiblit l'application effective de la réglementation bruxelloise, et rend dans une certaine mesure plus compliqué l'exercice de nos compétences régionales. Néanmoins, cela ne doit pas empêcher la Région d'agir à son niveau, lorsque le principe de précaution est invoqué à juste titre mais que la concertation intra-belge ne permet pas de parvenir à une position commune. Les expériences passées ont par ailleurs montré que des interdictions régionales peuvent parfois découler sur une homogénéisation des normes par le fédéral, comme ça a été le cas pour l'interdiction de mise sur le marché des produits contenant du glyphosate pour usage non-professionnel.

<sup>4</sup> Arrêté royal du 16 septembre 2018 modifiant l'arrêté royal du 28 février 1994 relatif à la conservation, à la mise sur le marché et à l'utilisation des pesticides à usage agricole.

<sup>5</sup> Les substances actives similaires sont les substances insecticides systémiques qui sont des antagonistes des récepteurs nicotiques de l'acétylcholine (nAChRs), notamment les sulfoximines et les buténolides.



#### 4. SUR LES SPÉCIFICITÉS URBAINES DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Les professionnels utilisant des produits phytopharmaceutiques et les industriels qui en produisent demandent une plus grande uniformité réglementaire au sein du pays. Même si la Région comprend l'intérêt d'homogénéiser la législation au niveau national, elle estime qu'il n'est toutefois pas opportun de s'aligner systématiquement sur les politiques adoptées par les autres régions, qui jouissent de contextes fort différents.

La Région tient en effet à souligner les caractéristiques urbaines de la Région de Bruxelles-Capitale au travers de quelques chiffres particulièrement symboliques<sup>6</sup>.

On note ainsi une densité de population particulièrement élevée : 1.219.970 habitants<sup>7</sup> pour 162,4 km<sup>2</sup>, soit 10,6 % de la population résidante sur 0,53 % du territoire national. La densité bruxelloise est dès lors de 7512 habitants par kilomètre carré, soit une densité de population 15 fois plus élevée qu'en Flandre et 35 fois plus élevée qu'en Wallonie. Il importe également de considérer le haut degré d'urbanisation de la Région : plus de 50 % du territoire est imperméabilisé.

Territoire régional qui est par ailleurs particulièrement morcelé, découpé en un très grand nombre de parcelles cadastrales : 577.370 parcelles, soit près de 3.578 parcelles par kilomètre carré (8,6 fois plus qu'en Flandre et 14,5 fois plus qu'en Wallonie). En raison du très grand nombre de parcelles et de leur petitesse relative, les occupations du sol sont particulièrement contrastées et font ainsi coexister voiries, parcs, terres agricoles, potagers collectifs, jardins et habitations, écoles et cours de récréation, réserves naturelles, voies ferrées, hôpitaux, etc.

L'utilisation des pesticides fait en outre intervenir une constellation d'acteurs proportionnelle à la densité de population et à la complexité institutionnelle de la Région. Les espaces publics font intervenir plus d'une quarantaine d'acteurs (institutions régionales, communes, CPAS, intercommunales, etc.). Les jardins privés concerneraient quant à eux entre 150.000 et 200.000 terrains, soit tout autant – si ce n'est plus – d'intervenants potentiels, et encore plus de riverains potentiellement exposés aux utilisations de pesticides par ou pour les particuliers. A contrario, l'activité agricole occupe un faible nombre d'acteurs (30 agriculteurs traditionnels dont 8 seulement ayant leur siège social en Région bruxelloise, ainsi que 32 nimauculteurs<sup>8</sup>) pour une petite portion du territoire (244 ha) et un poids économique réduit (0 % du PIB régional).

Pour ces raisons, la Région de Bruxelles-Capitale estime fondamental d'adopter des réglementations qui font écho à ces caractéristiques et qui y sont adaptées. La Région insiste sur la nécessité de préserver la santé des Bruxellois, en réduisant, voire en supprimant l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sur un territoire résolument urbain où leur utilisation apparaît dispensable. La Région de Bruxelles-Capitale souhaite ainsi adopter une politique forte, digne des grandes villes, et rejoindre le peloton de tête européen de la réduction des pesticides.

#### 5. SUR LE CONTRÔLE DE LA LÉGISLATION

La consultation a mis en évidence un certain nombre d'interrogations sur le contrôle effectif des diverses interdictions et obligations prévues par le cadre juridique actuel.

Outre le contrôle opéré par l'autorité fédérale (utilisation des produits phytopharmaceutiques en agriculture, inspection du matériel de pulvérisation, etc.), la Région veille au respect des principales dispositions de l'ordonnance du 20 juin 2013 et de ses arrêtés d'exécution.

Lors du programme précédent, un groupe de travail *ad hoc* a été instauré au sein de Bruxelles Environnement. Un programme d'inspection des locaux de stockage de produits phytopharmaceutiques a été mis en œuvre, et l'Inspectorat s'est chargé du suivi des plaintes pour usage illégal de pesticides. En dehors des locaux de stockage et des plaintes, il reste néanmoins complexe de prendre une personne sur le fait pour réaliser un

<sup>6</sup> Source : Institut Bruxellois de Statistiques et d'Analyses (IBSA) et Office Belge de Statistique (Stabel)

<sup>7</sup> Population au 1<sup>er</sup> janvier 2021

<sup>8</sup> Agriculteurs non issus du milieu agricole



constat d'infraction. Consciente de ces limitations, l'administration examine des méthodes de travail, voire des adaptations législatives, qui permettraient de renforcer le contrôle de la législation sur l'usage des pesticides.

Par ailleurs, le programme NAPAN 23-27 prévoit un certain nombre d'actions liées au contrôle de la législation, applicables sur le territoire bruxellois :

- Fed.3.2.1 : contrôle des points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage non professionnel ;
- Fed. 3.2.4 : contrôle des points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage professionnel ;
- Fed.3.4.1 : inspection de l'équipement d'application ;
- RBC 3.7.5 : veiller au respect des mesures en vigueur pour la protection des zones (semi-)naturelles, via l'information et le contrôle ;
- RBC 3.8.1 : Communiquer adéquatement sur les permis d'environnement requis pour le stockage de produits et contrôler la conformité des locaux de stockage ;
- RBC 3.9.3 : Encadrer les dérogations et contrôler le respect des dispositions légales relatives à la lutte intégrée.

Notons par ailleurs que l'autorité fédérale prévoit l'adoption d'un nouvel arrêté royal qui fixera des modalités pour la vente en ligne, afin de clarifier les normes et faciliter les contrôles, pour éviter que des produits interdits en Belgique soient accessibles à l'achat sur internet.

## 6. SUR LES MOYENS ALLOUÉS À LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Plusieurs commentaires (notamment ceux de Brupartners, du Conseil de l'Environnement et du Conseil Supérieur Bruxellois de la Conservation de la Nature) font état d'inquiétudes quant au personnel et aux moyens affectés à la mise en œuvre du Programme Régional de Réduction des Pesticides.

Le budget total pour l'ensemble du programme régional 2023-2027 est de 1.800.000 € (budget annuel de 360.000 €), soit un montant presque identique au budget pour la période 2018-2022.

Le personnel responsable au sein de l'administration de la coordination du programme reste également relativement constant, avec un équivalent temps plein de niveau A. Néanmoins, un demi-ETP est venu renforcer l'équipe en septembre 2022 pour le développement de la Nature Academy, qui intègre notamment les formations et les examens pour la phytotoxicité. La gestion chronophage de ces formations pendant la période 2018-2022 avait pris le pas sur un certain nombre d'actions qui n'ont pas pu aboutir.

L'effectif actuel pour la mise en œuvre du PRRP est donc établi à environ 1,5 ETP, soit la moitié des 3 ETP estimés nécessaires à la pleine réalisation des objectifs visés dès 2013.

Ceci étant, afin d'optimiser les ressources humaines et le budget disponible, Bruxelles Environnement va continuer de capitaliser sur les synergies entre les actions du Plan Régional Nature et celles du PRRP (notamment via le lancement de marchés communs pour les formations ou encore l'accompagnement des professionnels), tous les deux mis en œuvre par le même service.

Notons par ailleurs que pour améliorer le suivi et la mise en œuvre du programme, il a été choisi de se recentrer sur un nombre plus restreint d'actions par rapport au programme précédent. Les raisons sont explicitées dans le programme ;

- Volonté au niveau bruxellois et belge de rationaliser la quantité d'actions, pour faciliter le suivi et le reporting du NAPAN ;
- Eviter les répétitions (voire les contradictions) et assurer une meilleure cohérence entre documents stratégiques régionaux ;
- Simplifier la communication autour d'un programme synthétique pour une meilleure compréhension et assimilation ;
- Prévoir une charge de travail réaliste, en fonction des effectifs et budgets disponibles.

La région tient donc à rassurer sur les moyens alloués. Nous rappelons également qu'une évaluation du programme sera menée à mi-parcours. En cas de résultats insuffisants, la Région pourra toujours ajuster le tir en allouant des moyens supplémentaires à la mise en œuvre du programme.



Enfin, il est bon de rappeler que d'autres plans et programmes bruxellois contribuent aux objectifs de réduction des pesticides fixés par la Région : le Plan Nature, la stratégie Good Food et le Plan de Gestion de l'Eau. Les synergies entre ces documents stratégiques et le PRRP ont été détaillées en annexe dans la nouvelle version du PRRP 23-27.

## 7. SUR LA RÉDUCTION DES BIOCIDES

Dans leur définition réglementaire, les pesticides regroupent les produits phytopharmaceutiques (aussi appelés produits de protection des plantes, PPP) et les biocides. Plusieurs commentaires reçus dans l'enquête publique regrettent que le NAPAN soit principalement centré sur la réduction des produits phytopharmaceutiques, bien que le terme « pesticides » soit utilisé dans les intitulés.

Cette situation découle de la directive européenne 2009/128/CE et des textes qui la transposent, qui limitent leur champ d'application aux seuls produits phytopharmaceutiques. D'ailleurs, les producteurs de produits phytopharmaceutiques (Belplant, anciennement Phytofar) estiment que le NAPAN devrait se limiter à des actions sur l'utilisation de produits phytopharmaceutiques. Ils jugent l'utilisation du terme « pesticides » abusive dans le cadre du NAPAN et plaident pour que ce terme soit supprimé du programme.

Considérant la très grande diversité d'usages des produits biocides (désinfectants, produits de protection, produits de lutte contre les organismes considérés comme nuisibles...), il apparaît peu pertinent de proposer des lignes directrices applicables à toutes les catégories de produits. Néanmoins, rien n'interdit à la Région d'aller plus loin que la directive 2009/128/CE et de proposer des actions pour réduire l'utilisation de certains types de biocides. Les produits biocides de lutte contre les organismes considérés comme nuisibles, pourtant très semblables aux produits phytopharmaceutiques, sont beaucoup moins encadrés au niveau régional que leurs homologues utilisés pour la protection des végétaux. On déplore actuellement peu de sensibilisation, peu de formation, peu de mesures réglementaires autour de leur utilisation.

Par cohérence et afin d'assurer une protection optimale de l'environnement et de la santé, le programme 2023-2027 accorde donc aux biocides une attention particulière, y compris au niveau de la réflexion sur l'amélioration du cadre légal en vigueur. L'utilisation du terme « pesticides » dans le programme régional est donc délibérée et fondée. Natagora Bruxelles plaide d'ailleurs en ce sens, pour que les actions s'appliquent également aux biocides de lutte antiparasitaire.

N.B. : les actions qui touchent aux biocides seront menées de façon complémentaire et en concertation avec le Plan fédéral de réduction des biocides (PFRB) pour la période 2023-2030 en cours d'adoption. Ce plan consiste en une série d'actions visant à limiter l'impact des biocides sur l'environnement et la santé publique.

Par ailleurs, le Conseil de l'Environnement s'interroge sur la pertinence et l'interprétation des termes « biocides d'extérieur » utilisés dans le programme approuvé en 1<sup>ère</sup> lecture. En conséquence, le programme est légèrement adapté pour clarifier que l'attention de la Région visera principalement les biocides de lutte antiparasitaire (rodenticides, sprays insecticides, boîtes anti-fourmis, etc.) et d'autres biocides utilisés à l'extérieur (désinfectants comme la javel, anti-mousses, produits de protection, etc.) pouvant occasionner des effets néfastes sur la santé humaine et l'environnement.

## 8. SUR L'INTÉGRATION DES PRODUITS DE BIOCONTRÔLE COMME ALTERNATIVES

L'IBMA, l'Association des entreprises de produits de biocontrôle, propose de promouvoir et d'intégrer les produits de biocontrôle dans les alternatives à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques. Néanmoins, cette catégorie de produit n'est actuellement pas définie légalement, ni au niveau belge ni au niveau européen.

En outre, cette catégorie officielle intègre des produits phytopharmaceutiques qui ne sont pas forcément à faible risque au sens du règlement 1107/2009<sup>9</sup>, sur base d'une évaluation des études de devenir dans l'environnement, toxicité et écotoxicité. L'origine « naturelle » des produits n'est pas une garantie de leur innocuité au niveau environnemental ou sanitaire.

<sup>9</sup> Règlement (CE) n° 1107/2009 du Parlement Européen et du Conseil du 21 octobre 2009, concernant la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques et abrogeant les directives



Il n'y a donc pas de raison objective à priori d'inclure les produits phytopharmaceutiques « de biocontrôle » dans les alternatives aux pesticides. Par ailleurs, l'expérience de l'abandon des pesticides dans les espaces publics bruxellois a prouvé que ces produits n'étaient pas nécessaires dans la majorité des cas, en dehors de la production agricole et horticole.

Par contre, en cas d'utilisation de pesticides autorisée au niveau réglementaire, la position de la Région est que les produits à faible risque (catégorie officielle définie dans le règlement 1107/2009) seront à privilégier par rapport aux autres produits. Actuellement, 99% des produits à faible risque sont d'origine biologique et peuvent être considérés comme des « biopesticides » (ou « produits de biocontrôle »), mais les produits d'origine biologique ne sont pas forcément à faible risque. L'axe prioritaire n°2 du programme concernant les jardins et domaines privés est d'ailleurs adapté pour reprendre explicitement cette position.

Le recours aux produits phytopharmaceutiques utilisables en agriculture biologique dans les espaces privés (hors agriculture et horticulture) a été supprimé de cet axe prioritaire, pour prendre en compte l'avis du Conseil de l'Environnement, certains des produits autorisés en bio étant trop néfastes pour l'environnement.

À noter enfin que le biocontrôle englobe, dans son acception large, l'introduction dans l'environnement d'agents de lutte biologique (macro-organismes), un cas de figure qui n'est pas cadré par la législation relative à l'utilisation des pesticides (ordonnance du 20 juin 2013) mais bien par celle relative à la conservation de la nature (ordonnance du 1<sup>er</sup> mars 2012), considérant les possibles effets délétères de ces pratiques (pouvant donner lieu à des invasions d'espèces exotiques, comme l'a historiquement montré l'introduction de la coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* en agriculture bio). La Région travaille actuellement à proposer une stratégie relative aux organismes pollinisateurs et auxiliaires, qui abordera spécifiquement ce point d'articulation des législations citées.

## V. PRISE EN COMPTE DES AVIS PAR THEMATIQUE

### 1. FORMATION POUR LES PROFESSIONNELS TRAVAILLANT AVEC DES PPP

De nombreux commentaires, dont ceux de Brulocalis et de Brupartners, insistent sur le levier important que constitue la formation des professionnels. Le gouvernement considère également la formation comme l'un des volets prioritaires du PRRP 23-27, et entend bien développer les activités de la Nature Academy (centre de compétence en gestion écologique de Bruxelles Environnement) à l'avenir. Les formations et certifications représentent d'ailleurs l'enveloppe budgétaire la plus importante du PRRP 23-27 (750.000 € sur 1.800.000 €), et 0,5 ETP y seront alloués pour la coordination chez Bruxelles Environnement.

Plusieurs commentaires saluent la flexibilité accrue proposée dans l'action RBC 3.1.1 pour rendre les formations plus accessibles, notamment via la possibilité d'auto-apprentissage en ligne et la publication des contenus. Cependant, les producteurs d'eau potable « De Watergroep » craignent qu'un système d'auto-formation en ligne sans système d'évaluation des connaissances n'ouvre la porte aux abus et à l'assimilation inefficace des informations fournies.

La Région souhaite donc apporter les clarifications suivantes :

- L'auto-formation en ligne doit être vue comme une aide à l'apprentissage ou un complément aux formations, mais ne constitue par un système de certification en soi.
- L'accès à la phytolice passera toujours par un examen de base en présentiel pour certifier les connaissances des candidats.
- L'octroi de points de formation continue pour la phytolice passera toujours par une participation effective à des formations en direct, en présentiel ou en distanciel.

D'autres commentaires regrettent que la formation porte trop sur l'utilisation des pesticides, alors que l'accent devrait être d'avantage mis sur les méthodes alternatives.

Dans les faits, une partie significative du cycle de formation bruxellois donnant accès à la phytolice porte déjà sur les alternatives aux pesticides et sur la lutte intégrée contre les organismes nuisibles. D'ailleurs, le point focal de ces formations est la « gestion écologique », et Bruxelles Environnement souhaite former tous les professionnels, y compris ceux n'utilisant déjà plus de pesticides, en laissant la possibilité de participer à chaque module de formation séparément. Concrètement ces dernières années, 53,3 % des formations



bruxelloises pour la phytolice concernaient la gestion écologique, les alternatives et la lutte intégrée. 13,3% concernaient la législation, 13,3% les dangers et risques des pesticides et 20% l'utilisation des pesticides. Ces formations contribuent non seulement aux objectifs du PRRP, mais aussi à ceux du Plan régional Nature et de la stratégie Good Food.

Les formations sur la législation et l'utilisation des pesticides continueront à être organisées. Non seulement il s'agit d'une obligation européenne émanant de la directive 2009/128, mais il est crucial d'améliorer les pratiques d'utilisation de ces produits pour limiter les risques pour la santé humaine et pour l'environnement. Certaines utilisations restent autorisées et des dérogations aux interdictions de l'ordonnance « pesticides » de 2013 sont possibles, sous certaines conditions strictes, pour des raisons de sécurité ou de santé publique, de conservation de la nature ou de conservation du patrimoine végétal. Quand des pesticides sont utilisés en dernier recours et de façon justifiée, il faut s'assurer que les utilisateurs disposent de toutes les connaissances requises pour les limiter les impacts.

D'un autre côté, la Région rejoint les avis qui demandent une offre de formation accrue sur les méthodes alternatives aux pesticides dans tous les domaines, de la production à l'entretien des espaces verts et des infrastructures. L'offre de formation proposée actuellement par Bruxelles Environnement constitue une bonne base, qu'il faut pousser un cran plus loin pour mettre en capacité les acteurs des secteurs verts pour la mise en œuvre effective de l'agroécologie et de la gestion écologique.

La Région a donc décidé d'ajouter au PRRP 23-27 une action spécifique (RBC 3.1.2), qui a pour objectif de « développer l'offre en formation sur la gestion écologique et l'agroécologie, en parallèle du système phytolice » :

- Cette nouvelle action prévoit de « renforcer les activités et formations du centre de compétence en gestion écologique (« Nature Academy »), à destination des professionnels des secteurs verts et de la production végétale », avec un « focus sur les modes de gestion et de production écologiques, pas ou peu dépendants des intrants chimiques, favorables à la biodiversité et à la résilience urbaine (solutions fondées sur la nature). »
- Les facteurs clés de succès de cette action sont : la « mise en ligne d'un portail web dédié aux secteurs professionnels », le « développement de contenus de formation et d'outils informatifs », ainsi que la « cohérence avec les objectifs du Plan Nature et des autres plans régionaux ».
- Le descriptif de l'action RBC 3.1.2 reprend les éléments suivants :
  - o « La Région proposera une offre de formation large, à destination de tout type de gestionnaire professionnel (public ou privé) souhaitant améliorer ses pratiques de gestion. » ;
  - o « Les thématiques abordées couvriront notamment : la réalisation de plans de gestion écologique, l'entretien écologique de différents biotopes et unités de gestion (gazon, prairie, massifs fleuris, strate arbustive et strate arborée...), les aménagements pour favoriser la biodiversité et la lutte biologique par conservation dans les parcs, jardins, voiries, ainsi qu'en agriculture et horticulture. » ;
  - o « Le contenu devra s'adapter à chaque type de public cible : jardiniers, ouvriers, chefs d'équipe, paysagistes, producteurs... » ;
  - o « Certains modules seront reconnus comme activité de formation continue pour la phytolice, même si l'objectif n'est pas de s'adresser uniquement aux professionnels qui utilisent encore (même occasionnellement) des produits phytopharmaceutiques. »

Ceci étant, il convient de rappeler que la compétence régionale en termes de formation et de certification des professionnels ne remplace pas les compétences communautaires (enseignement) et fédérale (accès à la profession) qui pourraient garantir des effets structurels et systématiques sur les filières concernées.

## 2. VENTE DE PESTICIDES ET UTILISATION PAR LES NON-PROFESSIONNELS

Les avis reçus font état d'une demande de vente sous clé des PPP pour les associations naturalistes, de même que d'une inquiétude quant à la qualité des informations fournies par les conseillers NP.

Encadrer la vente permettrait de donner un signal clair sur la possible nocivité de ces produits et de s'assurer qu'une information adéquate soit apportée par des conseillers en magasin, avant la vente. Ces associations sont également d'avis qu'en termes de communication dans les lieux de vente, il faut insister sur les principes de lutte intégrée, en incitant d'abord à la prévention, puis aux alternatives et seulement en dernier recours aux





produits phytopharmaceutiques, en mettant clairement l'accent sur les risques inhérents. Par ailleurs, plusieurs commentaires font état de doutes sur l'efficacité des mesures belges d'affichage obligatoire dans les magasins.

Ces positions étaient déjà bien reflétées dans la proposition de programme régional approuvé en 1<sup>ère</sup> lecture, avec l'objectif de stimuler la transition de l'offre des points de vente vers les alternatives aux pesticides. Suite à l'enquête publique, l'action RBC 3.2.1 est légèrement adaptée afin d'apporter davantage de précisions, notamment en insistant sur les méthodes préventives et les alternatives curatives non chimiques, et en proposant de mettre en avant les produits à faible risque par rapport aux produits conventionnels.

En parallèle et en cohérence avec cette action, la Région coordonnera l'action nationale Bel. 3.2.1 pour le renouvellement de la campagne de communication dans les points de vente de produits phytopharmaceutiques à usage amateur. L'évaluation de l'efficacité de cette campagne et le contrôle du respect de sa mise en œuvre obligatoire sont repris dans le programme fédéral 23-27.

Par ailleurs, de nombreux commentaires suggèrent pour plus d'efficacité d'interdire immédiatement et complètement les produits phytopharmaceutiques pour les utilisateurs non professionnels, et s'interrogent sur les circuits illégaux de vente par internet. La délivrance des autorisations de mise sur le marché est une compétence fédérale. L'Autorité fédérale étudie actuellement la possibilité de limiter les autorisations pour les non-professionnels aux produits à faible risque, ce qui fait d'ailleurs l'objet de l'action Fed. 3.2.5 dans le NAPAN 23-27. Pour l'instant, une interdiction totale de l'ensemble des produits en dehors de l'agriculture n'est pas envisagée au niveau national. L'autorité fédérale craint que supprimer toute possibilité de recourir à des produits ayant fait l'objet d'une évaluation officielle des risques, n'entraîne des utilisations illégales plus risquées ou le recours à des méthodes chimiques plus néfastes pour la santé et l'environnement. Enfin, l'autorité fédérale prévoit l'adoption d'un nouvel arrêté royal qui fixera des modalités pour la vente en ligne (cf. action Fed. 3.2.5), afin de clarifier les normes et faciliter les contrôles, pour éviter que des produits interdits en Belgique soient accessibles à l'achat sur internet.

### 3. INFORMATION ET SENSIBILISATION GÉNÉRALE EN MATIÈRE DE PESTICIDES ET D'ALTERNATIVES

Étant donné la difficulté à encadrer et à contrôler l'utilisation des pesticides dans les jardins et les domaines privés, aussi bien Brupartners que le Conseil de l'Environnement et Brulocalis s'accordent sur l'importance de la sensibilisation continue du grand public et sur le rôle d'exemplarité des pouvoirs publics. La commune de Jette recommande de lancer des campagnes de communication plus ciblées, moins généralistes, et propose d'organiser des campagnes menées de façon conjointe par la Région et par les communes, afin d'améliorer la diffusion des messages.

Les associations naturalistes précisent que le plan de communication devrait se concentrer d'abord sur la prévention, puis sur les alternatives et ensuite sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en dernier recours, en insistant sur les risques et les mesures de réduction du risque. Des répondants à l'enquête publique demandent également de communiquer sur la problématique des plantes ornementales et potagères contaminées aux pesticides, et souhaitent que les végétaux exempts de résidus de pesticides soient valorisés.

D'un autre côté, Belplant (anciennement Phytofar) insiste pour que les messages soient proportionnés, non trompeurs et pour que la terminologie correcte soit utilisée (cf. point ci-dessus sur l'utilisation du terme « pesticides »).

Pour prendre en compte ces remarques, l'action RBC 3.3.1 est amendée pour intégrer la problématique des plantes ornementales contaminées, les mesures de réduction du risque et la possibilité de campagnes de communication conjointe menées par les communes et la Région. Il est ainsi ajouté que :

- La Région veillera à « favoriser l'achat de plantes et de semences cultivées sans pesticides, encourager l'emploi de méthodes alternatives préventives et curatives pour le jardinage et l'autoproduction alimentaire » ;
- La Région veillera à « communiquer sur les mesures de réduction du risque à prendre en cas de manipulation, utilisation, gestion des restes et des emballages de pesticides. » ;



- « La Région cherchera à établir des partenariats pour lancer des campagnes de communication thématiques conjointes et simultanées avec les Communes, associations ou autres organisations. »

#### 4. INSPECTION DE L'ÉQUIPEMENT

La Région de Bruxelles-Capitale ne propose pas d'action en la matière, l'inspection des équipements de pulvérisation étant de compétence fédérale.

#### 5. ANNONCE PRÉALABLE DES PULVÉRISATIONS AUX PERSONNES POTENTIELLEMENT EXPOSÉES – PROTECTION DES RIVERAINS

L'exposition des personnes aux dérives de pulvérisation est un sujet de préoccupation récurrent dans les avis reçus au niveau national. Ces inquiétudes sont souvent doublées de demandes d'interdictions locales (zones tampons le long d'habitations, d'écoles, etc.) ou totales des pesticides. Nombreux sont les citoyens qui demandent également à être informés des jours et heures de pulvérisation, ainsi que des caractéristiques des produits utilisés par les professionnels. Les associations de défense de l'environnement estiment qu'une charte de bonne entente entre riverains et agriculteurs n'est pas suffisante, et que des mesures plus contraignantes devraient être prises. Des commentaires suggèrent que les zones non traitables en bordure de champs devraient être couplées à des incitants économiques pour les agriculteurs (dédommagements). Enfin, un répondant doute de l'impact de cette action, étant donné le faible nombre de parcelles agricoles en Région bruxelloise et l'impossibilité de légiférer sur des parcelles en territoire flamand. La Région bruxelloise compte néanmoins 250 hectares de terrains agricoles, surtout localisés en périphérie urbaine (Neerpede à Anderlecht, Neder-over-Hembeek, Haren, Jette...), et compte bien agir pour protéger les zones résidentielles et les établissements qui accueillent des publics vulnérables à proximité. En cas de problématiques de dérives aériennes de pulvérisation sur des champs voisins en Région flamande, l'approche incitative et les discussions au niveau suprarégional seront à privilégier.

La première mouture du PRRP 23-27 approuvé en 1<sup>ère</sup> lecture concordait déjà avec ces commentaires, en proposant de travailler aussi bien sur les leviers incitatifs (action RBC 3.5.1) que sur les leviers réglementaires (action RBC 3.7.4) pour favoriser l'entente et les échanges d'informations entre riverains et utilisateurs professionnels de pesticides, et diminuer les risques d'exposition des publics en question.

Le fait que l'action RBC 3.7.4 (protéger les riverains à proximité des parcelles agricoles) ait été placée initialement dans la thématique 7 (diminution de l'utilisation de pesticides dans les zones ciblées), et pas dans la thématique 5 (limitée au sens de la directive aux annonces préalables de pulvérisations), est à l'origine d'une certaine confusion exprimée au niveau de certains commentaires.

Afin de faciliter la compréhension du programme, l'action RBC 3.7.4 devient l'action RBC 3.5.2 après avoir été déplacée sous la thématique 5, qui est renommée « mesures de protection des riverains et autres personnes potentiellement exposées aux dérives de pulvérisation ». L'action RBC 3.5.2 est en outre légèrement adaptée pour intégrer une réflexion sur les incitants et les dédommagements pour les agriculteurs concernés.

#### 6. PROTECTION DU MILIEU AQUATIQUE

La protection du milieu aquatique (eaux souterraines, eaux destinées à la consommation humaine, eaux de surface et organismes aquatiques non-cibles) est l'un des principaux moteurs de la dynamique européenne de réduction des pesticides. Il s'agit également d'un enjeu d'importance pour la Région de Bruxelles-Capitale, traduit par ailleurs dans le Plan de Gestion de l'Eau.

Plusieurs commentaires saluent le lancement de campagnes exploratoires de mesure des résidus de pesticides (PPP et biocides) dans les zones à risque pour le milieu aquatique (action RBC 3.6.1), avec géolocalisation, en complément des programmes de surveillance prévus par le projet de Plan de Gestion de l'Eau 2022-2027. Des citoyens et associations s'interrogent néanmoins sur certains contaminants de l'eau potable, peu ou pas



recherchés, ou dont les normes acceptables sont jugées trop laxistes : métabolites de pesticides pertinents<sup>10</sup> ou non pertinents, chlorate et perchlorate. Une liste des métabolites problématiques pour les eaux (de surface, souterraines et destinées à la consommation humaine) indiquant leur statut de pertinence est demandée.

Les modalités de contrôle de la qualité de l'eau potable distribuée dans notre région sont définies par l'arrêté du Gouvernement bruxellois du 24 janvier 2002 relatif à la qualité de l'eau distribuée par réseau (et ses arrêtés modificatifs). Le fournisseur Vivaqua est chargé d'assurer un contrôle régulier de la qualité des eaux destinées à la consommation humaine, afin de vérifier que les eaux mises à la disposition des consommateurs répondent aux exigences de l'arrêté bruxellois. Vivaqua publie régulièrement les résultats des contrôles de qualité pour chaque réservoir d'eau potable.

Différents types de normes existent :

- Des normes fixées dans l'arrêté, comme par exemple la norme générale de 0,1 µg/l maximum pour chaque pesticide pris séparément, et de 0,5 µg/l pour la somme des pesticides. Les métabolites pertinents sont considérés comme des pesticides et doivent donc répondre aux mêmes normes. La pertinence des métabolites est évaluée par l'autorité fédérale au moment des demandes d'autorisation de produits phytopharmaceutiques.
- Des normes fixées par le Service Public Fédéral Santé Publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement, pour certains métabolites de pesticides qu'on retrouve dans les eaux.
- Des normes définies en interne par Vivaqua, suivant une analyse de risque spécifique (par ex. pour le chlorate et le perchlorate)

La nouvelle directive 2020/2184 sur l'eau potable<sup>11</sup> doit être transposée en 2023 par un arrêté bruxellois qui abrogera l'arrêté actuel relatif à la qualité de l'eau distribuée par réseau. Le nouvel arrêté permettra l'ajout de paramètres pour le chlorate, le chlorite, le perchlorate, ainsi que des seuils pour les métabolites non pertinents. Une analyse de risque devra être réalisée pour chaque zone de captage, pour identifier les substances potentiellement les plus problématiques. Par ailleurs, l'action 3.10.1 (observatoire des pesticides) du PRRP 23-27 prévoit maintenant une transparence et une communication accrue sur les données de mesure des pesticides et de leurs métabolites dans l'eau souterraine, l'eau de surface et les réservoirs d'eau potable.

Concernant l'action RBC 3.6.2 de révision des zones tampons régionales pour la protection du milieu aquatique, un certain nombre de commentaires formulés au niveau national insistent sur la nécessité d'une végétation permanente distincte de la culture en place sur la zone non traitable, pour favoriser la mise en œuvre et le contrôle des nouvelles mesures. En cas d'impossibilité de cultiver sur les zones tampons, les syndicats agricoles demandent alors des compensations financières suffisantes pour la perte de surface productive. Par ailleurs, certaines communes insistent sur l'intérêt de cartographier l'ensemble des zones tampons régionales et de communiquer ces données aux professionnels comme aux particuliers.

Ces différents aspects de contrôlabilité, compensation financière et cartographie des zones tampons se retrouvent maintenant dans le descriptif de l'action RBC 3.6.2 révisée.

D'autres remarques concernent la zone de protection des captages d'eau de type III, à cheval sur les communes d'Uccle, Bruxelles-Ville et Watermael-Boitsfort. Le captage en question est exploité par Vivaqua pour la production d'eau potable. Le Conseil de l'Environnement s'interroge sur l'impact sur ces captages, des dérogations pour l'usage d'herbicides accordées à Infrabel, étant donné que la zone de protection de type III est traversée par des voies ferrées. En réalité, aucune pulvérisation de produits phytopharmaceutiques n'est autorisée dans la zone de protection des captages de type III (article 8 de l'ordonnance pesticides), et les dérogations accordées ne prévoient pas d'y déroger. Suite à l'enquête publique, Bruxelles Environnement a apporté quelques clarifications et communiqué la cartographie des pulvérisations autorisées par dérogation à Vivaqua.

Par ailleurs, la ville de Bruxelles s'interroge sur les mesures d'information et de sensibilisation, ainsi que sur les modalités de contrôle des interdictions prévues par l'ordonnance « pesticides » en zone de protection des captages. La liste des propriétaires et occupants de biens situés dans les zones de protection des captages n'a pas pu être exploitée ou communiquée pour cause de respect du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). En revanche, la plateforme de coordination des opérateurs et acteurs de l'eau (réunissant Vivaqua, Bruxelles Environnement et Hydria) continue de développer des actions dans la zone, dont certaines

<sup>10</sup> Un métabolite est jugé pertinent s'il y a lieu de considérer qu'il pourrait engendrer un risque inacceptable pour le consommateur ou pour l'environnement.

<sup>11</sup> Directive (UE) 2020/2184 du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2020 relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine



seront lancées en 2023 : signalisation de la zone de protection des captages de type III, courrier toutes-boîtes rappelant la législation, publication d'une carte interactive permettant de situer son logement par rapport à la zone de protection. En ce qui concerne plus spécifiquement le PRRP 23-27, les règles applicables aux zones de protection des captages seront bien sûr abordées dans les formations pour la phytotoxicité, les campagnes de communication, et feront l'objet d'un contrôle renforcé.

## 7. DIMINUTION DE L'UTILISATION DE PESTICIDES DANS LES ZONES CIBLÉES

Le thème 7 du programme aborde la réduction de pesticides dans les zones accueillant du public et/ou des groupes vulnérables, ainsi que dans les espaces naturels.

### Espaces publics

Comme beaucoup de commentaires l'ont exprimé, l'exemplarité des pouvoirs publics est un facteur capital pour stimuler la transition écologique des pratiques de gestion des espaces extérieurs sur tout le territoire. D'énormes progrès ont été accomplis ces 10 dernières années avec l'abandon quasi généralisé des pesticides sur l'espace public. Plus aucune commune n'utilise de pesticides dans les espaces extérieurs. La gestion sans pesticide peut néanmoins encore être optimisée afin de favoriser la végétalisation du territoire et la biodiversité, tout en garantissant une charge de travail raisonnable et une maîtrise des coûts pour les gestionnaires. Ces objectifs sont maintenant explicitement repris dans le descriptif de l'action RBC 3.7.2.

Comme le suggère un citoyen, cette gestion doit commencer par un choix réfléchi des plantes et des aménagements, pour favoriser la résistance naturelle aux ravageurs et maladies, stimuler la présence d'auxiliaires pour la prédation ou la pollinisation, et globalement parvenir à des biotopes plus équilibrés et résilients. En plus des formations de la Nature Academy (actions RBC 3.1.1 et 3.1.2) qui s'adressent dans une grande mesure aux gestionnaires publics, les communes et les autres pouvoirs publics doivent continuer à être accompagnés et soutenus dans l'amélioration de leurs pratiques d'aménagement et d'entretien écologiques des voiries, parcs et infrastructures.

Actuellement, seuls nos trois gestionnaires de voies ferrées (Infrabel, SNCB, STIB) disposent de dérogations limitées pour le désherbage chimique de certaines portions du rail à fortes contraintes, pour garantir la stabilité des voies et la sécurité d'exploitation du réseau ferroviaire. Plusieurs commentaires, dont ceux de Brupartners et du Conseil de l'Environnement font part d'inquiétudes et d'interrogations quant à ces pulvérisations autorisées par dérogations. Brupartners invite à communiquer aux acteurs potentiellement impactés la cartographie des lieux où des pesticides restent utilisés. Suite à la consultation, Bruxelles Environnement a clarifié les conditions strictes (limitation au ballast et pistes de sécurité de certains tronçons, interdictions dans les zones à risque pour le milieu aquatique et zones tampons associées, interdiction dans la zone de protection des captages de type III, mesures de réduction du risque, échantillonnage et analyse chimique sur certains sites sensibles, etc.) reprises dans ces dérogations et a communiqué la cartographie des épandages à Vivaqua. Certains commentaires demandent purement et simplement d'arrêter ces dérogations, mais dans les faits il n'y a actuellement pas d'alternative non chimique suffisamment efficace, rapide, sécuritaire (pour le personnel) à large échelle pour entretenir l'ensemble de l'assise ferroviaire, bien que des techniques manuelles et mécaniques soient déjà utilisées sur une bonne partie du réseau. Le désherbage chimique des voies ferrées est actuellement une nécessité en Belgique et partout en Europe. Les gestionnaires participent d'ailleurs activement aux travaux de recherche et développement réalisés au niveau international pour trouver des solutions plus durables. Les dérogations bruxelloises reprennent les conditions les plus strictes au niveau belge. La Région augmente régulièrement le niveau d'exigence pour réduire l'utilisation d'herbicides sur les voies et limiter l'impact de ces entretiens nécessaires, en bonne concertation et collaboration avec les gestionnaires de voies ferrées. Ainsi, entre 2016 et 2022, les quantités de glyphosate utilisées par Infrabel ont été divisées par 8, et les quantités totales d'herbicides par 6.

Par ailleurs, la ville de Bruxelles émet l'idée de la création d'une brigade d'intervention régionale, à laquelle les communes pourraient faire appel pour circonscrire la propagation de certains ravageurs. La création d'un tel organisme est déjà en cours de réflexion au sein de Bruxelles Environnement pour la gestion de certaines espèces exotiques envahissantes animales et végétales (obligation de gestion établie par le règlement n°1143/2014 sur les espèces exotiques envahissantes). Les missions de cette structure pourraient également être étendues à la gestion d'autres espèces posant un risque sanitaire, comme le rat ou les espèces exotiques



potentiellement vectrices de maladie (moustiques exotiques par exemple). Cela permettrait une gestion intégrée de ces espèces, cohérente et coordonnée à l'échelle du territoire, avec comme intention de limiter au strict minimum les volumes de produits phytopharmaceutiques et de biocides utilisés en dernier recours. La Région va continuer d'étudier cette possibilité et ajoute cet aspect dans l'action RBC 3.7.2 de soutien aux gestionnaires publics. Les phrases suivantes sont ajoutées dans le descriptif de l'action :

- « La Région s'intéressera également aux stratégies à mettre en œuvre pour limiter l'utilisation de biocides (et leurs impacts) pour la gestion des rats et de certaines espèces exotiques envahissantes ou vectrices de maladie » ;
- « La Région veillera à mutualiser les expériences entre pouvoirs publics, et étudiera la possibilité de créer un organisme régional *ad hoc* pour la gestion des espèces les plus problématiques. »

### Espaces privés ouverts au public

La limitation de l'utilisation de pesticides dans les jardins et les domaines privés est un axe prioritaire du PRRP 23-27. L'évolution des pratiques passera en grande partie par la sensibilisation du grand public (actions RBC 3.3.1 et 3.3.2) et la formation des professionnels des secteurs verts travaillant dans les espaces privés (actions RBC 3.1.1 et 3.1.2). L'action RBC 3.7.1 prévoit également des mesures d'incitation spécifiques, notamment au niveau des terrains de sport, et une réflexion sur le cadre réglementaire existant.

Pour les associations de défense de l'environnement, les leviers incitatifs sont néanmoins insuffisants. Elles demandent que les interdictions déjà d'application dans les espaces publics soient étendues aux espaces privés, en dehors de l'agriculture. La Région compte bien étudier les tenants et les aboutissants d'une telle évolution réglementaire. Cette réflexion était d'ailleurs déjà reprise dans l'action RBC 3.7.1 approuvé en 1<sup>ère</sup> lecture.

Un commentaire suggère par ailleurs de travailler sur la valorisation des entreprises de parcs et jardins déjà engagées dans des démarches de gestion écologique sans pesticides, via une labellisation ou d'autres moyens. L'action RBC 3.7.1 est légèrement adaptée pour tenir compte de cette remarque. La phrase suivante est ajoutée : « en particulier, cette action visera la valorisation et le soutien aux entrepreneurs de parcs et jardins engagés dans une démarche « zéro pesticide » (labélisation, référencement, carnet d'adresse / bottin en ligne ou autres moyens...). »

### Etablissements accueillant des publics vulnérables

La ville de Bruxelles remarque à juste titre que vu la densité de population dans notre région, la dispersion des établissements accueillant des publics vulnérables et la mobilité des personnes, tout espace traité est susceptible de porter atteinte à des groupes vulnérables. Il convient donc de remettre ces mesures spécifiques dans le contexte plus large de la réduction des pesticides à l'échelle de la Région, tous secteurs confondus.

Un commentaire exprime qu'il est plus judicieux d'interdire directement les produits préjudiciables que d'accompagner et de sensibiliser les établissements qui accueillent des publics vulnérables. La Région tient néanmoins à clarifier que l'utilisation des produits phytopharmaceutiques est interdite depuis le 1er mars 2014 dans les lieux et bâtiments accueillant des groupes vulnérables (enfants, femmes enceintes, personnes âgées ou souffrantes...). L'action RBC 3.7.3 vise surtout à accompagner ces établissements dans l'amélioration de leurs pratiques de gestion sans pesticides (conseils sur les aménagements, plan de gestion, conseils sur les outils et techniques, clauses techniques types, etc.). Cette action s'intéressera aussi aux produits biocides (du moins certains types de produits biocides), tant en termes de sensibilisation que de recommandation. L'action est légèrement modifiée pour intégrer l'éventualité de mesures réglementaires pour encadrer l'utilisation de certains produits biocides dans ces espaces.



## Espaces (semi-)naturels

En synergie avec le plan régional nature, le PRRP 23-27 prévoit de renforcer la protection des espèces et des habitats vis-à-vis des pesticides, par des mesures incitatives et/ou réglementaires complémentaires. Certaines associations de protection de l'environnement demandent l'instauration par voie réglementaire de zones de non-traitement autour des sites Natura 2000 et des sites d'intérêt biologique. La région envisage bien de telles zones tampons comme une possibilité pour renforcer la protection de la biodiversité. Cette mesure était d'ailleurs déjà reprise l'action RBC 3.7.5 du projet soumis à consultation, qui demeure inchangée.

## 8. MANIPULATION/STOCKAGE DES PPP ET DE LEURS EMBALLAGES/RÉSIDUS

Le thème de la manipulation et du stockage des produits n'a pas fait l'objet de commentaire spécifique. L'action RBC 3.8.1 est conservée en l'état.

## 9. LUTTE INTÉGRÉE CONTRE LES ENNEMIS DES CULTURES

La directive 2009/128 engage les États membres à stimuler le développement et la mise en œuvre de la lutte intégrée contre les « ennemis des cultures ». Il s'agit de combiner toutes les méthodes de protection des plantes disponibles pour décourager le développement des populations d'organismes susceptibles d'occasionner des nuisances, en limitant l'usage de produits phytopharmaceutiques au strict minimum. La lutte intégrée combine le choix variétal (variétés résistantes), les bonnes pratiques culturales et méthodes préventives (rotation des cultures, fertilisation équilibrée, mesures d'hygiène prophylactiques...), la lutte biologique par conservation (favoriser le développement des auxiliaires naturels), la surveillance et la prévision (systèmes d'alerte), l'observation régulière des cultures, le recours aux méthodes alternatives de lutte non chimique (mécanique, physique, biologique...), avant l'utilisation éventuelle, en dernier recours, de produits phytopharmaceutiques les moins néfastes possible.

La plupart des principes de la lutte intégrée peuvent également être transposés à la gestion des organismes susceptibles d'occasionner des nuisances en dehors de la protection plantes, en termes d'usage de produits biocides, ce que suggère par ailleurs la réglementation européenne (Règlement 528/2012, art. 18, §1<sup>er</sup>, c). Il est ainsi possible de limiter l'utilisation de produits biocides au strict minimum, en appliquant les mêmes concepts pour la gestion d'animaux vecteurs de maladies, comme le rat brun, d'espèces exotiques envahissantes, comme le frelon asiatique, ou d'organismes qui cumulent ces statuts, comme les moustiques exotiques (par exemple le moustique tigre).

Les commentaires reçus lors de l'enquête publique rappellent qu'avant de promouvoir des méthodes de lutte alternative, y compris dans le cadre de la lutte (biologique) intégrée, il convient de restaurer les écosystèmes et les équilibres naturels en adoptant de bonnes pratiques de gestion écologique ou agroécologique. Cette approche est bien reprise dans les actions de formation et d'accompagnement des professionnels du programme, ainsi que dans les mesures visant à stimuler la mise en œuvre des principes de la lutte intégrée. Les associations de défense de l'environnement s'inquiètent également de la dépendance du monde agricole aux engrais et pesticides de synthèse, et demandent une transition ambitieuse de la production vers l'agriculture bio, en soutenant les agriculteurs et agricultrices dans le processus de conversion.

La transition vers des systèmes de production alimentaire durables faisait déjà l'objet de l'action RBC 3.9.1, avec l'objectif chiffré ambitieux de « 75% de l'agriculture professionnelle régionale compatible avec la préservation de l'environnement (transition vers l'agriculture biologique, pratiques agroécologiques, etc.) en 2027 ». Plusieurs commentaires jugent néanmoins que cet objectif n'est pas suffisamment clair. Parle-t-on de 75 % en surface ? 75% des producteurs ? Comment caractériser concrètement ce qu'est une "agriculture compatible avec la préservation de l'environnement", en dehors du bio ? Par ailleurs, pourquoi ne pas s'aligner sur les délais européens de la stratégie Farm to Fork (horizon 2030) ?

La Région décide donc de clarifier son objectif en ajoutant que « 75% des surfaces agricoles professionnelles seront cultivées uniquement avec des produits phytopharmaceutiques à faible risque ou des produits autorisés en agriculture biologique, en 2030. ». Cet objectif révisé reflète de façon concrète et mesurable la transition vers des pratiques de production agroécologiques, pour des producteurs certifiés en bio ou non. L'année cible est



déplacée à 2030, par cohérence avec les objectifs de la stratégie régionale Good Food 2 et de la stratégie européenne « de la ferme à la fourchette », ainsi que pour tenir compte d'une période de transition réaliste et nécessaire pour l'évolution des pratiques agricoles. Un maximum de mesures seront mises en œuvre dans le cadre du PRRP 2023-2027 pour parvenir à cet objectif.

Par ailleurs, des répondants à l'enquête suggèrent qu'une transition agroécologique devraient également avoir lieu dans le secteur de la production de plantes ornementales. Des études suggèrent une contamination généralisée des plantes ornementales par les pesticides, et on connaît encore mal l'impact de cette contamination sur la faune, et notamment sur les pollinisateurs et autres auxiliaires sauvages. La Région compte quelques pépinières professionnelles privées, communales et citoyennes qui visent un approvisionnement local. Mais la majorité des végétaux d'ornement utilisés en Région bruxelloise sont importés, parfois depuis l'extérieur de la Belgique.

La Région soutient l'intérêt de travailler sur la durabilité du fleurissement urbain et de l'horticulture ornementale. Elle décide donc d'ajouter sur base de l'enquête publique l'action RBC 3.9.2, qui reprend comme objectif de « favoriser les systèmes de production de plantes ornementales économes en intrants ». Cette nouvelle action prévoit d'une part de « favoriser l'achat et l'installation de plantes saines, résistantes et favorables à la biodiversité, produites de façon respectueuse de l'environnement ». D'autre part, elle vise à « promouvoir l'horticulture ornementale durable, utilisant pas ou peu de produits phytopharmaceutiques ». Les facteurs clés de succès de cette nouvelle action sont : la « collaboration avec les producteurs et les distributeurs locaux », la « coordination entre pouvoirs publics », la « disponibilité d'outils et de canaux de communication adaptés ».

Le descriptif de l'action RBC 3.9.2 indique que « dans un premier temps, la Région étudiera les filières d'approvisionnement de plantes ornementales pour la Région bruxelloise (offre et demande). Un benchmark sera réalisé sur les projets exemplaires et systèmes de production à faible niveau d'intrant en Région bruxelloise et ailleurs. » Ensuite, il est indiqué que « la Région travaillera aux mesures incitatives pour favoriser la production écologique et l'achat de plantes issues de cette production, tant pour les espaces publics que privés :

- Communication et sensibilisation ;
- Répertoire des producteurs et pépinières exemplaires (liens avec labels existant ?) ;
- Soutien méthodologique ou financier aux porteurs de projets pertinents ;
- Clauses techniques durables pour les marchés de fourniture de plantes ;
- Publication ou communication de contenus techniques sur la production écologique de plantes ornementales, et de lignes directrices de lutte intégrée spécifiques. »

## 10. INDICATEURS

L'objectif de l'action RBC 3.10.1 est de pallier le manque récurrent de statistiques dont souffre la Région sur l'utilisation de pesticides sur son territoire, en systématisant la collecte des registres d'utilisation (obligatoires) des professionnels des secteurs verts.

L'objectif *in fine* est de mesurer l'évolution des volumes de produits utilisés, contrôler le respect de certaines prescriptions réglementaires, évaluer et réorienter les mesures du PRRP. La consultation publique a mis en évidence l'intérêt et l'urgence de cette mesure.

Certains commentaires regrettent néanmoins le manque d'indicateurs chiffrés comme objectifs du PRRP à mettre en lien avec ces nouvelles statistiques. Il est vrai que la plupart des objectifs du PRRP sont qualitatifs et non quantitatifs, même si certaines actions fixent des objectifs chiffrés ambitieux (comme l'action RBC 3.9.1 sur l'agriculture). Sans avoir suffisamment de données sur la situation initiale, il est souvent délicat de fixer des cibles quantitatives cohérentes et réalistes. La situation devrait toutefois évoluer suite à la mise en œuvre de l'action RBC 3.10.1. Le cas échéant, d'avantage d'objectifs chiffrés pourront alors être adoptés à l'occasion de l'évaluation à mi-parcours du programme régional.

Les commentaires insistent également sur l'importance de la géolocalisation des données, ainsi que sur le reporting et la transparence des résultats. A ce sujet, il est demandé d'accorder un effort particulier à la présentation des résultats, pour qu'ils soient clairs et compréhensibles pour tous. L'idée d'une cartographie des résultats en ligne est évoquée, ainsi que la publication des résultats dans les journaux communaux. Par ailleurs, il est demandé de faire le lien entre ces données géolocalisées et les données de monitoring de la qualité chimique des eaux (souterraines, de surface, potable), ainsi que le contrôle de la législation régionale.



L'action RBC 3.10.1 est légèrement adaptée pour intégrer davantage ces éléments. Le descriptif de cette action indique maintenant que :

- « Les données récoltées pourront également être utilisées à des fins de contrôle pour vérifier le respect la législation régionale en matière d'utilisation de pesticides » ;
- « Les données récoltées seront à mettre en relation avec les statistiques issues du monitoring de la qualité chimique des eaux de surface, des eaux souterraines et de l'eau destinée à la consommation humaine, données elles-mêmes intégrées dans l'Observatoire des pesticides » ;
- « Un soin particulier sera accordé à la transparence et à la présentation des résultats vers le grand public, aussi bien au niveau du fond que de la forme, ou encore des canaux de communication employés ».

Rappelons enfin que les données de l'Observatoire Régional des pesticides sont complémentaires et participent aux indicateurs nationaux (cf. action Bel. 3.10.1 « tableau de bord NAPAN »), qui seront développés et mis à jour régulièrement par la NAPAN Task Force.



**Coordination** : Henri CAULIER

**Rédaction** : Henri CAULIER, Julien RUELLE

**Ed. Resp.** : Barbara DEWULF et Benoit WILLOCX – Avenue du Port 86C/3000- 1000 Bruxelles





## GEWESTELIJK PROGRAMMA VOOR PESTICIDENREDUCTIE 2023-2027

### Brussels Hoofdstedelijk Gewest





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### INHOUDSOPGAVE

I. Achtergrond.....	4
1. Toepassingsgebied.....	4
2. Definities en belangrijkste begrippen.....	4
3. Wetgevende en regelgevende context met betrekking tot het gebruik van pesticiden.....	10
3.1. Europese context.....	10
3.2. Federale context.....	10
3.3. Gewestelijke context.....	11
4. Supragewestelijke coördinatie.....	12
5. Evaluatie van het programma 2018-2022.....	13
II. Doelstellingen van het programma 2023-2027.....	16
1. Brussel zonder pesticiden: een ambitieuze visie voor het gewest.....	16
2. Vijf prioritaire pijlers.....	17
III. Actieprogramma 2023-2027.....	21
1. Algemeen.....	21
1.1. Een gecondenseerd programma voor een betere implementatie.....	21
1.2. Samenhang met de andere gewestelijke plannen en programma's.....	21
1.3. Structuur van de inhoud.....	22
1.4. Opstellingsprocedure.....	22
2. Acties 2023-2027.....	24
2.1. Opleiding voor professionals die met GBM werken.....	24
2.2. Verkoop van pesticiden.....	25
2.3. Informatie en algemene sensibilisatie over pesticiden en alternatieven.....	26
2.4. Inspectie van de uitrusting die wordt gebruikt voor de toepassing van GBM.....	27
2.5. Beschermingsmaatregelen voor omwonenden en andere personen die mogelijk blootgesteld zijn aan overwaaiing van besproeiingen.....	27





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

2.6. Bescherming van het aquatisch milieu .....	28
2.7. Het pesticidengebruik in de doelgebieden verlagen .....	30
2.8. Behandeling/opslag van GBM en hun verpakking/residuen .....	33
2.9. Geïntegreerde gewasbescherming / Integrated Pest Management (IPM) .....	33
2.10. Indicatoren .....	36
2.11. Beheer en monitoring van NAPAN .....	37
<b>BIJLAGE 1</b>	
Bijdrage van de overige gewestelijke plannen en strategieën tot de pesticidenreductie .....	38





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### I. ACHTERGROND

#### 1. TOEPASSINGSGEBIED

Aangezien de Europese kaderrichtlijn 2009/128/EG en de Brusselse ordonnantie van 20 juni 2013 (zie wetgevende context in punt 1.3) momenteel alleen betrekking hebben op het gebruik van *gewasbeschermingsmiddelen* streeft dit actieprogramma hoofdzakelijk naar de vermindering van de risico's en de effecten van de pesticiden die gewasbeschermingsmiddelen zijn.

Wegens de risico's die biociden meebrengen, zullen meerdere acties ook betrekking hebben op die producten, meer bepaald op het gebied van sensibilisering en voorlichting van de verschillende blootgestelde doelgroepen.

#### 2. DEFINITIES EN BELANGRIJKSTE BEGRIPPEN

De definities die hier worden gegeven, worden voorgesteld ter informatie en vulgarisatie, om een beter begrip van het actieprogramma te bevorderen. Ze zijn hoofdzakelijk aangepaste versies van de definities van de ordonnantie van 20 juni 2013, het koninklijk besluit van 19 maart 2013, de verordening (EG) nr. 1107/2009 en de richtlijn 2009/128/EG.

#### **Pesticiden**

Overkoepelende benaming voor gewasbeschermingsmiddelen en biociden.

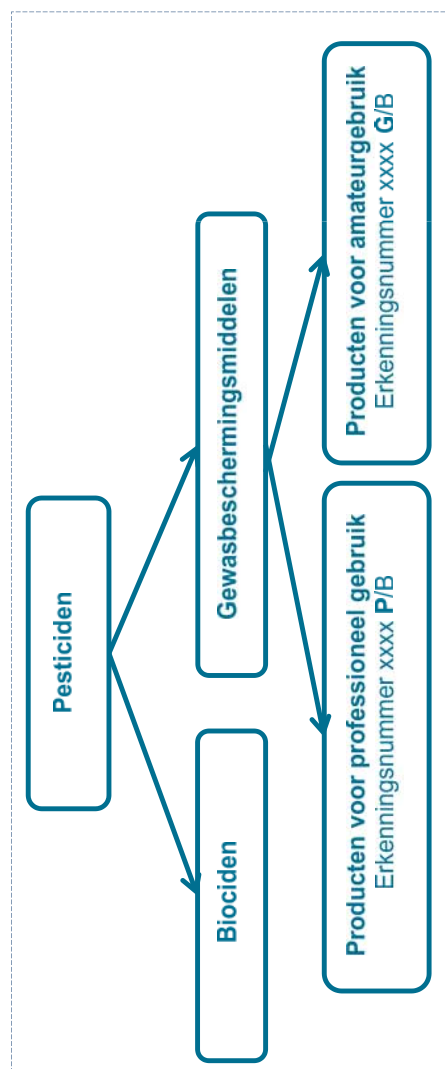


Fig. 1: Types van pesticiden





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### Werkzame stoffen

De werkzame bestanddelen (moleculen of micro-organismen), van natuurlijke of synthetische oorsprong, die een algemene of specifieke werking uitoefenen op de schadelijke organismen of op de planten. De toelating van deze werkzame stoffen is een Europese bevoegdheid. Een werkzame stof kan zijn toegelaten in het kader van de verordening 'gewasbeschermingsmiddelen' en/of de verordening 'biociden'. Eenzelfde stof die in beide gevallen is erkend, moet echter afzonderlijke toelatingsprocedures volgen en op termijn afzonderlijke procedures om op de markt te worden gebracht.

De volgende stoffen zijn werkzame stoffen die als gewasbeschermingsmiddelen worden beschouwd: glyfosaat (herbicide), fipronil (insecticide), thiamethoxam (neonicotinoïde insecticide), *Bacillus thuringiensis* (insecticide), het pepinomozaïekvirus (in de vorm van een vaccin tegen de ziekte die door het virus wordt veroorzaakt) enz.

De volgende werkzame stoffen worden als biociden beschouwd: natriumhypochloriet (javel), waterstofperoxide (zuurstofwater), *Bacillus thuringiensis*, thiamethoxam, warfarine (rattengif), formaldehyde (formol) enz.

### Gewasbeschermingsmiddelen, GBM

*Of plantenbeschermende middelen, fytofarmaceutische producten*

Producten (= mengsels) bestaande uit werkzame gewasbeschermingsstoffen en toevoegingsstoffen, in de vorm waarin ze aan de gebruiker geleverd worden, en die bestemd zijn voor een van de volgende toepassingen:

- **de bescherming van planten** (of plantaardige producten) tegen alle schadelijke organismen of het verhinderen van de werking van dergelijke organismen (bv. insecticiden, fungiciden, slakkendodende middelen, aaltjesdodende middelen, mijtendodende middelen enz.);
- **het beïnvloeden van de levensprocessen van planten**, zoals stoffen die hun groei beïnvloeden (bv. elicitors, stekhormonen), met uitsluiting van meststoffen, nutriënten en bodemverbetersaars;
- **de bewaring van plantaardige producten**, met uitsluiting van de bewaarmiddelen voor voeding;
- **de vernietiging van ongewenste planten of delen van planten** (bv. herbiciden), met uitzondering van algen tenzij de producten op de bodem of in water worden gebruikt ter bescherming van planten;
- **de beperking of voorkoming van de ongewenste groei van planten**, met uitzondering van algen tenzij de producten op de bodem of in water worden gebruikt ter bescherming van planten.

De toelating van gewasbeschermingsmiddelen is een nationale bevoegdheid (binnen België een federale bevoegdheid) op basis van de in Europa toegelaten gewasbeschermingsmiddelen en toevoegingsstoffen. Gewasbeschermingsmiddelen zijn op de Belgische markt toegelaten *ofwel* voor professioneel gebruik (toelatingsnummer in formaat xxxx P/B), *ofwel* voor niet-professioneel of 'amateur'-gebruik (toelatingsnummer in formaat xxxx G/B). Voor het gebruik, de aankoop en de opslag van professionele producten is een fytollicentie vereist. Die licentie is ook vereist voor de verkoop van en het verstrekken van adviezen over elk type van GBM.

### Biopesticiden

Biologische gewasbeschermingsmiddelen gebaseerd op micro-organismen en producten van natuurlijke oorsprong. De biopesticiden omvatten:

- bepaalde werkzame stoffen van plantaardige oorsprong (pyrethrine, essentiële muntolie enz.);
- micro-organismen (bacteriën, virussen, schimmels);





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

- *signaalstoffen*, feromonen en andere natuurlijke of synthetische stoffen die inwerken op het gedrag van ongewenste organismen;
- bepaalde andere producten die traditioneel worden gebruikt in de biologische landbouw (zwavel, koper – Bordeauxse pap - ijzerfosfaat, paraffineolie enz..).

### Stoffen en gewasbeschermingsmiddelen met een laag risico

Werkzame gewasbeschermende stoffen die als dusdanig zijn erkend wegens hun lage risico voor de gezondheid en het leefmilieu.

Een gewasbeschermingsmiddel met een laag risico bevat werkzame stoffen met een laag risico, bevat geen tot bezorgdheid aanleiding gevende stof<sup>1</sup>, is voldoende werkzaam en veroorzaakt geen onnodige pijn of onnodig lijden bij de te bestrijden gewervelde dieren. De lijst van de stoffen met een laag risico werd nog niet vastgesteld op Europees niveau.

### Biociden

Werkzame stoffen en preparaten (= mengsels) die een of meer werkzame stoffen bevatten en bestemd zijn om een schadelijk organisme te vernietigen, af te schrikken, onschadelijk te maken, de effecten daarvan te voorkomen of het op andere wijze langs chemische of biologische weg te bestrijden, met uitsluiting van gewasbeschermingsmiddelen, geneesmiddelen (voor gebruik door de mens of door dieren) of cosmetica.

Anders dan gewasbeschermingsmiddelen worden ze niet gebruikt om planten te beschermen of te vernietigen. De toelating van biociden is een nationale bevoegdheid (binnen België een federale bevoegdheid) op basis van de in Europa toegelaten stoffen. Biociden zijn op de Belgische markt toegelaten, ofwel in het vrij circuit, ofwel in een gesloten circuit (waarbij registratie van de professionele gebruikers is vereist).

Biociden worden onderverdeeld in verschillende groepen: groep 1 – desinfecterende producten; groep 2 – beschermingsproducten; groep 3 - producten ter bestrijding van schadelijke organismen; groep 4 – andere biociden.

De volgende producten zijn biociden: **groep 1** – desinfecterende en bactericide producten (javel, zuurstofwater enz..) die voor de hygiëne van mens en dier worden gebruikt, voor desinfectie van water en oppervlakten; **groep 2** – materiaalbeschermende middelen (bescherming van hout, metaalwerk, textielvezels enz.); **groep 3** – producten ter bestrijding van schadelijke organismen (muggenwerende middelen, mierenlokdozen, vlooienerende middelen, mijtwerende middelen voor beddengoed, rodenticiden/rattenbestrijdingsmiddelen enz.); **groep 4** – balsem- en taxidermieproducten.

### Bufferzones

Zones met passende afmetingen waarin de opslag en toepassing van gewasbeschermingsmiddelen verboden is, om meer bepaald niet-doelwitwaterorganismen te beschermen en de verontreiniging van de oppervlaktewateren te beperken. Op federaal en gewestelijk niveau worden minimale bufferzones bepaald die kunnen worden uitgebreid naargelang van de gebruikte producten (informatie die in elk geval afzonderlijk is opgenomen in de producttoelatingen).

### Kwetsbare gebieden met een verhoogd risico

In de zin van de ordonnantie van 20 juni 2013: de plaatsen en inrichtingen voor de opvang of huisvesting van kwetsbare groepen (scholen, rusthuizen enz..), de beschermde zones ter vrijwaring van het drinkwater (beschermingszones voor drinkwaterwinning) en de natuur (natuur- en bosreservaten, Natura 2000-gebieden), alsook de bufferzones.

<sup>1</sup> Tot bezorgdheid aanleiding gevende stof: iedere stof die als intrinsieke eigenschap heeft dat zij een schadelijk effect heeft op mensen, dieren of het milieu en die in een gewasbeschermingsmiddel in voldoende concentratie aanwezig is of ontstaat om risico's van een dergelijk effect in te houden. Tot de tot bezorgdheid aanleiding gevende stoffen behoren onder meer de stoffen die voldoen aan de criteria om in overeenstemming met Verordening (EG) nr. 1272/2008 betreffende de indeling, etikettering en verpakking van stoffen en mengsels als gevaarlijk te worden geclassificeerd.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### Kwetsbare groepen

Personen die specifieke aandacht behoeven als het gaat om de beoordeling van de acute en chronische gevolgen van gewasbeschermingsmiddelen voor de gezondheid.

Hier toe behoren zwangere vrouwen, vrouwen die borstvoeding geven, ongeboren kinderen, zuigelingen en kinderen (tot 18 jaar), ouderen, werknemers en bewoners die gedurende langere tijd blootstaan aan hoge doses pesticiden, ziekten, herstellenden, personen met een handicap, personen met een ernstige ziekte.

### Fytollicentie

Een certificaat uitgereikt door de federale autoriteit voor professioneel gebruik, distributie van of voorlichting over gewasbeschermingsmiddelen. Een fytollicentie kan worden behaald op basis van een erkend diploma van het gewoon onderwijs dat werd behaald sinds 2013 of, bij ontstentenis, door het slagen voor een examen ('basisexamen'), eventueel voorafgegaan door een gepaste opleiding ('basisopleiding'). De fytollicentie is 6 jaar geldig en kan worden verlengd als de houder ervan voldoende aanvullende opleidingsactiviteiten heeft gevolgd.

Er bestaan 5 types van fytollicenties: **P1** (assistent professioneel gebruik: past toe onder het gezag van een P2 of P3, zonder de producten te kiezen), **P2** (professioneel gebruik: kiest de behandelingen, past de producten toe, koopt de producten en beheert de opslagruimte), **Ps** (specifiek professioneel gebruik, voor een limitatieve lijst van gevaarlijker producten), **P3** (distributie/voorlichting: verkoopt GBM voor al dan niet professioneel gebruik en/of adviseert professionele gebruikers over GBM voor professioneel gebruik), **NP** (distributie/voorlichting voor producten voor niet-professioneel gebruik).

Het afleveren van fytollicenties is een federale bevoegdheid; de organisatie van de examens en basis- en aanvullende opleidingen is een gewestelijke bevoegdheid; de erkenning van de curricula van het gewoon onderwijs die toegang verlenen tot de fytollicentie is een bevoegdheid van de gemeenschappen.

### Alternatieve technieken/methodes

Methoden die een alternatief vormen voor gewasbeschermingsmiddelen, zoals manuele technieken (bv. schoffel, wiedzijzer, borstel), mechanische technieken (bv. veegmachine), thermische technieken (onkruidbrander met open vlam, infrarood of heet schuim) of biologische bestrijding (bv. toepassen van larven van lieveheersbeestjes of nematoden), met uitzondering van biopesticiden (micro-organismen), die tot de gewasbeschermingsmiddelen worden gerekend.

In het kader van dit programma kan de term 'alternatieve technieken' volgens dezelfde modaliteiten ook verwijzen naar de alternatieven voor biociden.

### Professionele gebruiker

Iedereen die gewasbeschermingsmiddelen gebruikt bij de uitoefening van zijn beroepsactiviteit, en o.a. de operatoren, technici, werkgevers en zelfstandigen en hun respectieve onderaannemers, zowel in de landbouwsector als in andere sectoren (bv. park- en tuinonderhoud).

De beheerders van openbare ruimten worden beschouwd als professionele gebruikers (openbare groendienst, diensten voor openbare wegen, openbare netheid enz.. en ondernemingen die voor hun rekening werken).

### Openbare ruimten

De volgende ruimten zijn openbare ruimten in de zin van de ordonnantie van 20 juni 2013 (en het verbod om sinds 21 juni 2013 gewasbeschermingsmiddelen te gebruiken is erop van toepassing):

- de parken, plantsoenen, openbare tuinen, bossen en wouden;
- elementen die verband houden met de weg: rijbanen, voetpaden, wegranden, berm, verhogingen, autosnelwegen, spoorwegen, tramsporen en busbanen inbegrepen;





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

- de oevers van waterlopen, vijvers, moerassen of alle andere wateren die tot het openbaar domein behoren;
- de terreinen die al dan niet tot het openbaar domein behoren waarvan een overheid eigenaar of huurder is en die voor openbaar nut worden gebruikt (of horen bij een gebouw dat voor openbaar nut wordt gebruikt), zoals begraaftuinen, collectieve moestuinen, de directe omgeving van openbare gebouwen, van sociale woningen enz..

Worden niet als openbare ruimten beschouwd: boomkwekerijen en tuinbouwinstallaties die uitsluitend voor openbare diensten zijn bestemd, instellingen gelegen in het openbaar domein die productie, onderzoek en onderwijs in land- en tuinbouw tot doel hebben, plaatsen en gebouwen voor opvang van kwetsbare groepen (die genieten een bijzondere bescherming die verband houdt met kwetsbare groepen).

### Geïntegreerde gewasbescherming *Of IPM, Integrated Pest Management*

De zorgvuldige afweging van alle beschikbare gewasbeschermingsmethoden, gevolgd door de integratie van passende maatregelen die de ontwikkeling van populaties van schadelijke organismen tegengaan, het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen en andere vormen van interventie tot economisch en ecologisch verantwoorde niveaus beperkt houden en het risico voor de gezondheid van de mens en voor het milieu tot een minimum beperken.

Bij de geïntegreerde gewasbescherming ligt de nadruk op de groei van gezonde gewassen, waarbij de landbouwecosystemen zo weinig mogelijk worden verstoord en natuurlijke plaagbestrijding wordt aangemoedigd.

Geïntegreerde biologische gewasbescherming is een toepassing van de principes van geïntegreerde gewasbescherming die verenigbaar is met biologische productie, en die enkel een beroep doet op biopesticiden en gewasbeschermingsmiddelen die in de biologische landbouw zijn toegestaan.

### Biologische landbouw

Biologische productie is een alomvattend systeem van landbouwbeheer en levensmiddelenproductie waarbij de beste praktijken op milieugebied worden gecombineerd met een hoog niveau van biodiversiteit, de instandhouding van natuurlijke hulpbronnen, en een productiemethode die is afgestemd op de voorkeur van bepaalde consumenten voor producten die worden vervaardigd met natuurlijke stoffen en procedés.

Een definitie van biologische landbouw op Europees niveau wordt gegeven in de verordening (EG) nr. 834/2007.

### Oppervlaktewater

Al het stilstaande of stromende water op het landoppervlak (rivieren, kanalen, vijvers, poelen, grachten, geulen enz..). De belangrijkste oppervlaktewateren in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest worden weergegeven in figuur 2.

### Grondwater

Al het water dat zich onder het bodemoppervlak in de vezadigde zone bevindt en dat in direct contact met bodem of ondergrond staat;

### Beschermingszone voor grondwaterwinning

De zones in het Terkamerenbos en de Lorreindreef in het Zoniënwoud, die worden afgebakend door het besluit van de regering van 19 september 2002 (gewijzigd door het besluit van 23 februari 2017) ter bescherming van het grondwater.





Er worden drie types van zones omschreven: type I, II en III. Het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen is sinds 21 juni 2013 verboden in de beschermingsgebieden van type I en II en sinds 1 januari 2016 in het gebied van type III. Het gebruik van biociden is eveneens verboden in de gebieden van type I en II.

Het grondwater onder het Terkamerenbos en het Zoniënwoud levert 3% van het leidingwater in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

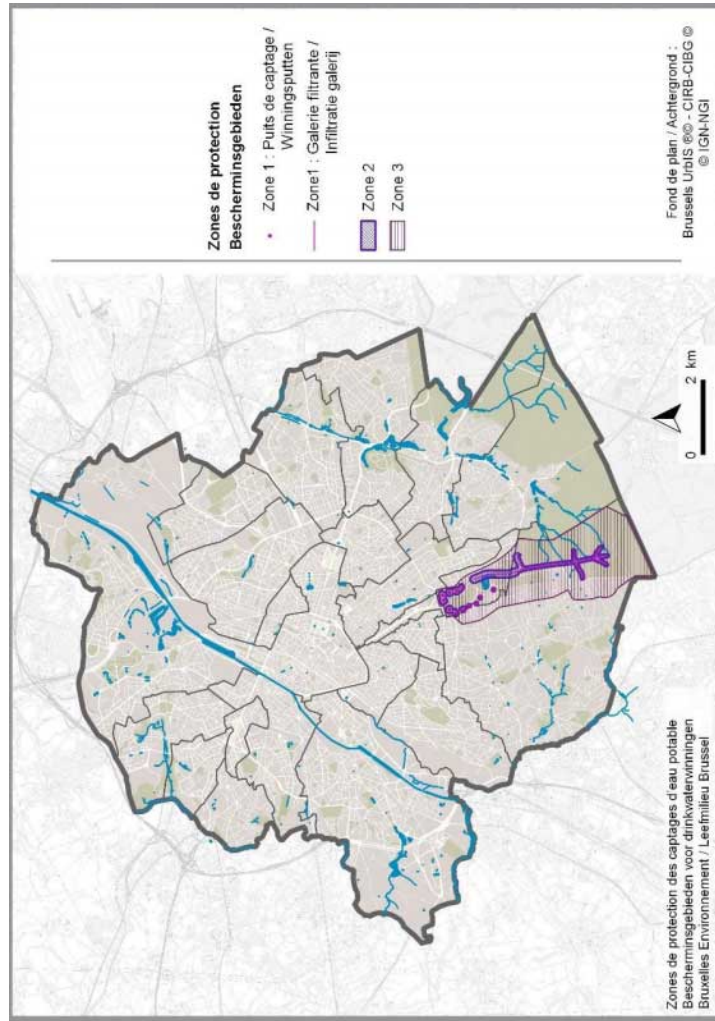


Fig. 2: Beschermingsgebieden van grondwaterwinning bestemd voor menselijke consumptie.



## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 3. WETGEVENDE EN REGELGEVENDE CONTEXT MET BETREKKING TOT HET GEBRUIK VAN PESTICIDEN

#### 3.1. Europese context

De kaderrichtlijn 'Pesticiden' 2009/128/EG stelt de richtsnoeren vast voor de vermindering van de risico's en de gevolgen van pesticiden (alleen gewasbeschermingsmiddelen) in Europa. Deze richtlijn werd op federaal niveau omgezet door het koninklijk besluit van 19 maart 2013 en op Brussels niveau door de ordonnantie van 20 juni 2013.

De richtlijn schrijft voor dat de lidstaten nationale actieplannen moeten aannemen om de risico's en de effecten van het gebruik van pesticiden voor de menselijke gezondheid en het milieu te verminderen en de ontwikkeling en invoering van geïntegreerde gewasbescherming aan te moedigen (artikel 4).

[Richtlijn 2009/128/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 oktober 2009 tot vaststelling van een kader voor communautaire actie ter verwezenlijking van een duurzaam gebruik van pesticiden.](#)

De verordening 'Gewasbeschermingsmiddelen' nr. 1107/2009 bepaalt onder meer de beoordelings- en toelatingsprocedures van de werkzame gewasbeschermende stoffen (Europese procedure) en van de producten die deze stoffen bevatten (nationale procedures). Deze verordening is rechtstreeks van toepassing in alle lidstaten.

[Verordening \(EG\) nr. 1107/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 21 oktober 2009 betreffende het op de markt brengen van gewasbeschermingsmiddelen en tot intrekking van de richtlijnen 79/117/EEG en 91/414/EEG van de Raad](#)

De verordening 'Biologische landbouw' nr. 889/2008 stelt de regels vast die van toepassing zijn op biologische productie en, in bijlage II, de werkzame gewasbeschermende stoffen die gebruikt mogen worden<sup>2</sup>.

[Verordening \(EG\) nr. 889/2008 van de Commissie van 5 september 2008 tot vaststelling van uitvoeringsbepalingen van verordening \(EG\) 834/2007 van de Raad inzake de biologische productie en de etikettering van biologische producten, wat betreft de biologische productie, de etikettering en de controles](#)

De verordening nr. 540/2011 stelt de lijst van werkzame (gewasbeschermende) stoffen op die in Europa zijn toegelaten. Deze lijst wordt geregeld bijgewerkt.

[Uitvoeringsverordening \(EU\) nr. 540/2011 van de Commissie van 25 mei 2011 tot uitvoering van Verordening \(EG\) nr. 1107/2009 van het Europees Parlement en de Raad wat de lijst van goedgekeurde werkzame stoffen betreft.](#)

De verordening 'Biociden' nr. 528/2012 bepaalt de beoordelingsprocedures van de werkzame stoffen en de toelatingen om biociden op te markt te brengen. Deze verordening is rechtstreeks van toepassing in alle lidstaten.

[Verordening \(EU\) nr. 528/2012 van het Europees Parlement en van de Raad van 22 mei 2012 betreffende het op de markt aanbieden en het gebruik van biociden.](#)

#### 3.2. Federale context

Het koninklijk besluit van 19 maart 2013 zet de richtlijn 2009/128/EG om voor wat de federale bevoegdheden betreft. Het KB stelt de modaliteiten van bepaalde specifieke praktijken en toepassingen vast (door bijvoorbeeld het spuiten vanuit de lucht te verbieden of verplichte bufferzones vast te leggen), alsook de voorwaarden

<sup>2</sup> De producten die deze stoffen bevatten moeten echter op nationaal vlak zijn toegelaten, volgens de procedures die worden voorgeschreven door de Verordening (EG) nr. 1107/2009. De lijst van de producten die beantwoorden aan deze dubbele toelating staat op de federale portaaliste [www.fytoweb.be](http://www.fytoweb.be)





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

met betrekking tot de hantering en opslag van de producten. Het stelt ook alle voorwaarden vast die verband houden met de distributie, de voorlichting en het professioneel gebruik van gewasbeschermingsmiddelen, waaronder de verschillende modaliteiten van toekenning en verlenging van de fytollicentie.

[Koninklijk besluit van 19 maart 2013 ter verwezenlijking van een duurzame gebruik van gewasbeschermingsmiddelen en toevoegingsstoffen.](#)

Het koninklijk besluit van 28 februari 1994 stelt de voorwaarden vast voor het bewaren, het op de markt brengen en het gebruiken van pesticiden. Het koninklijk besluit van 30 november 2011 brengt er een belangrijke wijziging in aan en splitst de markt van de gewasbeschermingsmiddelen vanaf 18 augustus 2012 op in twee productcategorieën: GBM voor professioneel gebruik en GBM voor niet-professioneel gebruik.

[Koninklijk besluit van 28 februari 1994 betreffende het bewaren, het op de markt brengen en het gebruiken van bestrijdingsmiddelen voor landbouwkundig gebruik.](#)

Het koninklijk besluit van 8 mei 2014 vult de biociden-verordening nr. 528/2012 aan en verduidelijkt de toelatingsprocedures om biociden op de markt aan te bieden in België. Het KB voert onder meer een 'gesloten circuit' in voor de meest problematische biociden.

[Koninklijk besluit betreffende het op de markt aanbieden en het gebruiken van biociden.](#)

### 3.3. Gewestelijke context

De 'pesticiden'<sup>3</sup>-ordonnantie<sup>4</sup> van 20 juni 2013 zet de richtlijn 2009/128/EG om voor wat de gewestelijke bevoegdheden betreft en schrijft voor dat vijfjaarlijkse actieprogramma's moeten worden opgesteld (art. 4 en 5), waartoe dit programma behoort. Die programma's zijn onder meer bedoeld om de verschillende doelgroepen in te lichten (als aanvulling op artikel 17) en de alternatieve technieken en geïntegreerde gewasbescherming te bevorderen.

Bovendien regelt de ordonnantie de toepassing van gewasbeschermingsmiddelen in openbare ruimten door beheerders van openbare ruimten (art. 6), in kwetsbare gebieden met een verhoogd risico, waaronder de plaatsen en instellingen voor opvang van kwetsbare groepen (art. 7), in de zones ter bescherming van de kwaliteit van het drinkwater of ter instandhouding van de natuur (art. 8, § 1), en in de bufferzones (art. 8, §2).

De ordonnantie stelt de voorwaarden vast waarin kan worden afgeweken van de verboden die worden opgelegd door de artikelen 6 tot 8, §1 (art. 9) en de verschillende verplichtingen in verband met het bijhouden van een register, de aanplakking en afbakening die eruit voortvloeien (art. 10 en 11). Ze stelt het kader vast voor de toepassing van de principes van geïntegreerde gewasbescherming, ongeacht het betrokken gebied (art. 12 – principes uiteengezet in bijlage I van de ordonnantie) en bepaalt de regels die van toepassing zijn op het opslaan, hanteren en beheeren van gewasbeschermingsmiddelen (art. 19).

Met betrekking tot de fytollicentie, waarvan de algemene werking wordt vastgesteld door het koninklijk besluit van 19 maart 2013, stelt de ordonnantie de algemene principes vast van de basisexamens, de basisopleidingen en de aanvullende opleiding (art. 13 tot 16).

Tot slot stelt de ordonnantie de sancties vast die van toepassing zijn bij inbreuken (art. 22); die sancties werden sindsdien eenvormig gemaakt en het gaat nu om de sancties die zijn opgenomen in het Wetboek van inspectie, preventie, vaststelling en bestraffing van milieumisdrijven, en milieuaansprakelijkheid (art. 31, §1).

[Ordonnantie van 20 juni 2013 betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.](#)

De ordonnantie wordt uitgevoerd door een reeks van besluiten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering die sinds 2015 werden aangenomen:

- Het besluit van 16 juli 2015 verduidelijkt de regels voor de opslag, de hantering en het beheer van gewasbeschermingsmiddelen door professionele gebruikers.

<sup>3</sup> De ordonnantie van 20 juni 2013 heft de ordonnantie van 1 april 2004 tot beperking van het gebruik van pesticiden door de beheerders van openbare ruimten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op.

<sup>4</sup> Net zoals de richtlijn 2009/128/EG verduidelijkt de ordonnantie in artikel 2 dat naar toepassingsgebied beperkt is tot pesticiden die gewasbeschermingsmiddelen zijn.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

- Het besluit van 10 november 2016 stelt de regels vast voor de verplichte aanplakking (inhoud, formaat) en afbakening bij de toepassing van pesticiden die bij wijze van afwijking is toegestaan in ruimten die toegankelijk zijn voor het publiek.
- Het besluit van 10 november 2016 stelt de inhoud vast van het 'plan voor het gebruik van pesticiden' door beheerders van openbare ruimten, dat moet worden ingediend om in aanmerking te komen voor de afwijkingen die bij wijze van overgangperiode worden toegestaan (die uiterlijk op 1 januari 2019 moet leiden tot de volledige stopzetting van het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen).
- Het besluit van 10 november 2016 verbiedt het gebruik van pesticiden die glyfosaat bevatten over het volledig grondgebied van het gewest.
- Het besluit van 26 januari 2017 verbiedt het gebruik van pesticiden die fipronil of neonicotinoïden bevatten over het volledig grondgebied van het gewest.
- Het besluit van 31 maart 2017 omvat bepalingen over de organisatie van de examens, de basisopleidingen en aanvullende opleidingen in het kader van de fytollicentie .
- Het besluit van 23 november 2017 bepaalt de beschermingsmaatregelen voor zones met risico's voor het aquatische milieu en aquatische niet-doelwitorganismen.
- Het besluit van 20 december 2018 trekt het besluit van 26 januari 2017 in, en breidt het verbod op het gebruik van producten die neonicotinoïden bevatten, uit naar soortgelijke werkzame stoffen met hetzelfde werkingsmechanisme (waaronder sulfoximinen en butenoliden).

**De ordonnantie 'Natuurbehoud' van 1 maart 2012<sup>5</sup>** stelt het kader vast voor het behoud van de natuur in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Ze verbiedt meer bepaald het gebruik van pesticiden (GBM + biociden) in natuurreservaten (art. 27), bosreservaten (art. 39) en in Natura 2000-gebieden (via de aanwijzingsbesluiten en beheerplannen van de betrokken sites).

Ze bevat ook een lijst van vangst- en doodmiddelen die over het volledige grondgebied van het gewest zijn verboden en verbiedt hierbij het gebruik van biociden van type 14 (rodenticiden en vergif om zoogdieren te doden), 15 (producten om vogels te doden) en 17 (producten om vissen te doden).

In bijlage IV stelt ze de lijst vast van de invasieve soorten waarnaar de pesticidenordonnantie inzake algemene afwijkingen verwijst.

#### 4. SUPRAGEWESTELIJKE COÖRDINATIE

Aangezien de omzetting van de richtlijn 2009/128/EG in Belgisch recht een samenhang van federale, gewestelijke en gemeenschapsbevoegdheden vereist, werden ruimten voor uitwisseling en coördinatie tussen de deelstaten uitgewerkt.

De algemene sturing van het Nationaal Actieplan (NAPAN) vindt plaats binnen de NAPAN Task Force (of NTF<sup>6</sup>), onder leiding van de ICL NAPAN (Interministeriële Conferentie voor het Leefmilieu uitgebreid tot alle andere bevoegdheden die door het NAPAN worden behandeld, hoofdzakelijk gezondheid en landbouw), en waarin het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is vertegenwoordigd via Leefmilieu Brussel.

<sup>5</sup> [Ordonnantie van 1 maart 2012 betreffende het natuurbehoud](#)

<sup>6</sup> <http://fytoweb.be/nl/reductieplan/overleg/napan-task-force>





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

De NTF is verantwoordelijk voor de verbinding van de federale en gewestelijke programma's, voor de georganiseerde openbare raadpleging over het NAPAN, voor de coördinatie van de controlecampagnes en voor de Belgische rapportering aan Europa.

Er werden ook meerdere subwerkgroepen over specifieke thema's opgericht om naar behoren te kunnen samenwerken met de stakeholders (openbare instellingen, beroepsfederaties en vakbonden enz..) - onder meer de werkgroep 'Fytolenticie' en de werkgroep 'Controle'.

Tot slot werd een adviesorgaan voor NAPAN opgericht, de NAPAN-Adviesraad (die de vroegere Adviesraad van het federale reductieprogramma voor pesticiden vervingt). In die raad zijn onder meer de volgende instanties vertegenwoordigd: de federale, gewestelijke en gemeenschapsoverheden, de steden en gemeenten (onder meer Brulocalis), de waterdistributiesector (onder meer VIVAQUA), de landbouwfederaties (traditionele en biologische landbouw), de houtbeschermingssector, de gewasbeschermingsmiddelen- en biocidenproducerende sector, de distributiesector (met inbegrip van de grootwarenhuizen), de park- en tuinonderhoudsector (onder meer de Brusselse vereniging voor plantsoenbeheerders), de verbruikersorganisaties, de werknemersorganisaties (vakbonden) en de milieuverenigingen (onder meer Inter-Environnement Bruxelles) alsook deskundigen uit de onderzoeksmiddelen.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is bovendien vertegenwoordigd in het erkenningscomité van gewasbeschermingsmiddelen<sup>7</sup> en het comité voor advies inzake biociden, die onder meer de aanvragen om nieuwe producten op de markt aan te bieden moeten beoordelen.

### 5. EVALUATIE VAN HET PROGRAMMA 2018-2022

Er is een tussentijdse evaluatie van het programma 2018-2022 gedaan om de voortgang ervan te bepalen en voldoende overzicht te krijgen om de prioriteiten en acties van het programma 2023-2027 vast te stellen. Het [volledige evaluatieverslag](#) is beschikbaar op de website van Leefmilieu Brussel.

Samengevat zijn onder andere de volgende elementen gebruikt om het programma 2023-2027 te ontwikkelen:

- In het Brussels Gewest werden opleidingen en examens voor fytolenticies van het type NP, P1 en P2 georganiseerd. Het huidige systeem werkt betrekkelijk goed, maar is voor verbetering vatbaar. De communicatie met het professionele doelpubliek moet worden ontwikkeld om het aantal inschrijvingen te verhogen. Dat is momenteel te laag. Naast de opleidingen overdag, face-to-face of via webinars, zou het ook interessant zijn om online opleidingsmodules te ontwikkelen en zelfstudie mogelijk te maken om een breder publiek te bereiken.
- Leefmilieu Brussel coördineerde de Belgische actie voor de actualisering van de verplichte informatie over de risico's van en alternatieven voor pesticiden in verkooppunten voor niet-professionele gebruikers, in samenwerking met de Adviesraad van het NAPAN en de NTF. Deze actie moet gepaard gaan met de opleiding van adviseurs in de winkels (fytolenticie NP) en met de inrichting van een callcenter voor het grote publiek. Al deze maatregelen zijn een stap in de goede richting, maar het is niet duidelijk of ze wel echt doeltreffend zijn. In de winkels zijn slechts sporadisch NP-adviseurs beschikbaar, het advies is verre van systematisch, het callcenter is weinig bekend en wordt nauwelijks gebruikt, en het werkelijke effect van de verplichte informatieposters op de klanten is onbekend. Het Brussels Gewest overweegt daarom andere aanvullende acties om ecologisch tuinieren te stimuleren.

<sup>7</sup> <http://fytoweb.be/nl/gewasbeschermingsmiddelen/gebruik/gewasbeschermingsmiddelen/de-toelatingsprocedure-een-notendop>





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

- De communicatie naar het grote publiek toe is een terugkerende taak. Er zijn tal van activiteiten en campagnes opgezet en er is webcontent aangemaakt om de burgers te informeren en te sensibiliseren over pesticiden, de alternatieven, de spontane flora en de evolutie van het Brusselse landschap. Deze inspanningen moeten worden voortgezet tijdens het programma 2023-2027, met name op basis van de lessen die zijn geleerd uit de enquêtes en peilingen die voor Leefmilieu Brussel zijn uitgevoerd. De Hortésie-studie heeft bevestigd dat de Brusselaars belangstelling hebben voor hun tuinen en voor het milieu. De meerderheid van de respondenten is voorstander van een totaal verbod op synthetische pesticiden in de tuin. Sommige doelgroepen zijn echter nog steeds minder geneigd om milieuvriendelijke praktijken toe te passen, hoofzakelijk vanwege hun leeftijd of economische status, of omdat ze moeilijker toegang hebben tot de traditionele kanalen voor milieueducatie en -voorlichting. Er wordt gezocht naar manieren om hen beter te betrekken: gepersonaliseerd advies via een netwerk van deskundigen/ambassadeurs in de buurt, milieueducatie, intergenerationele activiteiten, bezoeken aan voorbeeldtuinen enz. Daarnaast zou een sterkere aanwezigheid op de sociale netwerken en de ontwikkeling van een ad-hocwebsite ook nuttig zijn. Er moeten prioriteiten worden gesteld naar gelang van de beschikbare personele en budgettaire middelen om deze communicatieacties uit te voeren.
- De chemische kwaliteit van het oppervlaktewater en de grondwaterlichamen werd constant gecontroleerd in verband met de implementatie van het Waterbeheerplan. De situatie verbetert wat betreft de prioritaire stoffen die op Europees niveau zijn vastgesteld. De wettelijke bepalingen inzake het op de markt brengen en het intrekken van de goedkeuring van bepaalde pesticiden lijken een positief effect te hebben gehad. Niettemin moet het Brussels Gewest waakzaam blijven voor recentere stoffen die weinig of niet getest zijn en waarvoor niet altijd een milieukwaliteitsnorm geldt (opkomende problemen). In dit verband moeten de uitwisseling van gegevens en de samenwerking op nationaal niveau zeker worden gehandhaafd en zelfs worden versterkt. Het zou ook nuttig zijn om meer inzamel punten in te richten en meer monsters te nemen, om een meer gedetailleerde analyse van de bronnen van verontreiniging mogelijk te maken en, indien nodig, remediëringmaatregelen te overwegen.
- Voorts moeten de gewestelijke maatregelen ter bescherming van het aquatisch milieu worden getoetst aan de stand van de wetenschappelijke kennis over de mechanismen van pesticidenverontreiniging (overwaaiing, vervluchtiging, uitspoeling enz.), die de laatste jaren is toegenomen. Indien nodig moeten aanpassingen van het Brusselse rechtskader worden voorgesteld.
- Het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen is sinds 1 januari 2019 (einde van de overgangperiode) verboden in de openbare ruimte. Dit verbod, waarover uitgebreid werd gecommuniceerd, lijkt nu te worden nageleefd. De Natuurfacilitator en de ondersteuningscel voor pesticidevrije openbare ruimten hebben een duidelijke vooruitgang vastgesteld in de praktijken van de openbare beheerders in de periode 2016-2020. De technische ondersteuning van de openbare beheerders moet tijdens het programma 2023-2027 worden voortgezet, evenals de financiering voor innovatieve ecologische beheerprojecten. De openbare ruimten vervullen een voorbeeldfunctie. Ze zijn bronnen van inspiratie en gedragsverandering voor de hele bevolking.
- Leefmilieu Brussel heeft gecommuniceerd over het verbod op het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen in inrichtingen voor kwetsbare doelgroepen. Er ging bijzondere aandacht naar omgevingen waar jonge kinderen worden opgevangen en naar scholen, met talrijke bewustmakingsacties, projectoproepen en begeleiding voor de transitie naar meer ecologische beheerpraktijken. In de toekomst is de natuurfacilitator ook van plan meer acties te ontwikkelen met rusthuizen en ziekenhuizen. Ook andere privéruimten die openstaan voor het publiek (bv. sportvelden) verdienen meer aandacht. Op korte termijn zullen zij met name baat hebben bij de technische gids over het pesticidevrij aanleggen en onderhouden van sier- en sportgras, die voor het einde van het programma 2018-2022 zal





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

worden gepubliceerd. Verder werd nog weinig aandacht besteed aan het probleem van de omwonenden van behandelde percelen die aan bestrijdingsmiddelen worden blootgesteld. Er moeten passende risicobeperkende maatregelen worden voorgesteld.

- De (semi-)natuurgebieden (Natura 2000-gebieden, natuur- en bosreservaten) genieten een goede bescherming op basis van de gewestelijke wetgeving. De regelmatige controle van de geldende maatregelen moet worden voortgezet. De bescherming van fauna, flora en zwammen omvat ook de omkadering van pesticidengebruik op het gehele grondgebied, en profiteert in het algemeen van alle acties van het programma voor pesticidenreductie. Tevens moet men waakzaam blijven voor ingevoerde besmettingen, met name via siergewassen die buiten het gewest worden geproduceerd. Om dit probleem aan te pakken, zou men de ontwikkeling van plaatselijke productiekanelen met beperkte input kunnen bevorderen.
- De uitvoering van de Good Food-strategie heeft de toegang tot productielocaties voor duurzame landbouw vergemakkelijkt en tegelijkertijd het leren en uitwisselen van ecologische landbouwpraktijken gestimuleerd. De Facilitator voor Stadslandbouw werd opgericht om projectdragers te informeren en te begeleiden, met name op het gebied van de productietechnieken. De biologische landbouw en de toepassing van de principes van de geïntegreerde gewasbescherming moeten verder worden ondersteund, met financiële steun, opleidingen of technische documenten. Leefmilieu Brussel wil ook de toepassing van geïntegreerde gewasbescherming in groene ruimten, tuinen en infrastructuren beter omkaderen, onder andere met fiches over geïntegreerde gewasbescherming en technische gidsen over het ecologische pesticidevrije beheer van deze ruimten.
- Biociden voor plaagbestrijding lijken sterk op gewasbeschermingsmiddelen, maar zijn op gewestelijk niveau veel minder gereguleerd dan hun tegenhangers voor gewasbescherming. Momenteel is er weinig sensibilisatie, weinig informatie en weinig regelgeving voor het gebruik ervan. Omwille van de samenhang en met het oog op een optimale bescherming van het milieu en de gezondheid moet in het programma 2023-2027 bijzondere aandacht worden besteed aan biociden, waarbij ook moet worden gedacht aan een verbetering van het huidige rechtskader.
- De pesticidenordonnantie van 20 juni 2013 voorziet niet in de systematische verzameling van informatie over het gebruik van producten. In het algemeen beschikken we dus niet over precieze gegevens over de hoeveelheid pesticiden die in ons gewest worden gebruikt. De verkoopgegevens die momenteel op federaal niveau worden verzameld, zijn niet ingedeeld per gewest en maken geen gedetailleerde analyse mogelijk om de doeltreffendheid van de gewestelijke maatregelen te beoordelen of de meest problematische toepassingen te identificeren. Dit probleem bestaat reeds lang en moet in het programma 2023-2027 worden aangepakt.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### II. DOELSTELLINGEN VAN HET PROGRAMMA 2023-2027

#### 1. BRUSSEL ZONDER PESTICIDEN: EEN AMBITIEUZE VISIE VOOR HET GEWEST

Een belangrijke uitdaging voor het Brussels Gewest is zijn bevolking een betere leefomgeving en een betere gezondheid te garanderen. Cruciale hefboomen om dit te bereiken zijn de ontwikkeling van een verkijkende natuur midden in de stedelijke ruimte, en de strijd tegen risicofactoren voor de volksgezondheid (luchtvervuiling, lawaai, blootstelling aan chemische producten ...). De overgang naar 'nul pesticiden' bevindt zich op het kruispunt van deze twee prioritaire hefboomen: een gezondere omgeving verzekeren voor de Brusselaars en de biodiversiteit en vergroening van het grondgebied bevorderen.

Hoewel het Brussels Hoofdstedelijk Gewest sterk verstedelijkt en dicht bevolkt is (1.208.542 inwoners op 1 januari 2019<sup>8</sup>) kon het een aanzienlijk natuurlijk erfgoed in stand houden: 54% van het oppervlak van het gewest is bedekt met plantengroei (waarvan 2316 hectare met het Natura 2000-statuut, d.i. 14,5 % van de oppervlakte van het gewest, en er leven bijna 800 plantensoorten, 45 zoogdiersoorten (waarvan 19 vleermuissoorten), 103 broedvogelsoorten et duizenden insectensoorten<sup>9</sup> (waarvan 200 wilde bijensoorten).

In een context van toegenomen druk op de hulpbronnen - door de trend tot verstedelijking en bevolkingsaanwinst die in het Gewest aanwezig is - worden plannen en strategieën uitgewerkt om de levenskwaliteit voor iedereen in een groene en duurzame stad te waarborgen:

- het **Gewestelijk Natuurplan**<sup>10</sup>, dat ernaar streeft om de stedelijke ontwikkeling met de natuur te verzoenen tegen 2050, door parallel hiermee de toegang van de Brusselaars tot de natuur te bevorderen, door het groene netwerk te versterken en door de wilde fauna en de stedelijke ontwikkeling op elkaar af te stemmen;
- **Good Food**<sup>11</sup>, de gewestelijke strategie naar een duurzaam voedingssysteem, dat de ontwikkeling van een duurzame stedelijke landbouw in goede banen leidt door productie voor eigen gebruik te bevorderen en de huidige landbouwgronden in stand te houden;
- **Good Soil**<sup>12</sup>, de gewestelijke strategie om de bodem te beschouwen als een niet-hernieuwbare hulpbron van algemeen belang op menselijke schaal en dus om bodems van goede kwaliteit voor te behouden voor diensten als landbouw, biodiversiteit, waterbeheer, klimaatregeling enz. en minder goede bodems voor bouwwerken;
- het **Waterbeheerplan**<sup>13</sup>, dat ernaar streeft om de goede toestand van het grond- en oppervlaktewater te herstellen in het volledige Gewest.

<sup>8</sup> Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse. Kerncijfers van het Gewest (2019).

Online: [https://bisa.brussels/sites/default/files/publication/document/034\\_NL\\_v3.pdf](https://bisa.brussels/sites/default/files/publication/document/034_NL_v3.pdf)

<sup>9</sup> Rapport over de staat van de natuur in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (2012).

Online: [http://documentatie.leefmilieubrussel.be/documents/NARABRU\\_20121004\\_NL\\_150dpi.PDF](http://documentatie.leefmilieubrussel.be/documents/NARABRU_20121004_NL_150dpi.PDF)

<sup>10</sup> Gewestelijk Natuurplan in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (2016-2020).

Online: [http://www.leefmilieu.brussels/sites/default/files/User\\_files/prog\\_20160414\\_naplan\\_nl.pdf](http://www.leefmilieu.brussels/sites/default/files/User_files/prog_20160414_naplan_nl.pdf)

<sup>11</sup> Good Food-Strategie - Naar een duurzaam voedingssysteem in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (2016-2020)

Online: [http://document.environment.brussels/opac\\_css/electifile/Strat\\_GoodFood\\_NL](http://document.environment.brussels/opac_css/electifile/Strat_GoodFood_NL)

<sup>12</sup> Strategie Good Soil.

Online: <https://environment.brussels/thematiques/sols/good-soil>

<sup>13</sup> Ontwerp Waterbeheerplan van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest 2022-2027

Online: [https://leefmilieu.brussels/sites/default/files/user\\_files/ontwerp\\_waterbeheerplan\\_2022\\_2027.pdf](https://leefmilieu.brussels/sites/default/files/user_files/ontwerp_waterbeheerplan_2022_2027.pdf)







## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

De bijdrage van deze gewestelijke plannen en programma's tot de pesticidenreductie staat beschreven in bijlage 1 van dit programma. De doelstellingen en acties van dit programma voor pesticidenreductie voor de periode 2023-2027 moeten worden toegevoegd aan al deze ambities, op een coherente manier (zie punt III.1.2).

Al deze strategische documenten samen moeten in synergie met de wetgeving het Brusselse Gewest ook in staat stellen de Europese doelstellingen van de Green Deal te behalen, en die van de strategieën 'Biodiversiteit', 'Zero verontreiniging' en 'Farm to Fork'. Tegen 2030 het pesticidengebruik en de daarmee gepaard gaande risico's met 50% verminderen en 25% van de landbouwgrond biologisch bebouwen. Ambitieuze doelstellingen die het Gewest wil bereiken, en zelfs overtreffen, door op Europees niveau een voortrekkersrol te spelen bij de invoering van alternatieve praktijken voor pesticiden.

Uit een enquête die in 2014-2015 werd afgenomen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest blijkt dat de Brusselaars in hoge mate instemmen met de doelstellingen om de toepassing van deze producten te verminderen. Er wordt geraamd dat bijna 9 van de 10 Brusselaars van mening zijn dat synthetische pesticiden gevaarlijk zijn voor de gezondheid. Bijgevolg is 80% onder hen dus voorstander van milieubeschermende maatregelen, zowel voor het beheer van de openbare ruimten (79%) als op het gebied van de landbouw (94%), en meer dan 90% is zelfs bereid om zijn eigen gedrag<sup>14</sup> aan te passen met het oog op een volledig verbod van pesticiden op het grondgebied van het gewest!

## 2. VIJF PRIORITAIRE PIJLERS

Tijdens de hele periode waarin het tweede programma voor pesticidenreductie loopt, zal het Gewest acties ondernemen op tal van gebieden om een samenhangende en geïntegreerde visie te ontwikkelen van vermindering of zelfs stopzetting van het gebruik van pesticiden door de betrokken actoren.

Het streefdoel van het Gewest kan worden opgedeeld in 5 prioritaire pijlers die als richtsnoer zullen dienen voor alle regelgevingen, projecten en acties die in de loop van die 5 jaar worden uitgevoerd.

### PIJLER 1

**Geen pesticiden meer gebruiken in alle ruimten die toegankelijk zijn voor het publiek**

Sinds 1 januari 2019 is het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen in de openbare ruimte verboden, na de overgangperiode (2013-2019) waarin het gebruik van deze middelen werd beperkt en afhankelijk gesteld van de invoering van een 'toepassingsplan'. Dit verbod, waarover uitgebreid werd gecommuniceerd, lijkt nu te worden nageleefd door de openbare beheerders. Deze moeten niettemin verder worden opgeleid en begeleid om hun beheerpraktijken voortdurend te verbeteren.

<sup>14</sup> Deze positieve standpunten worden echter genuanceerd door belangrijke behoeften: hoewel de burgers - net als de professionele gebruikers, zoals is gebleken op voordrachten-opleidingen 'Openbare ruimten zonder pesticiden' - bereid zijn om hun praktijken en visie te veranderen, is dat op voorwaarde dat ze op gepaste wijze begeleid worden en toegankelijke en kwaliteitsvolle informatie verkrijgen over alternatieve technieken, zodat ze die technieken gemakkelijker kunnen toepassen in tuinen en moestuinen en om de voeipaden te onderhouden. Somecom. (2015). Sondage sur la connaissance et l'utilisation des pesticides en Région de Bruxelles-Capitale : Rapport final.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Privéruimten die openstaan voor het publiek (bijvoorbeeld particuliere sportvelden) vielen echter niet onder dat verbod op het moment dat het huidige programma werd goedgekeurd. Het Gewest zal zich dus moeten blijven inspannen om ervoor te zorgen dat in die ruimten niet langer pesticiden worden gebruikt, teneinde de veiligheid van de mensen die er gebruik van maken te garanderen.

De uitbreiding van de maatregelen van de ordonnantie van 20 juni 2013 naar bepaalde categorieën biociden die buitenshuis worden gebruikt, zal eveneens door het Gewest worden bestudeerd, met het oog op de samenhang met de maatregelen die gelden voor gewasbeschermingsmiddelen.

### PIJLER 2

#### Het gebruik van pesticiden beperken in privétuinen en -domeinen

Privétuinen en -domeinen vertegenwoordigen een aanzienlijk aandeel van de Brusselse groene ruimten waarvoor de bestaande wetgeving slechts gedeeltelijk van toepassing is, hoewel tuinieren en groenten kweken activiteiten zijn die zich sterk ontwikkelen.

Het Gewest zal er het gebruik van alternatieve technieken bevorderen en maatregelen nemen om het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen te beperken tot producten met een laag risico. Ook moet passende reflectie worden gevoerd over biociden voor ongediertebestrijding (rodenticiden, insecticidesprays, mierenlokdozen enz.) en andere biociden die buitenshuis worden aangewend (desinfecterende producten zoals javel, schimmelwerende producten, beschermende producten enz.).

Deze bezorgdheden worden door meerdere elementen verantwoord:

- de omvang van de oppervlakte die deze ruimten op de schaal van het gewestelijk grondgebied innemen (32% van de groene oppervlakte voor de privétuinen en 10% voor de privé-domeinen) en hun essentiële bijdrage aan het Brussels ecologisch netwerk;
- hun aanzienlijk belang voor de biodiversiteit (insecten, vogels, amfibieën, microzoogdieren enz..) op het gebied van habitats en hulpbronnen;
- het aanzienlijk aandeel van de bevolking dat mogelijk kan worden blootgesteld aan de pesticiden die er worden gebruikt (door rechtstreeks contact of verwaaiing), wegens de dichte bebouwing (buren, kinderen, instellingen die kwetsbare groepen opvangen in de onmiddellijke omgeving enz..)<sup>15</sup>;
- de risico's voor de huisdieren en wilde dieren die vrij rondlopen in de behandelde tuinen;
- het verkeerd gebruik van producten voor amateurs door niet-professionele gebruikers<sup>16</sup> (overdosing, slecht of niet geschikte producten, geen geschikte handschoenen, niet naleven van de specifieke bufferzones, de heropeningstermijnen of de termijnen vóór het oogsten, lozing in de riolen, verkeerde verwerking van het afval, slechte opslagomstandigheden enz..);
- de mogelijke risico's die door de professionele producten worden veroorzaakt (sterker gedoseerd, krachtiger enz..) die door professionele gebruikers worden toegepast (park- en tuinonderhoudondernemingen) in de gebieden waar de hierboven vermelde problemen worden aangetroffen.

<sup>15</sup> Tussen 150.000 en 200.000 Brusselse gezinnen zouden een directe toegang tot een privétuin hebben.

<sup>16</sup> Volgens de peiling die in 2015 werd uitgevoerd bij de Brusselaars (zie voetnoot 10) gaf ten minste 34,5% toe dat ze de bijsluiters of etiketten niet systematisch lezen, 41,6% dat ze niet de vereiste beschermingsmiddelen droegen, 31,8% dat ze de dosering niet naleefden en 41,3% dat ze geen rekening hielden met de gebruiksfrequenties - de dosissen en frequenties worden vastgesteld door de federale overheid en moeten verplicht worden nageleefd;





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### PIJLER 3

#### De bescherming voor kwetsbare groepen, met inbegrip van de professionele gebruikers, opvoeren

De kwetsbare groepen zullen baat hebben bij de andere acties die op de schaal van het Gewest worden ondernomen. We herinneren eraan dat er sinds maart 2014, althans op het gebied van GBM, al specifieke beschermingsmaatregelen van toepassing zijn op de plaatsen en in de instellingen waar deze groepen worden opgevangen (scholen, kinderdagverblijven, ziekenhuizen, rusthuizen enz..).

De uitbreiding van de maatregelen van de ordonnantie van 20 juni 2013 naar bepaalde categorieën biociden die buitenshuis worden gebruikt, zal eveneens door het Gewest worden bestudeerd, met het oog op de samenhang met de maatregelen die gelden voor gewasbeschermingsmiddelen.

De professionele gebruikers, die het meest worden blootgesteld aan gewasbeschermingsmiddelen en die er de belangrijkste slachtoffers van zijn (samen met hun gezin)<sup>17</sup>, zullen worden uitgenodigd om opleidingen te volgen over de meest efficiënte alternatieve technieken, meer bepaald in het kader van de opleidingen voor het behalen van de fytotoxiciteit.

### PIJLER 4

#### De natuur en de ecosysteemdiensten beschermen

In nauwe samenhang met de ambities van het Gewestelijk Natuurplan en de gewestelijke strategie voor bestuivende insecten en hulpinsecten zal dit programma erop gericht zijn de natuurlijke hulpmiddelen, de habitats, de biodiversiteit en de ecosysteemdiensten die door de natuur in de stad worden geleverd, beter te beschermen. Die eis zal uiteraard worden uitgebreid tot het centrum van de stad, met het oog op de vergroening van de meest dichtbebouwde gebieden.

Ook aan het volgende zal bijzondere aandacht besteed worden:

- oppervlaktewater en grondwater (het waterlichaam van de Brusseliaanzanden waaruit 3% van het gewestelijke leidingwater wordt geput), overeenkomstig het Waterbeheerplan;
  - de instandhouding van de bodems en hun ecosysteemdiensten, overeenkomstig de Good Soil-strategie.
- De bodem moet worden beschouwd als een te beschermen niet-hernieuwbare hulpbron. Wanneer een bodem verontreinigd wordt met pesticiden, vervallen de meeste van zijn ecosysteefuncties (filtratie van regenwater, afbraak en verzameling van organisch materiaal, substraat voor de ontwikkeling van planten enz.). Daarom is het noodzakelijk om met pesticiden verontreinigde grond te identificeren en te behandelen en verdere verontreiniging te voorkomen door het pesticidengebruik te beperken.

<sup>17</sup> Ook de gezinnen van professionele gebruikers zijn blootgesteld aan hoeveelheden resten van pesticiden (bijvoorbeeld op de kledij). Bovendien kan de professionele blootstelling van de vader of de moeder (tot meerdere weken of maanden voor de conceptie) een invloed hebben op de ontwikkeling en de gezondheid van de kinderen.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### PIJLER 5

#### Een stedelijke landbouw ontwikkelen die verenigbaar is met het behoud van de ecosystemen

Landbouw oefent een aanzienlijke druk uit op de ecosystemen. De verwachte ontwikkeling van de stedelijke landbouw moet bijgevolg plaatsvinden in een logica van instandhouding van de natuurlijke evenwichten, meer bepaald wat de bestrijding betreft van de organismen die schadelijk zijn voor de teelten.

De professionele landbouw in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest beslaat 244 hectare aan grond. Dit is 1,5% van de oppervlakte van het gewest die is gewijd aan hoofdzakelijk traditionele landbouw (grote teelten: graan, voedermaïs, voederbieten enz..) en weiden voor veeteelt (120 hectaren permanente weiden).

De productie voor eigen gebruik is een sector in volle bloei: in 2018 werden al 392 sites van gezins- en collectieve moestuinen (79 hectare) geteld, die hoofdzakelijk zijn gelegen op percelen die ter beschikking worden gesteld door de overheden. Daarbij komen nog de privémoestuinen en -tuinen die niet in aanmerking worden genomen bij deze tellingen, en alle ruimten die zijn aangepast voor kleine teelten (85% van de Brusselaars heeft toegang tot een tuin, een binnenplaats, een plat dak, een balkon of een terras). In 2020 teelde 40% van de gezinnen fruit of groenten (34% groenten, 29% fruit).

Met de Good Food-strategie wordt de stedelijke landbouw uitgedaagd om zich over het volledige Gewest te ontwikkelen, met baanbrekende, vernieuwende praktijken die allerhande vormen kunnen aannemen (moestuinen op daken, *spinfarming*, permacultuur, hydroponie/aquaponie enz..).

Het Gewest kan dus niet anders dan de voorwaarden bevorderen voor de toepassing van praktijken die weinig pesticiden inzetten, hoofdzakelijk door een beroep te doen op de biologische landbouw en de toepassing van de principes van de geïntegreerde gewasbescherming, om de Brusselaars een plaatselijke, gezonde, gezondheidsbevorderende en milieuvriendelijke voeding te garanderen.

Deze doelstellingen zijn des te belangrijker daar in het Brusselse stedelijke weefsel gebieden die gewijd zijn aan voedselproductie in de omgeving liggen van gebieden die specifieke bescherming vereisen: openbare ruimten, scholen, woningen, natuurrezervaten enz..





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### III. ACTIEPROGRAMMA 2023-2027

#### 1. ALGEMEEN

##### 1.1. Een gecondenseerd programma voor een betere implementatie

Het gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2018-2022 omvatte 63 Brusselse acties, en 12 gemeenschappelijke acties op Belgisch niveau. Dit is een groot aantal acties, die vaak transversaal zijn en aansluiten bij de voorschriften van andere strategische documenten zoals het Gewestelijk Natuurplan en de gewestelijke Good Food-strategie.

Er is besloten om het huidige gewestelijke programma 2023-2027 te beperken tot 20 Brusselse acties en 9 Belgische acties, en wel om verschillende redenen:

- de wil op Brussels en Belgisch niveau om het aantal acties te rationaliseren, teneinde de follow-up en de verslaggeving van het NAPAN te vergemakkelijken;
- herhalingen - of zelfs tegenstrijdigheden - vermijden en zorgen voor een betere samenhang tussen de gewestelijke strategische documenten;
- de communicatie vereenvoudigen rond een beknopt programma dat gemakkelijker te begrijpen en te assimileren is;
- een realistische werklust plannen, op basis van de beschikbare medewerkers en budgetten.

Daarom hebben wij voor de periode 2023-2027 een gecondenseerd gewestelijk programma opgesteld dat zich toespitst op het thema 'pesticiden', zonder evenwel minder ambitieus te zijn dan het vorige programma. De continuïteit is gewaarborgd voor de acties met een duidelijke focus op pesticiden, die zijn samengebracht in meer overkoepelende acties. Andere thema's, zoals de bescherming van bestuivers, ecologisch beheer en behoud of ontwikkeling van de natuur in de stad, komen in dit programma minder aan bod, aangezien zij reeds worden behandeld in het Gewestelijk Natuurplan en de daarmee verband houdende strategieën.

##### 1.2. Samenhang met de andere gewestelijke plannen en programma's

De reductieprogramma's voor pesticiden gaan in op aangelegenheden die onlosmakelijk verbonden zijn met andere thema's die belangrijk zijn voor het Gewest, zoals het behoud en de ontwikkeling van de natuur, de bescherming van bestuivers, de instandhouding van de kwaliteit van het water en de bodem, de duurzame stedelijke landbouwproductie, het ontwerpen en aanleggen van groene ruimten en minerale openbare ruimten enz.

Om de samenhang te waarborgen van de acties die op gewestelijke schaal worden gevoerd, werd bij het opstellen van dit programma voortdurend gelet op de verenigbaarheid ervan met het Gewestelijk Natuurplan (hierna GNP). De uitvoering van het programma zal hoofdzakelijk worden verricht door de Natuurfacilitator van Leefmilieu Brussel. Hij integreert eveneens de 'Pool voor Gedifferentieerd Beheer' die oorspronkelijk werd voorgesteld in het programma 2013-201.

In het kader van de gewestelijke Good Food-strategie, naar een duurzaam voedingssysteem, worden de aangelegenheden die handelen over de vermindering van pesticiden in de levensmiddelenproductie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ook meer gecoördineerd binnen Leefmilieu Brussel, alsook met de Landbouwcel van Brussel Economie en Werkgelegenheid. Er worden nauwe verbanden gelegd tussen de Natuurfacilitator en de toekomstige Facilitator stedelijke landbouw, om die verschillende doelstellingen op elkaar af te stemmen.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

De invloed van pesticiden op de kwaliteit van het oppervlakte- en grondwater in het gewest is een bezorgdheid die het programma voor pesticidenreductie en het Waterbeheerplan 2022-2027 (hierna WBP) delen en die dus intern wordt gecoördineerd binnen Leefmilieu Brussel. Er wordt ook gezorgd voor coördinatie met de Facilitator water die binnen Leefmilieu Brussel is gevestigd.

Met het oog op een goede samenhang van het programma met het huidige ontwerp van de Good Soil-strategie zitten er trouwens nog andere samenwerkingen in de pijplijn.

### 1.3. Structuur van de inhoud

Het actieprogramma 2023-2027 bevat 20 gewestelijke acties met de referentie BHG, en 9 gezamenlijke acties die in partnerschap met de federale en/of gefedereerde entiteiten worden uitgevoerd, met de referentie Bel.

Ze worden hier voorgesteld in de volgorde van de richtlijn 2009/128/EG (artikelen 5 tot 15), een gemeenschappelijke structuur die wordt gebruikt door de 4 actieprogramma's die het NAPAN vormen. Ook de elementen waarvoor het Gewest niet bevoegd is, zoals het op de markt aanbieden van gewasbeschermingsmiddelen of het sproeien van uit de lucht, worden vermeld.

De nummering van de acties omvat 3 cijfers: het eerste cijfer is systematisch 3, wat erop wijst dat het om het 3e Programma gaat; het tweede cijfer stemt overeen met de ondertitel van de structuur van de thema's die gemeenschappelijk is voor de federale of gefedereerde entiteiten, en die verband houdt met de volgorde van de richtlijn; het derde cijfer verwijst naar het nummer van de actie in de subtitel.

Bij elke actie wordt vermeld: de hoofdrolspeler(s) die belast is/zijn met de uitvoering ervan, de doelgroep(en) van de actie, de uitvoeringstermijnen ('recurrent' betekent dat een actie wordt herhaald tijdens de volledige looptijd van het programma), KSF<sup>18</sup> of kritische succesfactoren (*Key success factors*).

### 1.4. Opstellingsprocedure

#### 1.4.1. Openbare raadpleging

Het ontwerp van Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (hierna GPPR BHG) 2023-2027 wordt onderworpen aan een openbare raadpleging die op nationale schaal wordt gecoördineerd, aangezien ze is opgenomen in het Nationaal Actieplan (NAPAN).

Het openbaar onderzoek vond plaats van 17/01/2022 tot 20/03/2022.

<sup>18</sup> Key Success Factors of kritische succesfactoren: de vereiste fundamentele factoren en de elementen die moeten worden beheerst om de actie uit te voeren.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 1.4.2. Advies van de adviesinstanties

Het ontwerp van GPPR- BHG 2023-2027 was ook voor advies voorgelegd aan de Raad voor het Leefmilieu van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Economische en Sociale Raad van het Gewest en de Brusselse Hoge Raad voor Natuurbehoud.

### 1.4.3. Gewijzigde versie van het Gewestelijke Programma

Het programma werd gewijzigd op basis van de ingediende adviezen. De gewijzigde versie betreft de versie die de Regering in tweede lezing heeft goedgekeurd. Bij de gewijzigde versie hoort een milieuverklaring waarin verslag wordt uitgebracht over de wijze waarop deze adviezen zijn opgevolgd en waarin de voornaamste vragen worden beantwoord die tijdens het openbaar onderzoek zijn gerezen. De overheden – verenigd in de ICL NAPAN – keurden eveneens de specifieke raadplegingsverslagen m.b.t. de gezamenlijke Bel.-acties en de ontvangen adviezen over het NAPAN in hun totaliteit goed..

Deze documenten zijn beschikbaar op de website van Leefmilieu Brussel.

### 1.4.4 Follow-up en evaluatie van het programma

Leefmilieu Brussel staat in voor de correcte uitvoering van dit programma en moet op regelmatige tijdstippen de voortgang ervan opvolgen. De voortgangsindicatoren van alle acties zullen worden gemonitord. Het programma zal ook tussentijds (juni 2025) in zijn totaliteit worden geëvalueerd. Er zal een tussentijds evaluatieverslag worden ingediend als basis voor de besprekingen van eventuele aanpassingen van het programma, zowel wat de inhoud betreft als de toegewezen middelen. Deze tussentijdse evaluatie zal ook worden aangewend om de inhoud van het actieprogramma 2028-2032 te bepalen.

Voorts zal er in 2028 een eindevaluatieverslag worden uitgebracht en aan de Europese Commissie worden meegedeeld, conform de Richtlijn 2009/128 tot vaststelling van een kader voor communautaire actie ter verwezenlijking van een duurzaam gebruik van pesticiden





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2. ACTIES 2023-2027

#### 2.1. Opleiding voor professionals die met GBM werken

##### ❖ Invoering van het Belgische certificeringssysteem 'Fytolcentie'

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.1.1	Toezien op de werking van het fytolcentiesysteem op gewestelijk niveau	Opleidingen (basis en aanvullend) en examens voor de fytolcentie organiseren; de inhoud verbeteren; zelfstudie vergemakkelijken.	Een webportaal voor de beroepssectoren online zetten. Het opleidingsmateriaal bijwerken voor 2023 Het besluit 'fytolcentieopleiding' aanpassen voor zelfstudie.
		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Er zullen voldoende basis- en aanvullende opleidings sessies worden georganiseerd voor de verschillende fytolcenties, al dan niet digitaal. De verschillende modules van de basisopleidingen zullen ook toegankelijk zijn als navorming.</li> <li>- Het opleidingsmateriaal zal worden verbeterd en online worden gezet op een nieuw webportaal voor de beroepssectoren. De nadruk zal liggen op alternatieve technieken voor pesticiden, ecologisch beheer en agro-ecologie. Er wordt ook overwogen video's te produceren om zelfstudie en online opleiding (MOOC) te stimuleren. Het regelgevend kader zal worden aangepast om deze voorzieningen voor afstandsonderwijs mogelijk te maken.</li> <li>- Er zullen voldoende basisexamen ter certificering van de kennis van de kandidaten worden georganiseerd zodat alle (toekomstige) professionals die op het gewestelijk grondgebied actief zijn, een fytolcentie van de federale overheid kunnen verkrijgen. Het wettelijk kader zal worden gewijzigd om de administratieve last van het organiseren van opleidingen en examens te verminderen.</li> </ul>	

Ref.	Doelstelling	Actie	KSF
BHG 3.1.2	Een opleidingsaanbod uitwerken over milieubeheer en agro-ecologie in samenhang met het fytolcentiesysteem.	De activiteiten en opleidingen uitbreiden van de Nature Academy, het competentiecentrum voor ecologisch beheer, voor professionals uit de groensector en plantaardige teelten.  Focus op ecologische beheer- en productiemethodes met beperkte of geen chemische input, die de biodiversiteit en stedelijke weerbaarheid bevorderen (natuurgeoriënteerde toepassingen).	Een webportaal voor de beroepssectoren online zetten  Leerinhouden en informatietools uitwerken  Samenhang met de doelstellingen van Natuurplan en andere regionale plannen

Het Gewest zal een brede waaier aan opleidingen aanbieden, voor alle professionele (openbare en private) beheerders die hun managementpraktijken willen bijschaven.

De behandelde onderwerpen zijn onder meer: uitwerken van ecologische beheerplannen, ecologisch onderhoud van diverse biotopen en groenzones (gazons, weiden, bloemperken, struik- en boompartijen), voorzieningen die de biodiversiteit en de biologische bestrijding door instandhouding bevorderen in parken, tuinen, langs wegen, alsook in de land- en tuinbouw.

De inhoud moet aangepast zijn aan de diverse doelgroepen: tuinders, arbeiders, ploegbazen, landschapsarchitecten, producenten enz.

Sommige modules zullen als bijscholingsactiviteit voor de fytolcentie worden erkend, ook al zijn ze niet uitsluitend bedoeld voor professionals die nog steeds (ook incidenteel) gewasbeschermingsmiddelen gebruiken.







## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.2. Verkoop van pesticiden

- ❖ Algemene informatie in verkooppunten voor pesticiden voor het grote publiek

<b>Ref.</b> <b>BHG</b> <b>3.2.1</b>	<b>Doel</b> De overgang van het aanbod in de verkooppunten naar alternatieven voor pesticiden stimuleren.	<b>Actie</b> De goede verkooppraktijken bevorderen om alternatieven voor gewasbeschermingsmiddelen onder de aandacht te brengen, en tegelijkertijd garanderen dat klanten een NP-adviseur kunnen raadplegen wanneer ze pesticiden kopen.	<b>KSF</b> Aanpassing van het juridisch kader. Overleg met de actoren van de verkoop.
---	--	---	---

Het Gewest zal de stimulerings- en regelgevingsmogelijkheden bestuderen om de overschakeling van het aanbod in de verkooppunten naar (preventieve en curatieve) alternatieven voor pesticiden te stimuleren: ziekte- en plaagresistente rassen, planten die hulpinsecten aantrekken, fysieke bestrijdingsmiddelen, manuele, thermische, biologische enz. technieken voor curatieve bestrijding. Deze studies zullen met name uitgaan van een vergelijkende analyse van de bestaande voorzieningen op Belgisch en internationaal niveau. Er zal een wetelijk kader worden voorgesteld om een beter kader te bieden voor de presentatie van de producten en informatie in winkels. De producten met een lager risico zullen in de kijker worden gezet. Er zal worden overlegd met de verkoopsector.

<b>Ref.</b> <b>Bel.</b> <b>3.2.1</b>	<b>Doel</b> Beschikbaarheid van correcte informatie in de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor niet-professioneel gebruik. Ten minste om de drie jaar de officiële communicatieboodschap vernieuwen en actualiseren. De creativiteit van de dealers op het gebied van communicatie stimuleren.	<b>Actie</b> Ontwikkeling van een nieuwe communicatiecampagne voor de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor niet-professioneel gebruik. Samenwerking met organisaties en verenigingen met kennis van zaken en communicatie-ervaring. Deelname van de distributiesector stimuleren, bijvoorbeeld door middel van een wedstrijd. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal dit project coördineren.	<b>KSF</b> Communicatiecampagne in 2025.
--	---	--	---

In het kader van de eerdere programma's van het NAPAN werden er reeds richtlijnen ontwikkeld met betrekking tot de informatie die beschikbaar moet zijn in de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor amateurgebruik. Meer informatie over de verplichtingen waaraan de distributeurs nu reeds moeten voldoen vindt u op [www.info-pesticide.be](http://www.info-pesticide.be).

- De aanbevelingen in de "[Praktische gids over een goed gebruik van pesticiden en over alternatieven](#)";
  - De resultaten van de enquête, die in 2024 zal worden uitgevoerd om de kennis van niet-professionele gebruikers over pesticiden en hun alternatieven te onderzoeken (Fed.3.2.2) ;
  - De kennis en communicatie-ervaring van organisaties en verenigingen die zetelen in de NAPAN Adviesraad.
- Specifieke aandacht zal gaan naar het informeren van niet-professionele gebruikers over de risico's verbonden aan het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen, over effecten op de biodiversiteit en over de mogelijke alternatieven.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.3. Informatie en algemene sensibilisatie over pesticiden en alternatieven

- ❖ Evenwichtige informatie voor het grote publiek

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>BHG</b> 3.3.1	Het grote publiek informeren om het afzien van pesticiden in privéruimten aan te moedigen en toe te zien op de naleving van de wetgeving	De Brusselaars sensibiliseren over de risico's van pesticiden, de geldende wetgeving, alternatieve methoden en de transitie van het Brussels landschap (spontane vegetatie)	Organisatie van sensibilisatieactiviteiten en beschikbaarheid van aangepaste communicatiemiddelen, waaronder webtools.  Financiële steun voor verenigingen met relevante projecten.
	- Het Gewest zal zorgen voor de ontwikkeling van gepaste strategieën om de burgers te sensibiliseren over de gezondheids- en milieurisico's van pesticiden, informatie te verstrekken over de geldende gewestelijke verbodsbepalingen, de aankoop te promoten van planten en zaden die zonder pesticiden worden geteeld, het gebruik van preventieve en curatieve alternatieve methoden voor tuinieren en zelf geproduceerd voedsel aan te moedigen, de bevolking vertrouwd te maken met de spontane flora, die zichtbaarder is dan voorheen en te communiceren over de risicoverlagende maatregelen bij het hanteren, gebruiken en beheren van resten en verpakkingen van pesticiden. - In de communicatiemiddelen zal meer aandacht worden besteed aan bioïden dan in eerdere gewestelijke programma's voor pesticidenreductie. - Er zullen subsidies worden toegekend aan verenigingen die particulieren, professionals en/of beheerders van inrichtingen voor kwetsbare groepen voorlichten, sensibiliseren of begeleiden. - Het Gewest zal samenwerkingsverbanden trachten op te zetten om gezamenlijke, gelijkzijdige themacampagnes te lanceren met de gemeenten, verenigingen en andere organisaties.		
<b>Ref.</b> <b>BHG</b> 3.3.2	<b>Doelstelling</b> Doeltreffend communiceren met de verschillende doelgroepen door hen beter te leren kennen	<b>Actie</b> Het gedrag, de houdingen en meningen van de doelgroepen beoordelen	<b>KSF</b> Ten minste 1 peiling houden
	Er zullen enquêtes, barometers en studies worden uitgevoerd onder de verschillende doelgroepen om de communicatiemiddelen te verrijken, de doeltreffendheid van de campagnes te verifiëren, de informatiebehoefte te bepalen enz.		
<b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.3.1	<b>Doel</b> Ondersteunen van de implementatie van een monitoring van het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen door professionele gebruikers.	<b>Actie</b> Zorgen voor coherent beleid tussen de verschillende bevoegde overheden met betrekking tot de registratie van het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen door professionele gebruikers en het verzamelen en doorgeven van deze informatie, om te voldoen aan de verplichtingen die worden opgelegd door de relevante EU-wetgeving, en om autoriteiten in staat te stellen maximaal gebruik te maken van de verkregen informatie. De autoriteiten zullen regelmatig overleg plegen met de betrokken sectoren die zetelen in de NAPAN Adviesraad.	<b>KSF</b> Coördinatie van de activiteiten in overeenstemming met EU-deadlines.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Ref.	Doel	Actie	KSF
	Overeenkomstig artikel 67 van EG-verordening 1107/2009 zijn professionele gebruikers nu reeds verplicht om registers bij te houden van de gewasbeschermingsmiddelen die zij gebruiken, met vermelding van de naam van het gebruikte gewasbeschermingsmiddel, het tijdstip van toepassing en de dosis, alsook het gebied en het gewas waarop het gewasbeschermingsmiddel werd gebruikt. Nieuwe EU-wetgeving zal de gebruikers in de toekomst verplichten om deze registers in elektronisch formaat bij te houden. Alle Lidstaten zullen hun gebruiksgegevens op nationaal niveau moeten verzamelen en doorgeven aan de Europese Commissie in het kader van de toekomstige SAIO-verordening (Statistics on Agricultural Input and Output). De implementatie van deze monitoring van het daadwerkelijke gebruik van gewasbeschermingsmiddelen in België vereist een nauwe samenwerking tussen de verschillende bevoegde overheden. Daarnaast is het cruciaal dat de betrokken autoriteiten maximaal gebruik kunnen maken van de verkregen informatie in het kader van het beheer van de risico's verbonden aan het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen.	De verplichtingen van deze monitoring zullen echter pas in werking treden na de goedkeuring van de nieuwe Europese verordening inzake duurzaam gebruik van gewasbeschermingsmiddelen (SUR), waarvoor de besprekingen in juli 2022 zijn opgestart in de Raad van de Europese Unie en het Europees Parlement. De aard van de verplichtingen en de termijnen voor uitvoering kunnen pas op het einde van deze besprekingen worden vastgesteld. Het is bij de opmaak van dit programma dus niet mogelijk om de KSF nader te specificeren.	

### 2.4. Inspectie van de uitrusting die wordt gebruikt voor de toepassing van GBM

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is hiervoor niet bevoegd.

### 2.5. Beschermingsmaatregelen voor omwonenden en andere personen die mogelijk blootgesteld zijn aan overwaaiing van besproeiingen

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.5.1	De verstandhouding bevorderen tussen professionele gebruikers van GBM en omwonenden van behandelde percelen	Een strategie uitwerken voor een goede verstandhouding tussen de omwonenden van de behandelde percelen en de professionele gebruikers van de GBM (landbouwers of park- en tuinbeheerders), waarbij voorlichting en risicobeperking worden gecombineerd.	Coördinatie tussen Leefmilieu Brussel en de dienst Landbouw van Brussel Economie en Werkgelegenheid voor de communicatie met de landbouwdoelgroepen

In een eerste fase een benchmarking doen van de maatregelen die in andere gewesten en landen reeds zijn genomen om deze zelfde doelstellingen te bereiken. Op basis hiervan moet dan een strategie worden ontwikkeld, waarvan de praktische details idealiter in een of meer proefprojecten worden getest. Deze acties zullen worden uitgevoerd in nauw overleg met de landbouwers en de park- en tuinbeheerders die in het gewest actief zijn.

Ref.	Doelstelling	Actie	KSF
BHG 3.5.2	Omwonenden en kwetsbare groepen in de buurt van landbouwpercelen beschermen.	Bestuderen hoe er bufferzones kunnen worden ingericht tussen landbouwpercelen en nabijgelegen woningen en voorzieningen, om de risico's op overwaaiing voor omwonenden en kwetsbare bevolkingsgroepen te beperken.	Studie van de wetenschappelijke literatuur en benchmarking van bestaande beschermingsmaatregelen.

Als eerste stap zal het Gewest de recente wetenschappelijke gegevens over overwaaiing in de lucht en risico's voor de omwonenden analyseren. Het Gewest zal ook de maatregelen die in andere landen en gewesten worden toegepast evalueren. Daarna zal een cartografische analyse van de potentieel betrokken gebieden worden uitgevoerd. Ten slotte zal het Gewest de mogelijkheden van stimuleringsmaatregelen en vergoedingen voor de betrokken landbouwers bestuderen.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.6. Bescherming van het aquatisch milieu

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.6.1	De waterverontreiniging monitoren (oppervlakte-, grond- en drinkwater) en wanneer nodig remediëren.	<p>Het opzetten van verkenningscampagnes om residuen van pesticiden (GBM en biociden) te meten in gebieden met een risico voor het aquatisch milieu, in nauwe samenhang met de uitvoering van de monitoringprogramma's die zijn voorzien in het Waterbeheerplan 2022-2027.</p> <p>Indien nodig en haalbaar, lokale maatregelen om vastgestelde verontreinigingen te remediëren.</p>	<p>Publicatie op internet van de monitoringgegevens van de chemische kwaliteit van het water (online databank)</p> <p>Doeltreffendheid van plaatselijke remediëringmaatregelen (vermindering van verontreinigingsniveaus).</p>
		<p>Definitie van een monitoringstrategie en uitvoering van een specifieke meetcampagne, met inbegrip van:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De definitie van een lijst van te analyseren stoffen, naast de lijsten van Europese prioritaire stoffen en stoffen waarop reeds toezicht wordt uitgeoefend, met name gelet op de in de andere gewesten beschikbare gegevens.</li> <li>- De diagnose en aanduiding van de meest risicovolle gebieden (nabijheid van landbouwgebieden, spoorwegen, sportvelden enz.).</li> <li>- De definitie van het bemonsteringsprotocol (bemonsteringsperiodes, herhaling in de tijd enz.).</li> </ul> <p>In geval van verontreiniging van grond- of oppervlaktewater zullen de oorzaken worden onderzocht om mogelijke remediëringmaatregelen voor te stellen (doelgerichte en op elkaar afgestemde oplossingen ter hoogte van een stroomgebied, van een perceel landbouwgrond of van een activiteitengebied) . Geolokalisatie van de gegevens over pesticidengebruik (zie actie BHG 3.10.1) zou van groot nut kunnen zijn bij het opsporen van verontreinigingsbronnen.</p>	
BHG 3.6.2	Het oppervlaktewater beschermen	Bestuderen of het nodig is om de gewestelijke bufferzones voor de bescherming van het aquatisch milieu te herzien	Studie van de wetenschappelijke literatuur en benchmarking van bestaande beschermingsmaatregelen
	Als eerste stap zal het Gewest de recente wetenschappelijke gegevens over de doeltreffendheid en naleving van bufferzones voor de bescherming van het aquatisch milieu analyseren. Tegelijkertijd zullen de maatregelen worden beoordeeld, die in andere landen en gewesten worden toegepast, alsook de bijbehorende controlemechanismen en eventuele financiële vergoedingen. Tot slot zal het Gewest de betrokken gewestelijke bufferzones in kaart brengen en deze gegevens op ruime schaal bekendmaken.		





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>B.1.</b> <b>3.6.1</b>	Implementatie van een reactief risicobeheer via emissiereductieplannen voor probleemstoffen.	Implementatie en verbetering van het 'Charter voor aanpak overschrijdingen toetsingswaarden gewasbeschermingsmiddelen in het oppervlaktewater in België', in samenwerking met de sectoren. Communicatie naar het publiek. De uitbreiding van de scope van het Charter tot zowel relevante metabolieten van de werkzame stoffen van gewasbeschermingsmiddelen als grondwaterontreiniging zal worden overwogen en waar nodig uitgevoerd.	Evaluatie van de impact van de reductieplannen (voldoende reductie bekomen – verdere actie indien nodig). Indien relevant zal het Charter worden uitgebreid tot relevante metabolieten en tot het compartiment grondwater.

Op basis van het 'Charter voor aanpak overschrijdingen toetsingswaarden gewasbeschermingsmiddelen in het oppervlaktewater in België' (zie <https://fytoweb.be/nl/reductieplan/structurele-wijzigingen/charter-voor-aanpak-overschrijdingen-toetsingswaarden>) worden Emissiereductieplannen (ERP) uitgewerkt voor bepaalde werkzame stoffen die in te hoge concentraties in het oppervlaktewater worden aangetroffen. Dit proces werd opgestart in het kader van het NAPAN programma voor 2018-2022 en zal voortgezet worden onder het nieuwe programma. De uitbreiding van de werkingsfeer van het project tot relevante metabolieten en grondwater zal worden beoordeeld in het licht van de beschikbare monitoringgegevens en de relevantie en haalbaarheid van mogelijke acties.

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>B.1.</b> <b>3.6.2</b>	Implementatie van een nieuw bufferzonebeleid ter bescherming van waterorganismen.	Zoeken naar afstemming van de gewestelijke maatregelen voor de bescherming van oppervlaktewater met de federale risicobeperkende maatregelen die, indien van toepassing, essentieel zijn voor het op de markt brengen van gewasbeschermingsmiddelen overeenkomstig de Europese regelgeving en richtsnoeren, met de bedoeling de garantie te bieden dat ze worden uitgevoerd. De steun van de professionele gebruikers zal worden nagestreefd. De problematiek, de ondernomen stappen en de verkregen resultaten zullen gecommuniceerd worden naar de NAPAN Adviesraad en op Fytoweb. Het project zal worden getrokken door Wallonië.	Duidelijkheid over de gewasbeschermingsmiddelen die al dan niet veilig kunnen worden toegepast mits enkel en alleen respecteren van de bufferzones die door de gewesten worden opgelegd en gecontroleerd (lijst van gewasbeschermingsmiddelen beschikbaar begin 2023). Zal onderzocht worden of de gewestelijke regelgeving aangepast kan worden, evenals de federale wetgeving, en dit in functie van de gecreëerde duidelijkheid in 2023 (maatregelen om bepaalde gewasbeschermingsmiddelen alsnog te behouden of te weren). Aanwezigheid op de markt beperkt tot gewasbeschermingsmiddelen die veilig kunnen worden toegepast bij respecteren van de bufferzones die op gewestelijk vlak worden opgelegd en gecontroleerd (aanpassing van de federale wetgeving in 2023 om dit te implementeren, aanpassing van de toelatingen begin 2024 om de wetgeving te implementeren).
		Om een aanvaardbaar risico (overeenkomstig de Europese Verordening 1107/2009) voor het leefmilieu en het waterleven te garanderen, is het gebruik van bepaalde gewasbeschermingsmiddelen in de nabijheid van oppervlaktewater verboden. De naleving van dit verbod is de hoeksteen van het systeem van bufferzones. De voor het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen bevoegde autoriteiten moeten derhalve garanties bieden dat deze bufferzones in acht worden genomen. Het project beoogt de bestaande maatregelen op gewestelijk niveau te koppelen aan eventuele aanvullende federale maatregelen of andere middelen om de naleving van deze specifieke bufferzones te verzekeren. Er zal worden gestreefd naar actieve deelname van de betrokken sectoren, zodat van meet af aan kan worden gewerkt aan maatregelen die voor alle partijen aanvaardbaar zijn. De aanpak zal worden toegelicht in een dossier bestemd voor het brede publiek, dat op Fytoweb wordt gepubliceerd en jaarlijks wordt geactualiseerd vanaf 2023. In dit dossier zal ook de lijst van betrokken gewasbeschermingsmiddelen worden opgenomen.	





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.7. Het pesticidengebruik in de doelgebieden verlagen

- ❖ Gebieden die door het grote publiek of kwetsbare groepen worden gebruikt

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.7.1	Het brede publiek beschermen	Pesticidengebruik in privéruimten beperken, in het bijzonder ruimten die openstaan voor het publiek, zoals sportvelden.	Beschikbaarheid van instrumenten die zijn aangepast aan de verschillende soorten particuliere beheerders.
	<p>De actie zal erop gericht zijn het gebruik van GBM (en biociden voor gebruik buitenshuis) in deze gebieden terug te dringen met passende stimuleringsmaatregelen (sensibilisatie, opleiding, etikettering, proefprojecten enz.). Deze actie zal met name gericht zijn op het erkennen en ondersteunen van park- en tuinaanemers die zich inzetten voor de transitie naar 'nul pesticiden' (etikettering, productregistratie, adresboekje/onlinegids of andere middelen enz.) Ook de invoering van nieuwe regelgevende maatregelen zal worden overwogen.</p>		

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.7.2	Het brede publiek beschermen	Beheerders van openbare ruimten begeleiden bij de transitie van hun beheerpraktijken.	Werking van de Natuurfaciliator van Leefmilieu Brussel

Het Gewest zal permanente en aangepaste begeleiding bieden aan beheerders van openbare ruimten om te zorgen voor een pesticidevrij ecologisch beheer van de openbare ruimten (conform het gewestelijk regelgevend kader), waarbij de vergoeding van het grondgebied en de biodiversiteit worden bevorderd en de bijbehorende werklast en kosten worden ingeperkt. Het Gewest zal richtsnoeren en technische clausules voorstellen die rechtstreeks kunnen worden gebruikt in overheidsopdrachten voor onderhoud (ecologisch beheerplan) en aanleg. De Natuurfaciliator zal ook beschikbaar zijn om professionals bij te staan en te adviseren bij complexere fyto-sanitaire kwesties, in het kader van de implementatie van geïntegreerde gewasbescherming.

Er zal bijzondere aandacht uitgaan naar het engagement en het overleg met de spoorwegbeheerders (Infrabel, NMBS, MIVB) om te komen tot een pesticidevrij beheer van de zones van het Brusselse net met sterke beperkingen (ballast- en veiligheidssporen van de hoofdsporen, bovengrondse delen van het metronet ...).

Het Gewest zal zich eveneens over strategieën buigen om het gebruik van biociden (en hun effecten) te beperken voor het beheer van ratten en bepaalde invasieve exoten en ziekteoverbrengers. Het Gewest zal toezien op de uitwisseling van ervaringen tussen de overheden en de mogelijkheden bestuderen om een specifiek regionaal orgaan op te richten voor het beheer van de soorten die de meeste problemen opleveren.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>BHG</b> 3.7.3	Kwetsbare groepen beschermen	De beheerders van plaatsen en gebouwen die kwetsbare groepen ontvangen, informeren over en begeleiden bij een ecologisch pesticidevrij beheer van hun buitenruimte	Werking van de Natuurfacilitator van Leefmilieu Brussel Beschikbaarheid van gepaste communicatiemiddelen.
	Er zal aangepaste informatie en specifieke begeleiding door de Natuurfacilitator van Leefmilieu Brussel worden aangeboden aan beheerders van plaatsen en gebouwen die kwetsbare groepen ontvangen, om hen te helpen hun buitenruimten ecologisch en pesticidevrij te beheren, aangezien het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen daar sinds 1 maart 2014 verboden is. De vermindering van het gebruik van biociden zal integraal deel uitmaken van de begeleiding, evenals advies voor interne en externe communicatie over ecologisch beheer. Er zullen tevens nieuwe regelgevende maatregelen worden bestudeerd om het gebruik van bepaalde biociden te beperken op plaatsen en in gebouwen die kwetsbare groepen opvangen		
<b>Ref.</b> <b>BHG</b> 3.7.1	Overleg over de gewestelijke beleidsmaatregelen ten aanzien van gebieden die door het brede publiek worden bezocht, zoals openbare ruimten, en gebieden waar kwetsbare groepen aanwezig zijn, zoals woongebieden.	Overleg over de gewestelijke maatregelen ter bescherming van het brede publiek en van kwetsbare groepen. Samenvattende communicatie over de bestaande maatregelen en adviezen.	Permanente overleg. Publicatie op Fytoweb van een samenvatting door de Gewesten van de bestaande maatregelen en aanbevelingen in 2023 en daarna jaarlijks bijgewerkt.
	De bescherming van kwetsbare groepen en het brede publiek tegen blootstelling aan gewasbeschermingsmiddelen wordt aangepakt vanuit het gewestelijke beleid, dat voortdurend evolueert volgens hun specifieke prioriteiten. Het project beoogt de uitwisseling van informatie tussen de Gewesten, zowel over bestaande maatregelen als over ontwerpmaatregelen. De gewestelijke maatregelen en aanbevelingen zullen uiterlijk in 2023 actief naar het brede publiek worden gecommuniceerd via Fytoweb en deze communicatie zal daarna jaarlijks worden geactualiseerd. De drie Gewesten zullen in de NAPAN Task Force om de beurt de rol van trekker opnemen voor deze uitwisseling van informatie en communicatie over de maatregelen en aanbevelingen.		





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### ❖ Bescherming van fauna en flora

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.7.5	De biodiversiteit beschermen	<p>Toezien op de naleving van de geldende maatregelen ter bescherming van (semi-)natuurgebieden, door middel van voorlichting en controle.</p> <p>De soorten en habitats beter beschermen tegen pesticiden, door extra stimulansen en/of regelgeving</p>	<p>Voldoende communicatie</p> <p>Omkadering van de afwijkingen op de pesticidenordonnantie en de natuurordnantie</p> <p>Studie van de wetenschappelijke literatuur en benchmarking van inspirerende beschermingsmaatregelen op internationale schaal.</p>

Het bestaande gewestelijke wetgevingskader biedt reeds een goede bescherming van (semi-)natuurgebieden zoals Natura 2000-gebieden, natuur- en bosreservaten. Het Gewest zal toezien op de naleving van de wetgeving, door middel van voldoende communicatie en controle.

Tegelijkertijd zal het Gewest nagaan of het zinvol is de bescherming van de biodiversiteit te versterken via andere stimulansen en/of regelgevingen die het effect van pesticidengebruik kunnen verminderen. Onder andere het volgende zal worden overwogen:

- de uitbreiding van de verbodsbepalingen naar gebieden met een hoge biologische waarde in het GBP (Gewestelijk Bodembestemmingsplan)
- de instelling van pesticidevrije bufferzones rond beschermde natuurgebieden;
- voorlichting en sensibilisatie over het probleem van met pesticiden verontreinigde siergewassen;
- steun voor de ontwikkeling van plaatselijke productiekanaalen met beperkte input.

### ❖ Recentelijk behandelde gebieden toegankelijk voor werknemers in de landbouw

Zie actie BHG 3.1.1.

De fytohygiëneopleidingen (basis en aanvullend) lichten de maatregelen toe waarmee de blootstelling van de werknemers in de landbouw aan de producten vóór en na het besproeien van de percelen zo veel mogelijk kan worden beperkt.

### ❖ Bescherming van het drinkwater

Zie actie BHG 3.6.1.







## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.8. Behandeling/opslag van GBM en hun verpakking/residuen

- ❖ Risicobeperkende maatregelen voor opslagruimten die door professionals worden gebruikt

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.8.1	De risico's in verband met de opslag van professionele pesticiden beperken	Correct communiceren over de milieuvergunningen die vereist zijn voor de opslag van producten en controleren of de opslagruimten voldoen aan de normen	Gestandaardiseerd model voor de inventaris van het fytolokaal. Voldoende informatie voor professionele gebruikers Organisatie van regelmatige controles

Het communicatiefuik wordt hoofdzakelijk ingevuld met de fytocientieopleidingen (zie actie BHG 3.3.1) en de publicatie van geschikte communicatiemiddelen, om de naleving van de relevante wetgeving inzake milieuvergunningen en de opslag van producten te waarborgen.  
Wat de controle betreft, zullen regelmatige inspecties worden georganiseerd. Er zal bijzondere aandacht uitgaan naar gevoelige zones met verhoogd risico. Er zal een modelinventaris van het fytolokaal worden geformaliseerd om de praktijken te standaardiseren en de controles te vereenvoudigen.

### 2.9. Geïntegreerde gewasbescherming / Integrated Pest Management (IPM)

- ❖ Systemen met beperkte input zoals geïntegreerde gewasbescherming en biologische landbouw bevorderen

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.9.1	Duurzame voedingsproductiesystemen bevorderen	De biologische landbouw en de agro-ecologische aanpak promoten	Gecoördineerde uitvoering van de Good Food-strategie met Brussel Economie en Werkgelegenheid; Toegang tot land: de toegang tot productieterrainen voor agro-ecologie vergemakkelijken.

Uitvoering van de maatregelen van de Good Food-strategie die gericht zijn op de ontwikkeling van duurzame staatslandbouw binnen het gewest (via productie) en daarbuiten (via consumptie/distributie). Er zal een programma voor de overschakeling op biologische landbouw worden voorgesteld.

Het Brussels Gewest heeft de ambitie om de doelstellingen van de Europese strategie 'Farm to Fork' te overtreffen (minimaal 25% van de landbouwgrond in biologische productie tegen 2030).

Streefdoel: 75% van de bestaande gewestelijke professionele landbouw moet in 2030 verenigbaar zijn met het behoud van het milieu (overgang naar biologische landbouw, agro-ecologische praktijken enz.). Met andere woorden, worden enkel nog gewasbeschermingsmiddelen met een laag risico of producten die zijn toegelaten in de biologische landbouw gebruikt op 75% van het teeltareaal tegen 2030.

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.9.2	Productiesystemen van sierplanten met beperkte input promoten	De aankoop en het aanplanten aanmoedigen van gezonde, resistente planten die de biodiversiteit bevorderen en op een milieuvriendelijke manier zijn geproduceerd.  De duurzame sierteelt promoten, waarbij weinig of geen gewasbeschermingsmiddelen worden gebruikt.	Samenwerking met plaatselijke producenten en distributeurs Coördinatie tussen de overheden Aangepaste tools en communicatiekanalen ter beschikking stellen





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

In eerste instantie zal het Gewest de bevoorradingsketens van sierplanten (vraag en aanbod) in het Brussels Gewest bestuderen; Er zal een benchmark worden uitgevoerd van voorbeeldprojecten en productiesystemen met beperkte input in het Brussels Gewest en elders.

Vervolgens zal het Gewest werken aan stimuleringsmaatregelen om de ecologische productie en de aankoop van ecologisch geproduceerde planten te bevorderen, zowel voor de openbare als privéruimten:

- communicatie en sensibilisatie;
- lijst met voorbeeldproducenten en -kwekerijen (links met bestaande labels?);
- methodologische en financiële ondersteuning voor de relevante projectdragers;
- duurzame technische bepalingen in de aanbestedingen voor de levering van planten;
- publicatie van en communicatie over de technische eigenschappen van de ecologische teelt van sierplanten, alsook de specifieke richtsnoeren van de geïntegreerde gewasbescherming.

### ❖ Scheppen van de noodzakelijke voorwaarden om de implementatie van geïntegreerde gewasbescherming te bevorderen

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.9.3	De professionals van de stadslandbouw begeleiden	De algemene principes van geïntegreerde gewasbescherming nader uitwerken in de startersgidsen voor landbouwproducenten, en de toekenning van gewestelijke steun voor de voedselproductie afhankelijk stellen van de naleving van de principes van geïntegreerde gewasbescherming	Gecoördineerde uitvoering van de Good Food-strategie met Brussel Economie en Werkgelegenheid; Verbeterde communicatie met de doelgroepen in de landbouw, binnen en buiten het gewest.

De algemene principes van (biologische) geïntegreerde gewasbescherming zullen in herinnering worden gebracht en nader uitgewerkt in de startersgidsen voor toekomstige landbouwprofessionals, zoals voorzien in de Good Food-strategie. De gewestelijke financiële steun voor specifieke voedselproductieprojecten zal afhankelijk worden gesteld van de naleving van de principes van geïntegreerde gewasbescherming.

Deze actie moet ook worden gekoppeld aan de actie BHG 3.1.1, want de fytoïcentieopleidingen leren onder andere agro-ecologische technieken aan die de weerbaarheid van de teeltsystemen tegen schadelijke organismen verbeteren.





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>Bel.</b> 3.9.1	Gewasbeschermingsmiddelen voor biologische landbouw, basisstoffen en gewasbeschermingsmiddelen met een laag risico beter zichtbaar maken op Fytoweb.	De gewasbeschermingsmiddelen die geschikt zijn voor gebruik in de biologische landbouw, de basisstoffen en de gewasbeschermingsmiddelen met een laag risico duidelijk zichtbaar en gemakkelijk vindbaar maken op Fytoweb. Deze informatie up-to-date houden door middel van structurele informatie-uitwisseling tussen federale en gewestelijke overheden.	Geïmplementeerd in 2023.

Via Fytoweb > Gewasbeschermingsmiddelen > [Toelatingen raadplegen](#) kan men opzoeken welke gewasbeschermingsmiddelen in België zijn toegelaten voor een bepaalde toepassing. Momenteel is uit de opzoeken niet rechtstreeks af te leiden welke gewasbeschermingsmiddelen geschikt zijn voor gebruik in de biologische landbouw, welke basisstoffen toegelaten zijn voor een bepaald gebruik en welke producten als 'gewasbeschermingsmiddel met een laag risico' zijn geklasseerd.

De lijsten van gewasbeschermingsmiddelen geschikt voor gebruik in de biologische landbouw en van basisstoffen zijn reeds beschikbaar in afzonderlijke rubrieken (zie <https://fytoweb.be/nl/gewasbeschermingsmiddelen/specifieke-middelen/biologische-landbouw> en <https://fytoweb.be/nl/gewasbeschermingsmiddelen/specifieke-middelen/basisstoffen>).

Deze producten worden duidelijker zichtbaar en gemakkelijker vindbaar gemaakt op Fytoweb, om gebruikers te helpen bij het maken van een keuze tussen verschillende toegelaten producten.

### ❖ Versterking en uitvoering van de principes van geïntegreerde gewasbescherming

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>BHG</b> 3.9.4	Toezien op de naleving van de algemene principes van geïntegreerde gewasbescherming	De afwijkingen omkaderen en controleren of de wettelijke bepalingen inzake geïntegreerde gewasbescherming worden nageleefd	Efficiënt afwijkings- en controlesysteem

Eenzijds zal het Gewest de modaliteiten bestuderen om het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen zo goed mogelijk te omkaderen en toe te zien op de naleving van de principes van geïntegreerde gewasbescherming, door aansluiting te zoeken bij de andere bestaande afwijkingregelingen, met name in het kader van het natuurbehoud.

Bovendien zullen maatregelen worden genomen om de controle op de naleving van de principes van geïntegreerde gewasbescherming op het hele grondgebied te versterken.

### ❖ Stimulering van de toepassing van geïntegreerde gewasbescherming in sectorspecifieke richtsnoeren

Ref.	Doel	Actie	KSF
<b>BHG</b> 3.9.5	Specifieke adviezen en richtsnoeren voor geïntegreerde gewasbescherming voor de betrokken gewassen of sectoren ter beschikking stellen van professionals	Richtsnoeren aanreiken voor geïntegreerde gewasbescherming voor verschillende elementen van het stadslandschap en voor relevante gewassen.	Beschikbaarheid van een efficiënt communicatiesysteem/-kanaal naar de betrokken professionals toe.

De praktische modaliteiten voor de communicatie van advies over geïntegreerde gewasbescherming voor professionals zullen worden vastgelegd. Er zal worden gekeken naar de mogelijkheid om dit advies te integreren in een nieuwsbrief voor professionals uit de groene sectoren (informatie/waarschuwingen over actuele plagen met aangepaste beheermethoden, herinnering aan bestrijdingsrichtlijnen ...).





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

Er zullen ook specifieke richtsnoeren voor bepaalde gewassen en beroepssectoren worden erkend en/of voorgesteld door het Gewest, rekening houdend met de bijzonderheden van de land- of tuinbouwpraktijk in een stedelijke omgeving.

### 2.10. Indicatoren

Ref.	Doel	Actie	KSF
BHG 3.10.1	Een pesticidenobservatorium opzetten	De verzameling van gegevens over het beroepsmatig pesticidengebruik standaardiseren en systematiseren	<p>Werking van de webinterface en de database; personele en budgettaire middelen.</p> <p>Bijdrage aan de verslagen over de staat van het leefmilieu en de staat van de natuur.</p>
		<p>Het is de bedoeling een oplossing te vinden voor het chronische gebrek aan statistieken over pesticidengebruik in het gewest, waardoor het momenteel moeilijk is om de doeltreffendheid van de gewestelijke maatregelen te evalueren en de meest problematische vormen van gebruik aan het licht te brengen. De actie bestaat in het vaststellen van de praktische modaliteiten voor het systematisch verzamelen van gegevens over het gebruik en de verkoop door professionals (standaardisering van de in artikel 67 van Verordening (EG) nr. 1107/2009 bedoelde registers, IT-platform en databases enz.). De gegevensverzameling zal ook worden gestandaardiseerd door de toegestane afwijkingen te monitoren en alle andere relevante indicatoren in verband met de uitvoering van dit programma te bundelen.</p> <p>Het Gewest zal nagaan of het mogelijk is om de gegevens over pesticidengebruik te geolocaliseren en zo het beheer van milieurisico's en -effecten (verontreiniging van watermassa's, natuurgebieden enz.) te vergemakkelijken en na te gaan of de reglementaire voorschriften worden nageleefd (verbod in openbare ruimten, voorzieningen voor kwetsbare groepen enz.). Deze gegevens zullen het ook mogelijk maken om terugkerende fytosanitaire problemen te identificeren en het onderzoek daarop toe te spitsen, teneinde aangepaste geïntegreerde bestrijdingslijnen voor te stellen. De verzamelde gegevens kunnen tot slot ook worden gebruikt om de naleving van de gewestelijke wetgeving inzake het gebruik van pesticiden te controleren.</p> <p>De verzamelde gegevens moeten worden vergeleken met de controlestatistieken van de chemische kwaliteit van het oppervlaktewater, het grondwater en het drinkwater (zie. Waterbeheerplan). Deze gegevens zullen op hun beurt in het pesticidenobservatorium worden opgenomen.</p> <p>Bijzondere aandacht zal uitgaan naar de transparantie en de presentatie van de resultaten ten overstaan van het grote publiek, zowel wat de inhoud en de vorm betreft, als de gebruikte communicatiekanalen</p>	
Ref.	Doel	Actie	KSF
Bel. 3.10.1	De nationale indicatoren up-to-date houden en verder ontwikkelen ter ondersteuning van het risoreductiebeleid inzake gewasbeschermingsmiddelen.	Update en verdere ontwikkeling van het NAPAN Dashboard. Publicatie van de verzamelde indicatoren om de twee jaar. Binnen één jaar na de publicatie van de indicatoren zullen de voor de uitvoering van het NAPAN verantwoordelijke overheden een algemene evaluatie van de resultaten van het NAPAN verstrekken.	<p>Publicatie van het NAPAN Dashboard in 2023, 2025 en 2027.</p> <p>Publicatie van de algemene beoordeling van het NAPAN binnen twaalf maanden na publicatie van de indicatoren.</p>
	De indicatoren, die ontwikkeld werden tijdens het NAPAN-programma 2018-2022, worden regelmatig geactualiseerd, verder regelmatig geactualiseerd, verder ontwikkeld worden door toevoeging van andere relevante indicatoren. Er zal een oproep worden gedaan aan onderzoekscentra, technische centra, hogescholen en universiteiten om de toevoeging van relevante indicatoren voor te stellen. Uiterlijk één jaar na publicatie van de in het dashboard verzamelde indicatoren zal elke voor de uitvoering van het NAPAN verantwoordelijke autoriteit aan de hand van de in het dashboard verzamelde indicatoren nagaan in hoeverre de doelstellingen zijn verwezenlijkt.		





## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

### 2.11. Beheer en monitoring van NAPAN

<b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.11.1	<b>Doel</b> De werking van de NAPAN Taskforce en de NAPAN Adviesraad blijven verzekeren.	<b>Actie</b> Regelmatige vergaderingen. Opvolging van de voortgang van de acties in het kader van de EU Farm-to-Fork reductiedoelstellingen via de NAPAN Taskforce.	<b>KSF</b> Elk trimester.
Alle bevoegde overheden zijn betrokken bij de samenwerking en de coördinatie van het NAPAN via de NAPAN Taskforce. Belanghebbenden zijn betrokken via de NAPAN Adviesraad.			
<b>Ref.</b> <b>Bel.</b> 3.11.2	<b>Doel</b> Een toekomstvisie voor België ontwikkelen met betrekking tot het beleid inzake reductie van de risico's verbonden aan gewasbescherming. Het nationaal actieplan herzien om het af te stemmen op de toekomstvisie voor België en, indien mogelijk, op de nieuwe Europese wetgeving.	<b>Actie</b> Uitwerken van een gezamenlijke toekomstvisie voor België door de federale en gewestelijke bevoegde overheden. Ontwikkelen van een nieuw nationaal actieplan in overleg met de stakeholders. Openbare raadpleging over de toekomstvisie en het ontwerp van nationaal actieplan. Communicatie naar het brede publiek.	<b>KSF</b> Openbare raadpleging en goedkeuring van het nationaal actieplan volgens de wettelijke deadlines. Goedkeuring van de toekomstvisie voor België ten laatste op hetzelfde moment als het nationaal actieplan. Communicatie naar het brede publiek bij openbare raadpleging en na goedkeuring van het nationaal actieplan en de toekomstvisie.
De toekomstige EU verordening inzake het duurzaam gebruik van gewasbeschermingsmiddelen zal het wetgevend kader grondig wijzigen, waardoor een herziening van de nationale actieplannen nodig zal zijn. Een dergelijke herziening impliceert een nieuwe consultatie van de stakeholders en een nieuw openbaar onderzoek, volgens de deadlines die de EU verordening zal vaststellen. Indien de implementatie van de nieuwe Europese wetgeving ertoe zou leiden dat het programma 2023-2027 niet volledig kan worden afgerond, dan zal het nieuwe programma, waar nodig, de projecten overnemen die nog niet zijn afgewerkt. Zolang de nieuwe EU verordening niet is goedgekeurd, blijft de huidige Belgische wetgeving, die een vijfjaarlijkse herziening van het reductieprogramma oplegt, van toepassing.			
In ieder geval zullen de federale en gewestelijke bevoegde overheden een gezamenlijke toekomstvisie voor België uitwerken met betrekking tot het beleid inzake reductie van de risico's verbonden aan gewasbescherming. Daarbij zullen zij zich baseren op de evaluatie van de vooruitgang die in België werd gemaakt sinds de inwerkingtreding van Richtlijn 2009/128/EG en Verordening 1107/2009 (zie Bel.3.10.1).			



## BIJLAGE 1

## BIJDRAGE VAN DE OVERIGE GEWESTELIJKE PLANNEN EN STRATEGIEËN TOT DE PESTICIDENREDUCTIE

Gewestelijk plan of strategie	Maatregelen om het gebruik van pesticiden terug te dringen	
<b>Good Food-strategie 2</b> (2022– 2030)	Strategische pijler 1: de agro-ecologische teelt in Brussel en in de rand uitbreiden en ondersteunen <ul style="list-style-type: none"> <li>- Subpijler 1.1: professionele agro-ecologische productie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aan alle landbouwers op het Brusselse grondgebied een reeks duurzame en structurele diensten en middelen aanreiken om hun agro-ecologische werkmethoden te ondersteunen en de uitbouw van de sector vooruit te helpen.</li> <li>- De financiële steun doorheen de tijd veiligstellen en uitwerken voor alle landbouwers die actief zijn op het Brusselse grondgebied en voldoen aan de agro-ecologische methodes of van plan zijn daarop over te stappen.</li> <li>- Streefcijfers 2030:</li> <li>- Alle telers van landbouwproducten actief op het Brusselse grondgebied zijn op de hoogte van en hebben toegang tot begeleidingsfaciliteiten die afgestemd zijn op hun noden en op die van de agro-ecologische omschakeling.</li> <li>- De professionele producenten kunnen terugvallen op een duidelijk en stabiel financieel ondersteuningskader dat de agro-ecologische omschakeling in de hand werkt.</li> <li>- 30% van het Brusselse landbouwareaal in volle grond is biogecertificeerd of in de omschakelingsfase (Farm to Fork: 25%).</li> <li>- 50% van de Brusselse telers in volle grond en bovengronds is (minstens gedeeltelijk) biogecertificeerd of bevindt zich in de omschakelingsfase naar bioteelt.</li> </ul>
Strategische pijler 2: Good Food-ketens uitbouwen om Brussel te bevoorraden		<ul style="list-style-type: none"> <li>- De biocertificering van de Brusselse winkels, restaurants en verwerkers stimuleren</li> <li>- De oprichting/omschakeling van Good Food-voedingsbedrijven steunen en streven naar verduurzaming van de bestaande Good Food-actoren</li> <li>- Streefdoel: 1300 biogecertificeerde ondernemingen tegen 2030 (3x zoveel als in 2020).</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Subpijl 2.1: de Good Food-ketens structureren en uitbreiden</li> </ul>	
	Strategische pijler 3: distributie van een commercieel Good Food-assortiment <ul style="list-style-type: none"> <li>- Subpijl 3.1: in de horeca</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Streefcijfer: Tegen 2030 moeten 350 restaurants en 250 bedrijfs- en schoolrestaurants (ofwel 10% van de sector) in bezit zijn van het Good Food-label (een van de criteria om het label binnen te halen is dat er gedeeltelijk of volledig met biogecertificeerde producten moeten worden gewerkt). Wat de bedrijfs- en schoolrestaurants betreft, wordt gestreefd naar een verdrievoudiging van het aantal maaltijden (met name in de grootkeukens).</li> </ul>
	Strategische pijler 3: distributie van een commercieel Good Food-assortiment <ul style="list-style-type: none"> <li>- Subpijl 3.2: in de winkels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- De uitbouw van het Good Food-assortiment stimuleren in de winkels (inclusief biogecertificeerde producten), met voorrang voor de gebieden waar het Good Food-aanbod eerder beperkt is, in samenwerking met de instellingen die hiervoor bevoegd zijn.</li> </ul>
<b>Gewestelijk Natuurplan</b> (2016 - ...)	Doel 1: de Brusselaars een vlottere toegankelijkheid bieden tot de natuur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maatregel 2: de aanwezigheid van natuur uitbreiden in de openbare ruimten</li> <li>- Maatregel 3: de aanwezigheid van natuur uitbreiden in de nabijheid van de gebouwen en errond</li> </ul>
	Doel 3: het gegeven 'natuur' opnemen in plannen en projecten	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maatregel 8: een Natuurfacilitator aanstellen om de stedelijke actoren degelijk te informeren, te sensibiliseren en te begeleiden</li> </ul>
	Doel 4: het milieubeheer van de groene ruimten uitbreiden en kracht bijzetten (onder meer door alternatieve technieken voor pesticiden)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maatregel 10: op de verschillende beleidsniveaus een gemeenschappelijk referentiekader instellen voor het ecologisch en landschapsbeheer van de groene ruimten</li> <li>- Maatregel 11: plannen opstellen en uitvoeren voor de aanleg en het multifunctioneel beheer van groene ruimten</li> <li>- Maatregel 12: plannen opstellen en uitvoeren voor de aanleg en het multifunctioneel beheer van de groene ruimten in zones nabij verkeersinfrastructuren (waaronder het ecologisch beheer van spoorwegbermen)</li> <li>- Maatregel 14: goede praktijken bevorderen inzake het beheer van groene ruimten</li> </ul>

	<p>Doel 5: een evenwicht nastreven tussen wilde fauna en flora enerzijds en stadsontwikkeling anderzijds</p> <p>Doel 6: de Brusselsaars sensibiliseren en inschakelen bij natuurbehoud en instandhouding van de biodiversiteit</p> <p>Doel 7: natuurbeheer op het bestuursniveau verbeteren</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maatregel 15: plannen implementeren voor het beheer van beschermde gebieden</li> <li>- Maatregel 18: het beheer van invasieve exotische soorten optimaliseren</li> <li>- Maatregel 21: een globale bewustmakingsstrategie uitwerken</li> <li>- Maatregel 22: acties in het kader van bewustmaking en natuureducatie begeleiden en de wisselwerking tussen de verenigingen uitbreiden</li> <li>- Maatregel 25: de 'natuursamenwerkingsverbanden' met het Gewest formaliseren door doelstellingsovereenkomsten af te sluiten (inclusief doelstellingen rond milieubeheer en pesticidenreductie)</li> </ul>
<p><b>Waterbeheerplan</b>  (lopend goedkeuringsproces van nieuw WBP voor de periode 2023-2027)</p>	<p>Pijler 1: betere kwaliteit van het oppervlaktewater</p> <p>SD 1.1: kwaliteitsvol beheer van de massa's oppervlaktewater</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 1.1.4: watervontreiniging aan de bron verminderen (puntbronnen en diffuse bronnen)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 1.15: op gewestelijk niveau actieplannen uitrollen met het oog op nieuwe of bestaande verontreinigende stoffen</li> </ul>
	<p>Pijler 1: betere kwaliteit van het oppervlaktewater</p> <p>SD 1.1: kwaliteitsvol beheer van de massa's oppervlaktewater</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 1.1.5: de inzichten verbeteren en de regelgeving aanpassen om de juiste maatregelen te kunnen voorstellen om schadelijke lozingen te verminderen en/of stop te zetten. De Brusselsaars wijzen op de noodzaak om deze vorm van verontreiniging in te dijken.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 1.19: de doelstellingen inzake kwaliteit van het oppervlaktewater updaten in het besluit over de milieukwaliteitsnorm</li> <li>- M 1.20: onderzoek en doelgerichte acties uitvoeren in het kader van de chemische en fysisch-chemische parameters die problemen kunnen opleveren voor het oppervlaktewater</li> <li>- M 1.21: toezien op de kwaliteit van de waterkolom, sedimenten, biota, biologie en hydromorfologie</li> <li>- M 1.22: Flowbru, het kwantitatief en kwalitatief meetnetwerk, in stand houden en uitbouwen</li> <li>- M 1.23: een fysisch-chemisch kwaliteitsmodel van de Zenne opstellen om haalbare langetermijndoelstellingen te bepalen voor deze watermassa</li> <li>- M 1.24: de Brusselsaars bewustmaken van de gevolgen van bepaalde praktijken voor het oppervlaktewater</li> </ul>



	<p>Pijler 2: het grondwater op een kwalitatieve en kwantitatieve manier beheren</p> <p>SD 2.1: de grondwatermassa's kwaliteitsvol beheren</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 2.1.1: het kennisniveau verbeteren, het monitoringprogramma aanpassen en de regelgeving wijzigen</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 2.1: het kennisniveau over de grondwatermassa's opkrikken en de antropogene invloeden verder in kaart brengen</li> <li>- M 2.2: de regelgeving omtrent de kwaliteit van het grondwater wijzigen</li> </ul>
	<p>Pijler 2: het grondwater op een kwalitatieve en kwantitatieve manier beheren</p> <p>SD 2.1: de grondwatermassa's kwaliteitsvol beheren</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 2.1.4: de aantasting van de grondwatermassa's voorkomen en beperken</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 2.7: rechtstreekse verontreinigde lozingen in de grondwatermassa's verbieden, met name wat ammonium betreft, alsook de controles opvoeren</li> <li>- M 2.8: de gevolgen van verontreinigde bodems op het grondwater beperken</li> <li>- M 2.9: incidentele verontreinigingen voorkomen en aanpakken</li> </ul>
	<p>Pijler 3: beschermde gebieden in stand houden en beheren</p> <p>OD 3.1: instaan voor het specifieke beheer en toezicht van beschermde zones</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 3.1.1: toezien op de bescherming van waterwingebieden voor de productie van drinkwater</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- M 3.1: kwalitatief en kwantitatief toezicht houden op de beschermde waterwingebieden en hun mogelijke verontreinigingsbronnen opsporen</li> <li>- M 3.2: een specifiek beschermingsprogramma voor waterwinning uitwerken en doorvoeren (met inbegrip van de bewustmaking van de bevolking en controles op het verbod om gewasbeschermingsmiddelen te gebruiken in beschermde waterwingebieden)</li> </ul>



## TECHNISCH RAPPORT GROENE RUIMTEN · BIODIVERSITEIT

<p>Pijler 3: beschermde gebieden in stand houden en beheren</p> <p>OD 3.1: instaan voor het specifieke beheer en toezicht van beschermde gebieden</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 3.1.3: de watermassa's in de Natura 2000-sites en de natuur- en bosreservaten beschermen en beheren conform de doelstellingen voor de instandhouding van de sites: bescherming van de aquatische soorten en herstel van watergebieden</li> </ul>	<p>- M 3.4: kwalitatief en kwantitatief toezicht houden op de watermassa's in de Natura 200-sites aan de hand van bijkomende controles en het kennisniveau opkrikken over de onderlinge afhankelijkheid tussen de aanwezigheid van water en de doelstellingen met betrekking tot het behoud van soorten en habitats in de beschermde gebieden, teneinde het beschermingsniveau te verhogen</p>
<p>Pijler 3: beschermde gebieden in stand houden en beheren</p> <p>OD 3.1: instaan voor het specifieke beheer en toezicht van beschermde gebieden</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- OD 3.1.5: kwetsbare zones met verhoogd risico en bufferzones beschermen tegen pesticiden</li> </ul>	<p>- M 3.6: toezicht houden op de watergebieden die gevoelig zijn voor het gebruik van pesticiden, in samenhang met de correcte uitvoering van het gewestelijk pesticidenreductieprogramma om het aquatisch milieu te beschermen</p>

INFO



02 775 75 75

WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS

**Coördinatie:**

Voor Leefmilieu Brussel: Henri CAULIER, Julien RUELLE  
Supraregionale coördinatie (NTF) Henri CAULIER

**Redactie:** Henri CAULIER, Julien RUELLE

**Verantw. Uitgever:** Barbara DEWULF en Benoit WILLOCX – Havenlaan 86C/3000- 1000 Brussel





## GEWESTELIJK PROGRAMMA VOOR PESTICIDENREDUCTIE

Milieuverklaring met betrekking tot het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie 2023-2027 in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest



15 NOVEMBER 2022

## INHOUDSTAFEL

I.	MILIEUEFFECTENRAPPORT (MER).....	3
II.	OPENBAAR ONDERZOEK .....	3
III.	RAADPLEGING VAN GEWESTELIJKE INSTANTIES .....	4
IV.	ALGEMENE BESCHOUWINGEN .....	4
1.	Over de ambitie met betrekking tot de Europese doelstellingen .....	5
2.	Over de evaluatie van het NAPAN en de resultaten ervan .....	6
3.	Over het verbod op specifieke producten .....	7
4.	Over de specifieke stedelijke aspecten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest .....	8
5.	Over de controle van de wetgeving .....	8
6.	Over de toegekende middelen voor de uitvoering van het Programma .....	9
7.	Over de vermindering van biociden .....	10
8.	Over de integratie van biocontroleproducten als alternatieven .....	10
V.	AFHANDELING VAN DE BIJDRAGEN PER THEMA.....	11
1.	Opleiding voor professionals die met GBM werken .....	11
2.	Verkoop van pesticiden en gebruik door niet-professionals .....	12
3.	Informatie en algemene sensibilisatie over pesticiden en alternatieven .....	13
4.	Inspectie van de uitrusting .....	14
5.	Voorafgaande aankondiging van besproeiingen aan potentieel blootgestelden – BESCHERMING van de omwonenden .....	14
6.	Bescherming van het aquatisch milieu .....	15
7.	Het pesticidengebruik in de doelgebieden verlagen .....	16
8.	Behandeling/opslag van GBM en hun verpakking/residuen .....	18
9.	Geïntegreerde gewasbescherming.....	18
10.	Indicatoren .....	19

## I. MILIEUEFFECTENRAPPORT (MER)

Voor het ontwerp van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie (GPPR) is geen milieueffectenrapport opgesteld, omdat uit een voorafgaande juridische analyse was gebleken dat dit niet nodig was. De inhoud van het GPPR bestaat immers hoofdzakelijk uit niet-dwingende maatregelen (informatiecampagnes, opleidingen, begeleiding, monitoring enz.) en kondigt alleen het onderzoek naar mogelijke regelgevende maatregelen aan, zonder de concrete inhoud ervan te definiëren.

## II. OPENBAAR ONDERZOEK

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 5, § 3, van de ordonnantie van 20 juni 2013 betreffende een pesticidegebruik dat verenigbaar is met de duurzame ontwikkeling (hierna 'de ordonnantie' of 'de pesticidenordonnantie'), heeft van 17 januari tot en met 20 maart 2022 een openbaar onderzoek over het ontwerp van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie plaatsgevonden.

Gezien het nauwe verband tussen het GPPR en de andere programma's van de federale en gefedereerde entiteiten binnen het nationale actieplan (NAPAN), zoals vereist door de kaderrichtlijn pesticiden 2009/128/EG, werd de raadpleging op nationaal niveau gecoördineerd uitgevoerd. De modaliteiten van deze raadpleging zijn vastgelegd door de NAPAN Task Force (NTF) <sup>1</sup>.

Om de bevolking in staat te stellen de verschillende NAPAN-documenten en -inhoud (federale, Waalse, Vlaamse, Brusselse en gemeenschappelijke acties op Belgisch niveau) te raadplegen, zijn deze beschikbaar gesteld op de nationale website [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium) en op de website van Leefmilieu Brussel ([environnement.brussels/napan2327](http://environnement.brussels/napan2327)). Links naar deze documenten werden verstrekt aan de 19 gemeenten van het Gewest, evenals papieren exemplaren van het NAPAN en het GPPR.

De deelnemers hadden verschillende mogelijkheden om deel te nemen:

- Het onlineplatform [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium) gebruiken;
- Schriftelijke opmerkingen indienen per e-mail op het federale adres [napan@health.fgov.be](mailto:napan@health.fgov.be);
- Schriftelijke opmerkingen indienen per post aan dr. ir. Vincent Van Bol, FOD Volksgezondheid, dienst Gewasbeschermingsmiddelen en Bemestingsproducten, Galilleelaan 5/2, 1210 Brussel.

De berichten werden gecentraliseerd en verzameld door de federale overheid (FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu), die ze vervolgens doorgaf aan de betrokken overheden.

Het openbaar onderzoek leverde in totaal het volgende op:

- 376 commentaren op het online platform [napan.monopinion.belgium](http://napan.monopinion.belgium)
- 861 ontvankelijke bijdragen buiten het platform (785 e-mails, 76 brieven):
  - 842 bijdragen van burgers, waaronder:
    - 70 individuele reacties;
    - 634 standaardbrieven van milieuverenigingen (IEW, Natagora, Nature & Progrès);
    - 138 standaardbrieven van de politieke partijen Ecolo en Groen (initiatief van Barbara Creemers);
  - 19 bijdragen van diverse organisaties.

Een enkele bijdrage (per e-mail, post of webplatform) bevatte vaak meerdere standpunten over verschillende onderwerpen. Om de verwerking van de opmerkingen te vergemakkelijken, heeft de NAPAN Task Force ze verzameld in een algemeen register om alle geuite ideeën te kunnen identificeren.

Als we herhalingen buiten beschouwing laten, komen we op een totaal van 828 unieke opmerkingen:

- 300 algemene opmerkingen, die van toepassing zijn op het hele land;
- 96 opmerkingen over gezamenlijke 'Bel.'-acties (gewestelijk en federaal) van het NAPAN;
- 64 specifieke opmerkingen over Brusselse acties;
- 59 specifieke opmerkingen over Vlaamse acties;
- 180 specifieke opmerkingen over Waalse acties;
- 129 specifieke opmerkingen over federale acties.

<sup>1</sup> Stuurorgaan van het NAPAN.



De algemene opmerkingen die voor het hele land gelden en de adviezen over de Bel. acties, die door alle betrokken autoriteiten zijn uitgevoerd, zijn het onderwerp van collectieve antwoorden die door de NAPAN Task Force zijn opgesteld. Deze antwoorden zijn opgenomen in twee verslagen die vóór eind 2022 zullen worden afgerond en gepubliceerd op de federale website fytoweb en op de website van Leefmilieu Brussel.

Het NAPAN 2023-2027 omvat 9 gezamenlijke Belgische acties, uitgevoerd in partnerschap met de federale en gefedereerde entiteiten. Deze acties werden aan een openbaar onderzoek onderworpen en herzien, alvorens op 29 september 2022 door het uitgebreide ICL<sup>2</sup> te worden goedgekeurd (schriftelijke procedure). De 9 gezamenlijke Belgische acties die door het ICL van 29/09/2022 zijn goedgekeurd, zijn volledig en letterlijk toegevoegd aan het gewestelijk programma dat door de regering in tweede lezing moet worden aangenomen.

Hoewel in deze verklaring in enige mate wordt ingegaan op de algemene opmerkingen en de Belgische acties, is het vooral de bedoeling de standpunten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uiteen te zetten ten aanzien van de bijdragen die specifiek betrekking hebben op het Brusselse programma, en de wijzigingen toe te lichten die in het in eerste lezing goedgekeurde ontwerp zijn aangebracht om rekening te houden met de desbetreffende bijdragen.

### III. RAADPLEGING VAN GEWESTELIJKE INSTANTIES

Overeenkomstig de bepalingen van de ordonnantie zijn de volgende gewestelijke instanties geraadpleegd over het ontwerp van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie:

- De Brusselse Hoge Raad voor Natuurbehoud (BHRNB)
- De Raad voor het Leefmilieu (RL)
- De Economische en Sociale Raad van Brussel (ESR), ook bekend als Brupartners
- De vereniging Stad en Gemeenten van Brussel, Brulocalis, heeft de bijdragen van 6 gemeenten verzameld (Oudergem, Sint-Joost, Sint-Lambrechts-Woluwe, Schaarbeek, Elsene en Watermaal-Bosvoorde). NB: tegelijkertijd hebben 3 gemeenten afzonderlijke bijdragen ingediend: Sint-Lambrechts-Woluwe, Brussel-Stad en Jette.

De verschillende geraadpleegde instanties gaven een positief advies over het ontwerp van het gewestelijke programma, maar hadden algemene en specifieke opmerkingen over bepaalde aspecten van het voorstel. Deze algemene en specifieke opmerkingen worden in het vervolg van deze milieuverklaring besproken.

### IV. ALGEMENE BESCHOUWINGEN

In het algemeen weerspiegelen de tijdens het openbaar onderzoek ontvangen opmerkingen verschillende tendensen in de samenleving:

- Publieke en maatschappelijke bezorgdheid over de effecten van pesticiden op de gezondheid en het milieu, met een groot aantal verzoeken om een verbod (voornamelijk op de verkoop) en een krachtig optreden van de overheid;
- Een gevoel van ecologische urgentie voor het behoud van natuur, bestuivers en bodem-, water- en luchtkwaliteit;
- Een sterke vraag naar meer middelen om alternatieve technieken voor pesticiden te ontwikkelen en meer geïntegreerde bestrijding toe te passen, om de biologische landbouw en de implementatie van agro-ecologie te ondersteunen;

<sup>2</sup> Interministeriële Conferentie Leefmilieu (ICL), uitgebreid voor NAPAN tot de ministers van Landbouw, Volksgezondheid, Economie en Arbeid.



- Een zekere onrust in de landbouwwereld, aangezien de vakmensen zich zorgen maken over de toenemende regelgevende en administratieve beperkingen voor de landbouw, met name voor de landbouwvormen die gebaseerd zijn op het gebruik van chemische middelen;
- Een vraag van de professionals (pesticidenproducenten, landbouwers enz.) naar meer uniformiteit in de regelgeving binnen het land en een nauwere samenwerking tussen de betrokken autoriteiten, waarbij de evenredigheid van de genomen maatregelen wordt gewaarborgd en innovatie wordt ondersteund.

De raadpleging heeft ook een aantal kwesties en grijze gebieden aan het licht gebracht, die op een meer transversale manier moeten worden verduidelijkt.

## 1. OVER DE AMBITIE MET BETREKKING TOT DE EUROPESE DOELSTELLINGEN

Verscheidene opmerkingen wijzen op het gebrek aan ambitie van de op nationaal niveau voorgestelde maatregelen ten opzichte van de reductiedoelstellingen die op Europees niveau zijn vastgelegd in de strategie 'Farm to Fork'. Ook het ontbreken van duidelijke, precieze en kwantitatieve doelstellingen in het NAPAN wordt genoemd.

Naast de doelstelling om tegen 2030 ten minste 25% van de landbouw biologisch te maken, zijn in de EU-strategie 'Farm to Fork' twee belangrijke doelstellingen voor pesticiden vastgelegd:

- Doelstelling 1: het gebruik en de risico's van chemische bestrijdingsmiddelen met 50% verminderen tegen 2030;
- Doelstelling 2: het gebruik van de gevaarlijkste pesticiden<sup>3</sup> met 50% verminderen tegen 2030.

Momenteel zijn deze doelstellingen nog niet geoperationaliseerd in concrete Europese wetgeving. Die wetgeving (nieuwe verordening betreffende een gebruik van pesticiden dat verenigbaar is met duurzame ontwikkeling) wordt momenteel voorbereid en zal een reeks specifieke Europese maatregelen vastleggen die de kern zullen vormen van de strategie Farm to Fork en bindend zullen zijn, d.w.z. dat alle EU-lidstaten ze moeten verplicht toepassen. De onderhandelingen over deze Europese wetgeving zijn in 2022 begonnen en kunnen meerdere jaren duren. Ter vergelijking: het duurde drie jaar om overeenstemming te bereiken over Richtlijn 2009/128. Bijgevolg is het momenteel moeilijk te bepalen hoe de reductiepercentages precies zullen worden berekend en welke maatregelen uiteindelijk zullen worden opgelegd, ook al worden bepaalde mogelijkheden genoemd. In afwachting van de goedkeuring van het nieuwe wetgevingskader van de EU en zonder vooruit te lopen op het resultaat van de onderhandelingen, anticipeert het NAPAN-programma echter op de meeste concrete maatregelen die in de toekomst zouden kunnen worden opgelegd, afhankelijk van het verloop van de onderhandelingen en de aard van de maatregelen.

Op gewestelijk niveau zijn deze Europese doelstellingen reeds in het Brusselse programma opgenomen. Met actie BHG 3.10.1 (verzamelen van gegevens over het gebruik van pesticiden) wordt beoogd na te gaan in hoeverre het gewest daadwerkelijk vooruitgang boekt bij de vermindering van de hoeveelheden op ons grondgebied gesproeide gewasbeschermingsmiddelen. Anderzijds hebben bepaalde Brusselse acties precieze gekwantificeerde doelstellingen, zoals actie BHG 3.9.1, die erop gericht is 75% van de Brusselse landbouwgrond tegen 2030 vrij te maken van pesticiden die niet "laag risico" zijn (of bestrijdingsmiddelen die in de biologische landbouw mogen worden gebruikt). Ten slotte is de uitvoering van de Europese strategie Farm to Fork niet alleen een zaak van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie, maar ook (en vooral) van de nieuwe strategie Good Food 2, die de volgende doelstellingen voor 2030 omvat:

- 100% van de landbouwproducenten die telen op het Brusselse grondgebied is op de hoogte van en heeft toegang tot begeleidingsdiensten aangepast aan hun behoeften en aan die van de agro-ecologische transitie.
- Er is een duidelijk en stabiel kader voor financiële steun van kracht voor de professionele producenten die bijdragen aan de agro-ecologische transitie.

<sup>3</sup> In deze context verwijst de term 'gevaarlijkste pesticiden' hoofdzakelijk naar gewasbeschermingsmiddelen die werkzame stoffen bevatten die in aanmerking komen voor vervanging (volgens de criteria van punt 4 van bijlage II bij Verordening (EG) nr. 1107/2009).



- 30% van de landbouwgrond in Brussel (volle grond) is biogecertificeerd of in omschakeling naar bio (de Farm to Fork-strategie legt 25% op).
- 50% van de Brusselse producenten (volle grond en bakken) is minstens gedeeltelijk biogecertificeerd of in omschakeling naar bio.

## 2. OVER DE EVALUATIE VAN HET NAPAN EN DE RESULTATEN ERVAN

Meerdere respondenten plaatsen vraagtekens bij de concrete resultaten van het NAPAN, in termen van vermindering van het pesticidengebruik en vermindering van het risico voor mens en milieu. Slechts weinig acties bevatten kwantitatieve doelstellingen en er zijn over het algemeen weinig opvolgingsindicatoren om de vorderingen van de verschillende programma's van het land te beoordelen.

Het huidige NAPAN-programma 2018-2022 zal eind 2022 worden geëvalueerd. Deze evaluatie zal de gelegenheid bieden om de balans op te maken van de vorderingen, rekening houdend met de resultaten van de vorige programma's (2005-2012 en 2013-2017). De vraag naar kwantitatieve indicatoren is volledig gerechtvaardigd. Een instrument voor deze evaluatie is het NAPAN Dashboard (zie actie Bel. 2.10.1 van het huidige programma, en 3.10.1 van het volgende programma). Dat omvat een reeks indices die het mogelijk moeten maken de evolutie van parameters in verband met het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen te beoordelen volgens de DPSIR-aanpak (Drivers, Pressure, State, Impact and Response).

Voorbeeld van indicatoren die worden uitgewerkt:

- Drivers: geproduceerde hoeveelheden en arealen van de meest pesticide-intensieve gewassen;
- Pressure: verkoopgegevens van pesticiden (voor professionals en privépersonen), geharmoniseerde Europese indicatoren;
- State: statistieken van overschrijdingen van de normen in de oppervlaktewateren en het grondwater;
- Impact: statistieken over vergiftiging, stopzetting van waterwinning bestemd voor menselijke consumptie;
- Response: resultaten van monitoringcampagnes van residuen in Belgische gewassen, aantal gevolgde fytolicensopleidingen, naleving van de voorschriften voor de toepassing van geïntegreerde gewasbescherming en de opslag van pesticiden, areaal biologische landbouw enz.

In het Brussels Gewest is een tussentijdse evaluatie gemaakt in de aanloop naar het programma 2023-2027. Een samenvatting van die evaluatie is opgenomen in het nieuwe programma. Hoewel er ontegenzeggelijk vooruitgang is geboekt (met name op het gebied van openbare ruimten, opleiding, bewustmaking enz.), is deze evaluatie helaas meer kwalitatief dan kwantitatief. Dit is te wijten aan een gebrek aan statistieken over het gebruik van pesticiden in ons Gewest. De actie BHG 3.10.1 van het nieuwe programma wil dit aanpakken door de verzameling van gegevens over het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen door vakmensen te systematiseren.

Om de evaluatiemaatregelen voor het volgende programma te verduidelijken, is naar aanleiding van het openbaar onderzoek de volgende passage aan het GPPR 23-27 toegevoegd:

"Leefmilieu Brussel is verantwoordelijk voor de goede uitvoering van dit programma en de regelmatige controle op de voortgang ervan. Voor elke actie zullen voortgangsindicatoren worden opgevolgd. Het programma zal halverwege (juni 2025) aan een volledige evaluatie worden onderworpen. Een tussentijds evaluatieverslag zal als basis dienen voor besprekingen over mogelijke aanpassingen van het programma, zowel wat de inhoud als wat de toegewezen middelen betreft. Deze tussentijdse evaluatie zal ook worden gebruikt om de inhoud van het volgende actieprogramma voor de periode 2028-2032 te bepalen.

Vervolgens zal in 2028 een definitief evaluatieverslag worden gepubliceerd en aan de Europese Commissie worden meegedeeld overeenkomstig Richtlijn 2009/128 tot vaststelling van een kader voor communautaire actie ter verwezenlijking van een duurzaam gebruik van pesticiden."

Anderzijds wordt in sommige opmerkingen gewezen op het gebrek aan regelgevende acties binnen het programma, die als doeltreffender worden beschouwd dan stimulansen op basis van bewustmaking, opleiding en onderzoek. De inhoud van het GPPR bestaat inderdaad grotendeels uit niet-dwingende maatregelen, maar het moet worden gezien als een aanvulling op het bestaande regelgevingskader (pesticidenordonnantie en uitvoeringsbesluiten), zoals in de inleiding van het programma nader wordt toegelicht. Het vastleggen van regels zonder adequate communicatie, opleiding en ondersteuning is gedoemd te mislukken. De herziening van Richtlijn 2009/128 voor een duurzaam gebruik van pesticiden de komende jaren zal trouwens zeker leiden tot wijzigingen





in de wetgeving op federaal en gewestelijk niveau. Waar nodig zal transparant overleg met de belanghebbenden plaatsvinden over aanpassingen van de regelgeving.

### 3. OVER HET VERBOD OP SPECIFIEKE PRODUCTEN

In veel reacties wordt opgeroepen tot een algeheel verbod of tot opheffing van de toegestane afwijkingen voor de pesticiden die als het gevaarlijkst worden beschouwd. Glyfosaat en neonicotinoïden (en soortgelijke stoffen) worden het vaakst genoemd. Het Gewest deelt deze bezorgdheid en verbiedt het gebruik van deze stoffen al sinds meerdere jaren in Brussel:

- Besluit van de Regering van 10 november 2016 dat het gebruik van pesticiden die glyfosaat bevatten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verbiedt
- Besluit van de Regering van 20 december 2018 dat het gebruik van pesticiden die neonicotinoïden of soortgelijke werkzame stoffen bevatten verbiedt

Ter herinnering: terwijl de gewesten bevoegd zijn voor de wetgeving inzake het gebruik van pesticiden, is de federale regering bevoegd voor de afgifte van vergunningen voor het in de handel brengen van pesticiden, waarbij de voorwaarden worden gespecificeerd waaraan een product moet voldoen om op de markt te mogen worden gebracht (alsook diverse daarmee verband houdende modaliteiten inzake etikettering, verpakking, verwerving, bezit enz.).

Op nationaal niveau zijn producten met glyfosaat (en andere synthetische herbiciden) voor particulier gebruik in 2018 definitief van de markt gehaald<sup>4</sup>. Veel glyfosaatformuleringen voor professioneel gebruik mogen echter nog steeds in de handel worden gebracht.

Het enige gebruik van glyfosaat dat in Brussel bij wijze van uitzondering nog is toegestaan, is de chemische onkruidbestrijding van bepaalde delen van de spoorwegen, om de veilige exploitatie van de spoorwegen te waarborgen. De jaarlijkse afwijkingen gaan gepaard met een plan om de gebruikte hoeveelheden herbiciden te verminderen, strikte risicobeperkende maatregelen (bufferzones ter bescherming van het aquatisch milieu, verbod in beschermingsgebieden voor waterwinning, windnormen, plaatselijke sproeimethoden enz.), evenals follow-up en regelmatige controle door de overheidsdienst. De laatste jaren is sterke vooruitgang geboekt. Zo gebruikte Infrabel in ons Gewest in 2022 8 keer minder glyfosaat dan in 2016. De inspanningen en de zoektocht naar alternatieve oplossingen worden voortgezet, in de hoop op middellange termijn zonder deze afwijkingen te kunnen.

Er is echter geen afwijking toegestaan van het Brusselse besluit dat het gebruik van neonicotinoïden en soortgelijke werkzame stoffen (met hetzelfde werkingsmechanisme<sup>5</sup>) verbiedt. Noodtoelatingen voor op Europees niveau verboden producten, die op nationaal niveau hoofdzakelijk voor de suikerbietenteelt worden verleend, kunnen dus niet leiden tot gebruik op ons grondgebied.

Hetzelfde geldt voor de andere producten die onder het Brusselse besluit vallen, maar op nationaal niveau nog zijn toegelaten.

Zoals Brupartners in herinnering brengt, verzwakt een verbod op gebruik dat niet gepaard gaat met een verbod op het op de nationale markt brengen uiteraard de effectieve toepassing van de Brusselse verordening en bemoeilijkt het in zekere zin de uitoefening van onze gewestelijke bevoegdheden. Dit mag echter niet beletten dat het Gewest op eigen niveau optreedt wanneer terecht een beroep wordt gedaan op het voorzorgsbeginsel, maar intra-Belgisch overleg niet tot een gemeenschappelijk standpunt leidt. In het verleden is ook gebleken dat gewestelijke verboden soms kunnen leiden tot een federale homogenisering van de normen, zoals het geval was met het verbod op het in de handel brengen van producten die glyfosaat bevatten voor niet-professioneel gebruik.

<sup>4</sup> Koninklijk besluit van 16 september 2018 tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 februari 1994 betreffende het bewaren, het op de markt brengen en het gebruiken van bestrijdingsmiddelen voor landbouwkundig gebruik.

<sup>5</sup> Vergelijkbare werkzame stoffen zijn systemische insectendodende stoffen die antagonisten van nicotineacetylcholinereceptoren (nAChRs) zijn, waaronder sulfoximinen en butenoliden.



#### 4. OVER DE SPECIFIEKE STEDELIJKE ASPECTEN VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

De professionals die gewasbeschermingsmiddelen gebruiken en de fabrikanten die ze produceren, vragen om meer uniforme regelgeving binnen het land. Hoewel het Gewest begrip heeft voor het belang van homogenisering van de wetgeving op nationaal niveau, acht het het niet wenselijk zich systematisch aan te passen aan het beleid van andere gewesten, die een zeer verschillende context hebben.

Het Gewest wil de stedelijke kenmerken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest benadrukken aan de hand van enkele bijzonder symbolische cijfers<sup>6</sup>.

Zo is de bevolkingsdichtheid bijzonder hoog: 1.219.970 inwoners<sup>7</sup> op 162,4 km<sup>2</sup>, of 10,6% van de landelijke bevolking op 0,53% van het nationale grondgebied. De dichtheid bedraagt in Brussel dus 7512 inwoners per vierkante kilometer, wat 15 keer meer is dan in Vlaanderen en 35 keer meer dan in Wallonië. Ook de hoge verstedelijingsgraad in het Gewest is van belang: meer dan 50% van het grondgebied is ondoorlatend.

Het gewestelijk grondgebied is bovendien bijzonder versnipperd. Het is verdeeld in een zeer groot aantal kadastrale percelen: 577.370 percelen, d.w.z. bijna 3.578 percelen per vierkante kilometer (8,6 keer meer dan in Vlaanderen en 14,5 keer meer dan in Wallonië). Door het zeer grote aantal percelen en hun relatief kleine omvang is het grondgebruik bijzonder contrastrijk, waardoor wegen, parken, landbouwgrond, collectieve moestuinen, tuinen en woningen, scholen en speelplaatsen, natuurgebieden, spoorwegen, ziekenhuizen enz. naast elkaar bestaan.

Bij het gebruik van pesticiden is ook een constellatie van actoren betrokken die in verhouding staat tot de bevolkingsdichtheid en de institutionele complexiteit van het Gewest. Bij de openbare ruimten zijn meer dan veertig actoren betrokken (gewestelijke instellingen, gemeenten, OCMW's, intercommunales enz.). Bij privétuinen zou het gaan om 150.000 tot 200.000 percelen, met dus evenveel - zo niet meer - potentiële belanghebbenden, en nog meer omwonenden die mogelijk worden blootgesteld aan het gebruik van pesticiden door of voor particulieren. De landbouwactiviteit wordt daarentegen uitgeoefend door een klein aantal actoren (30 traditionele landbouwers, waarvan er slechts 8 in het Brussels Gewest gevestigd zijn, en 32 NIMAculteurs<sup>8</sup>) op een klein deel van het grondgebied (244 ha) en met een beperkt economisch gewicht (0% van het gewestelijk bbp).

Om die redenen acht het Brussels Hoofdstedelijk Gewest het absoluut noodzakelijk om een regelgeving aan te nemen die deze kenmerken weerspiegelt en eraan is aangepast. Het Gewest hamert op de noodzaak om de gezondheid van de Brusselaars te beschermen door het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen te beperken of zelfs af te schaffen binnen een absoluut stedelijk grondgebied waar het gebruik ervan niet noodzakelijk lijkt. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wil dus een krachtig beleid voeren, een grote stad waardig, en zich aansluiten bij de Europese leiders als het gaat om het terugdringen van pesticiden.

#### 5. OVER DE CONTROLE VAN DE WETGEVING

Uit de raadpleging kwamen een aantal vraagtekens naar voren over de effectieve handhaving van de verschillende verboden en verplichtingen binnen het huidige rechtskader.

Naast de controle door de federale overheid (gebruik van gewasbeschermingsmiddelen in de landbouw, inspectie van sproeimiddelen enz.) ziet het Gewest toe op de naleving van de belangrijkste bepalingen van de ordonnantie van 20 juni 2013 en haar uitvoeringsbesluiten.

In het vorige programma werd binnen Leefmilieu Brussel een ad hoc werkgroep opgericht. Er is een programma van inspecties van opslagplaatsen voor gewasbeschermingsmiddelen uitgevoerd en de inspectiedienst heeft gevolg gegeven aan klachten over illegaal gebruik van pesticiden. Afgezien van opslagplaatsen en klachten is het echter nog steeds moeilijk om iemand op heterdaad te betrappen. Zich bewust van deze beperkingen onderzoekt de overheidsdienst werkmethoden of aanpassingen van de wetgeving om een betere controle op de wetgeving inzake het gebruik van pesticiden mogelijk te maken.

<sup>6</sup> Bron: Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse (BISA) en Belgisch Statistiekbureau (Stabel)

<sup>7</sup> Bevolking op 1 januari 2021

<sup>8</sup> Landbouwers zonder landbouwachtergrond



Bovendien voorziet het NAPAN 23-27-programma in een aantal acties in verband met de controle van de wetgeving, die op het Brussels grondgebied van toepassing zijn:

- Fed. 3.2.1: controle van de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor niet-professioneel gebruik;
- Fed. 3.2.4: controle van de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor professioneel gebruik;
- Fed. 3.4.1: inspectie van de toepassingsapparatuur;
- BHG 3.7.5: toezien op de naleving van de geldende maatregelen ter bescherming van (semi-)natuurgebieden, door middel van voorlichting en controle;
- BHG 3.8.1: correct communiceren over de milieuvergunningen die vereist zijn voor de opslag van producten en controleren of de opslagruimten voldoen aan de normen;
- BHG 3.9.3: de afwijkingen omkaderen en controleren of de wettelijke bepalingen inzake geïntegreerde gewasbescherming worden nageleefd.

Er zij ook op gewezen dat de federale overheid van plan is een nieuw koninklijk besluit goed te keuren, dat de voorwaarden voor onlineverkoop vastlegt, teneinde de normen te verduidelijken en de controles te vergemakkelijken, om te voorkomen dat producten die in België verboden zijn, op het internet kunnen worden gekocht.

## 6. OVER DE TOEGEKENDE MIDDELEN VOOR DE UITVOERING VAN HET PROGRAMMA

In verscheidene opmerkingen (waaronder die van Brupartners, de Raad voor het Leefmilieu en de Brusselse Hoge Raad voor Natuurbehoud) wordt bezorgdheid geuit over het personeel en de middelen die voor de uitvoering van het Gewestelijk Programma voor Pesticidenreductie zijn uitgetrokken.

Het totale budget voor het gehele gewestelijke programma 2023-2027 bedraagt 1.800.000 euro (jaarlijks budget van 360.000 euro), wat bijna evenveel is als het budget voor de periode 2018-2022.

Ook het personeel dat binnen de overheidsdienst verantwoordelijk is voor de coördinatie van het programma blijft relatief constant, met één voltijds equivalent medewerker van niveau A. Niettemin is in september 2022 een halve VTE aan het team toegevoegd voor de ontwikkeling van de Nature Academy, waarin opleidingen en examens voor de fytolicensie zijn geïntegreerd.

Het tijdrovende beheer van deze opleidingen in de periode 2018-2022 kreeg voorrang op een aantal acties, die daardoor niet konden worden afgerond.

Het huidige personeelsbestand voor de uitvoering van de GPPR wordt daarom vastgesteld op ongeveer 1,5 fte, d.w.z. de helft van de 3 fte die naar schatting nodig zijn voor de volledige verwezenlijking van de doelstellingen vastgesteld in 2013 en 2018.

Maar om de menselijke middelen en het beschikbare budget te optimaliseren, zal Leefmilieu Brussel bovendien blijven profiteren van de synergieën tussen de acties van het Gewestelijk Natuurplan en die van het GPPR (met name via gezamenlijke opdrachten voor opleidingen of voor de begeleiding van professionals), die beide worden uitgevoerd door dezelfde dienst.

Om de opvolging en de uitvoering van het programma te verbeteren, is bovendien besloten zich te concentreren op een kleiner aantal acties dan in het vorige programma. De redenen worden in het programma uiteengezet:

- De wil op Brussels en Belgisch niveau om het aantal acties te rationaliseren, teneinde de follow-up en de verslaglegging van het NAPAN te vergemakkelijken;
- Herhalingen - of zelfs tegenstrijdigheden - vermijden en zorgen voor een betere samenhang tussen de gewestelijke strategische documenten;
- De communicatie vereenvoudigen rond een beknopt programma dat gemakkelijker te begrijpen en te assimileren is;
- Een realistische werklast plannen, op basis van de beschikbare medewerkers en budgetten.

Het Gewest wil zich dus geruststellend uitspreken over de toegekende middelen. We herinneren er verder aan dat een tussentijdse evaluatie van het programma zal worden uitgevoerd. Bij ontoereikende resultaten kan het Gewest zijn aanpak altijd aanpassen door extra middelen voor de uitvoering van het programma uit te trekken.



Ten slotte dragen ook andere Brusselse plannen en programma's bij tot de door het Gewest vastgelegde doelstellingen inzake de vermindering van pesticiden: het Natuurplan, de Good Food-strategie en het Waterbeheerplan.

De synergieën tussen deze strategische documenten en het GPPR zijn nader uitgewerkt in de bijlage bij de nieuwe versie van het GPPR 23-27.

## 7. OVER DE VERMINDERING VAN BIOCIDEN

In hun wettelijke definitie omvatten pesticiden gewasbeschermingsmiddelen (GBM, ook bekend als fytofarmaceutische producten) en biociden. In verscheidene opmerkingen die tijdens het openbaar onderzoek werden ontvangen, wordt betreurd dat het NAPAN vooral gericht is op de vermindering van gewasbeschermingsmiddelen, hoewel in de rubrieken de term 'pesticiden' wordt gebruikt.

Deze situatie vloeit voort uit de Europese richtlijn 2009/128/EG en de teksten tot omzetting daarvan, die hun werkingssfeer beperken tot gewasbeschermingsmiddelen. Bovendien zijn de producenten van gewasbeschermingsmiddelen (Belplant, voorheen Phytofar) van mening dat het NAPAN beperkt moet blijven tot acties betreffende het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen. Zij beschouwen het gebruik van de term 'pesticiden' in het NAPAN als foutief en pleiten voor de verwijdering ervan uit het programma.

Gezien de grote verscheidenheid aan toepassingen van biociden (ontsmettingsmiddelen, beschermingsproducten, producten voor de bestrijding van als schadelijk beschouwde organismen enz.) lijkt het niet relevant om richtlijnen voor te stellen die op alle productcategorieën van toepassing zijn. Niets belet het Gewest echter om verder te gaan dan Richtlijn 2009/128/EG en maatregelen voor te stellen om het gebruik van bepaalde soorten biociden te beperken. Biociden voor plaagbestrijding lijken sterk op gewasbeschermingsmiddelen, maar zijn op gewestelijk niveau veel minder gereguleerd dan hun tegenhangers voor gewasbescherming. Momenteel is er weinig sensibilisatie, weinig informatie en weinig regelgeving voor het gebruik ervan.

Omwille van de samenhang en met het oog op een optimale bescherming van het milieu en de gezondheid besteedt het programma 2023-2027 dan ook bijzondere aandacht aan biociden, waarbij ook wordt gedacht aan een verbetering van het huidige rechtskader. Het gebruik van de term 'pesticiden' in het gewestelijke programma is dus weloverwogen en gegrond. Natagora Brussel pleit er trouwens voor om de acties ook toe te passen op biociden voor de bestrijding van parasieten.

NB: de acties met betrekking tot biociden zullen complementair zijn en worden uitgevoerd in overleg met het federaal reductieplan voor biociden (FRPB) voor de periode 2023-2030, dat binnenkort wordt goedgekeurd. Dit plan bestaat uit een reeks acties om het effect van biociden op het milieu en de volksgezondheid te beperken.

Voorts plaatst de Raad voor het Leefmilieu vraagtekens bij de relevantie en de interpretatie van de term 'biociden voor gebruik buitenshuis' die in het in eerste lezing goedgekeurde programma wordt gebruikt. Bijgevolg wordt het programma enigszins aangepast om te verduidelijken dat de aandacht van het Gewest zal uitgaan naar biociden voor ongediertebestrijding (rodenticiden, insecticidesprays, mierenlokdozen enz.) en andere biociden die buitenshuis worden gebruikt (ontsmettingsmiddelen zoals bleekwater, mosbestrijdingsmiddelen, beschermingsproducten enz.) en schadelijke gevolgen kunnen hebben voor mens en milieu.

## 8. OVER DE INTEGRATIE VAN BIOCONTROLEPRODUCTEN ALS ALTERNATIEVEN

IBMA, de vereniging van biocontroleproductbedrijven, stelt voor biocontroleproducten te promoten en te integreren in de alternatieven voor het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen. Deze productcategorie is momenteel echter niet wettelijk gedefinieerd, noch op Belgisch, noch op Europees niveau.

Bovendien omvat deze niet-officiële categorie gewasbeschermingsmiddelen die niet noodzakelijk een laag risico vormen in de zin van Verordening 1107/2009<sup>9</sup>, op basis van een evaluatie van de studies inzake de impact op het milieu, de toxiciteit en de ecotoxiciteit. De 'natuurlijke' oorsprong van producten is geen garantie voor hun onschadelijkheid voor mens of milieu.

<sup>9</sup> Verordening (EG) nr. 1107/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 21 oktober 2009 betreffende het op de markt brengen van gewasbeschermingsmiddelen en tot intrekking van de Richtlijnen



Er is a priori dus geen objectieve reden om 'biocontrole'-gewasbeschermingsmiddelen op te nemen in de alternatieven voor pesticiden. Bovendien is uit de ervaring met het afschaffen van pesticiden in de openbare ruimten van Brussel gebleken dat deze producten in de meeste gevallen niet nodig zijn, behalve in de land- en tuinbouw.

Anderzijds is het standpunt van het Gewest dat in het geval van toegestaan gebruik van pesticiden producten met een laag risico (officiële categorie als omschreven in Verordening 1107/2009) de voorkeur verdienen boven andere producten. Momenteel is 99% van de producten met een laag risico van biologische oorsprong en kunnen ze worden beschouwd als 'biopesticiden' (of 'biocontroleproducten'), maar producten van biologische oorsprong zijn niet noodzakelijkerwijs producten met een laag risico. Ook pijler 2 van het programma betreffende privétuinen en -domeinen wordt aangepast om expliciet deze positie in te nemen.

Het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen die in de biologische landbouw kunnen worden gebruikt in privéruimten (buiten de land- en tuinbouw), is uit deze pijler geschrapt om rekening te houden met het advies van de Raad voor het Leefmilieu, aangezien sommige van de voor gebruik in de biologische landbouw toegelaten producten te schadelijk zijn voor het milieu.

Tot slot moet worden opgemerkt dat biocontrole in de ruimste zin van het woord de introductie van biologische bestrijders (macro-organismen) in het milieu omvat, een situatie die niet onder de wetgeving inzake het gebruik van pesticiden (ordonnantie van 20 juni 2013) maar onder de wetgeving inzake natuurbehoud (ordonnantie van 1 maart 2012) valt, gezien de mogelijke schadelijke effecten van deze praktijken (die kunnen leiden tot invasies van exotische soorten, zoals historisch is aangetoond door de introductie van het Aziatische lieveheersbeestje *Harmonia axyridis* in de biologische landbouw). Het Gewest werkt momenteel aan een voorstel voor een strategie inzake bestuivers en hulporganismen, die specifiek betrekking zal hebben op dit punt van de genoemde wetgeving.

## V. AFHANDELING VAN DE BIJDAGEN PER THEMA

### 1. OPLEIDING VOOR PROFESSIONALS DIE MET GBM WERKEN

Veel opmerkingen, waaronder die van Brulocalis en Brupartners, benadrukken het belang van de opleiding van professionals. De regering beschouwt opleiding ook als een van de prioritaire gebieden van het GPPR 23-27, en wil de activiteiten van de Nature Academy (competentiecentrum voor ecologisch beheer van Leefmilieu Brussel) in de toekomst uitbreiden. Opleiding en certificering vertegenwoordigen het grootste budget van het GPPR 23-27 (750.000 euro van de 1.800.000 euro), en 0,5 VTE zal worden toegewezen voor de coördinatie bij Leefmilieu Brussel.

In verscheidene opmerkingen wordt toegejuicht dat actie BHG 3.1.1 meer flexibiliteit voorstelt, om cursussen toegankelijker te maken, met inbegrip van de mogelijkheid tot zelfstudie online en de publicatie van inhoud. De drinkwaterproducenten 'De Watergroep' vrezen echter dat een online zelfstudiesysteem zonder kennisevaluatiesysteem de deur openzet voor misbruik en ondoeltreffende assimilatie van de verstrekte informatie.

Het Gewest wenst daarom de volgende toelichtingen te geven:

- Online zelfstudie moet worden gezien als een hulpmiddel bij het leren of als een aanvulling op de opleiding, maar niet als een certificeringssysteem op zich.
- Om de fytolicensie te verkrijgen, is altijd een basisexamen met aanwezigheid vereist, om de kennis van de kandidaten te certificeren.
- De toekenning van punten voor navorming voor de fytolicensie is altijd gebaseerd op daadwerkelijke deelname aan live opleidingen, face-to-face of op afstand.

In andere opmerkingen wordt betreurd dat de opleiding te veel gericht is op het gebruik van pesticiden, terwijl meer nadruk zou moeten worden gelegd op alternatieve methoden.

In feite gaat een belangrijk deel van de Brusselse opleidingscyclus die toegang geeft tot de fytolicensie reeds over alternatieven voor pesticiden en geïntegreerde gewasbescherming. Bovendien ligt de nadruk van deze opleidingen op 'ecologisch beheer' en wil Leefmilieu Brussel alle professionals opleiden, ook degenen die geen pesticiden meer gebruiken, door hen toe te staan aan elke opleidingsmodule afzonderlijk deel te nemen. Concreet ging de afgelopen jaren 53,3% van de Brusselse opleidingen voor de fytolicensie over ecologisch beheer, alternatieven en geïntegreerde bestrijding, 13,3% betrof de wetgeving, 13,3% de gevaren en risico's van



pesticiden en 20% het gebruik van pesticiden. Deze opleidingen dragen niet alleen bij aan de doelstellingen van het GPPR, maar ook aan die van het Gewestelijk Natuurplan en de Good Food-strategie.

De organisatie van opleidingen over de wetgeving en het gebruik van pesticiden zal worden voortgezet. Dit is niet alleen een Europese verplichting krachtens Richtlijn 2009/128, maar ook van cruciaal belang om de manier waarop deze producten worden gebruikt, te verbeteren en zo de risico's voor mens en milieu te beperken. Sommige toepassingen blijven toegestaan en afwijkingen van de verboden van de Pesticidenordonnantie 2013 zijn mogelijk, onder bepaalde strikte voorwaarden om redenen van volksgezondheid of openbare veiligheid, natuurbehoud of behoud van plantaardig erfgoed. Wanneer pesticiden als laatste redmiddel en om gerechtvaardigde redenen worden gebruikt, moeten de gebruikers over alle nodige kennis beschikken om de impact ervan te beperken.

Anderzijds is het Gewest het eens met de opmerkingen die vragen om meer opleiding over alternatieve methoden voor pesticiden op alle gebieden, van productie tot onderhoud van groene ruimten en infrastructuur. De opleidingen die Leefmilieu Brussel momenteel aanbiedt, vormen een goede basis, maar moeten een stap verder gaan om de actoren in de groene sectoren de capaciteit te geven om doeltreffend aan de slag te gaan met agro-ecologie en ecologisch beheer.

Daarom heeft het Gewest besloten een specifieke actie BHG 3.1.2 toe te voegen aan het GPPR 23-27, die tot doel heeft "het opleidingsaanbod inzake ecologisch beheer en agro-ecologie uitbreiden, parallel aan het fytolicensysteem":

- Deze nieuwe actie zorgt voor "In het kenniscentrum voor ecologisch beheer (Nature Academy) meer activiteiten en opleidingen aanbieden voor professionals in de groene sector en de sector van plantaardige productie, met focus op ecologische beheer- en productiemethoden, met weinig of geen afhankelijkheid van chemische inputs, gunstig voor de biodiversiteit en de stedelijke veerkracht (op de natuur gebaseerde oplossingen).
- De belangrijkste succesfactoren voor deze actie zijn: "een webportaal voor de beroepssectoren online zetten", "opleidingsinhoud en informatiehulpmiddelen ontwikkelen", en "samenhang met de doelstellingen van het Natuurplan"
- De beschrijving van BHG actie 3.1.2 omvat de volgende elementen:
  - o "Het Gewest zal een brede waaier aan opleidingen aanbieden, voor alle professionele (openbare en private) beheerders die hun managementpraktijken willen bijschaven";
  - o "De behandelde onderwerpen zijn onder meer: uitwerken van ecologische beheerplannen, ecologisch onderhoud van diverse biotopen en groenzones (gazons, weiden, bloemperken, struik- en boompartijen), voorzieningen die de biodiversiteit en de biologische bestrijding door instandhouding bevorderen in parken, tuinen, langs wegen, alsook in de land- en tuinbouw";
  - o "De inhoud moet aangepast zijn aan de diverse doelgroepen: tuinders, arbeiders, ploegbazen, landschapsarchitecten, producenten enz.";
  - o "Sommige modules zullen als bijscholingsactiviteit voor de fytolentie worden erkend, ook al zijn ze niet uitsluitend bedoeld voor professionals die nog steeds (ook incidenteel) gewasbeschermingsmiddelen gebruiken".

Er zij evenwel aan herinnerd dat de regionale bevoegdheid inzake opleiding en certificering van beroepsbeoefenaren niet in de plaats komt van de communautaire (onderwijs) en federale (toegang tot het beroep) bevoegdheid die structurele en systematische effecten op de betrokken sectoren zou kunnen garanderen.

## 2. VERKOOP VAN PESTICIDEN EN GEBRUIK DOOR NIET-PROFESSIONALS

De ontvangen feedback omvatte een verzoek van natuurverenigingen om GBM via een gesloten verkoopsysteem te verkopen, alsmede bezorgdheid over de kwaliteit van de door NP-adviseurs verstrekte informatie. Regulering van de verkoop zou een duidelijk signaal geven over de schadelijkheid van deze producten en ervoor zorgen dat vóór de verkoop adequate informatie wordt verstrekt door adviseurs in de winkel. Deze verenigingen zijn ook van mening dat, wat de communicatie in het verkooppunt betreft, de nadruk moet worden gelegd op de beginselen van geïntegreerde plaagbestrijding, waarbij preventie op de eerste plaats komt, alternatieven op de tweede en gewasbeschermingsmiddelen pas als laatste redmiddel worden gebruikt, met een duidelijke nadruk



op de inherente risico's. Bovendien wordt in verscheidene opmerkingen twijfel geuit over de doeltreffendheid van de Belgische maatregelen inzake de verplichte affichering in winkels.

Deze standpunten waren reeds goed weergegeven in het in eerste lezing goedgekeurde voorstel voor een gewestelijk programma, dat tot doel had de overgang van het aanbod in de verkooppunten naar alternatieven voor pesticiden te stimuleren. Naar aanleiding van het openbaar onderzoek is actie BHG 3.2.1 enigszins aangepast om meer details te verstrekken, met name door aan te dringen op preventieve methoden en niet-chemische curatieve alternatieven, en door voor te stellen producten met een laag risico ten opzichte van conventionele producten onder de aandacht te brengen.

Parallel en in overeenstemming met deze actie zal het Gewest zorgen voor de coördinatie van de nationale actie Bel. 3.2.1 voor de voortzetting van de communicatiecampagne in de verkooppunten van gewasbeschermingsmiddelen voor gebruik door niet-professionals. De evaluatie van de doeltreffendheid van deze campagne en het toezicht op de verplichte naleving ervan zijn opgenomen in het federale programma 23-27.

Verder suggereren veel commentaren dat een onmiddellijk en volledig verbod op gewasbeschermingsmiddelen voor niet-professionele gebruikers doeltreffender zou zijn, en worden de illegale verkoopkanalen via het internet ter discussie gesteld. De afgifte van vergunningen voor het in de handel brengen is een federale bevoegdheid. De federale overheid bestudeert momenteel de mogelijkheid om de vergunningen voor niet-professionals te beperken tot producten met een laag risico. Dit is ook het voorwerp van de actie Fed. 3.2.5 in NAPAN 23-27. Een totaal verbod op alle producten buiten de landbouw wordt voorlopig niet overwogen op nationaal niveau. De federale overheid vreest dat het wegnemen van de mogelijkheid om producten te gebruiken waarvan de risico's officieel zijn geëvalueerd, kan leiden tot meer risicovolle illegale toepassingen of het gebruik van chemische methoden die schadelijker zijn voor de gezondheid en het milieu.

Ten slotte is de federale overheid van plan een nieuw koninklijk besluit goed te keuren dat de voorwaarden voor onlineverkoop vastlegt (zie actie Fed. 3.2.5), teneinde de normen te verduidelijken en de controles te vergemakkelijken, om te voorkomen dat producten die in België verboden zijn, op het internet kunnen worden gekocht.

### 3. INFORMATIE EN ALGEMENE SENSIBILISATIE OVER PESTICIDEN EN ALTERNATIEVEN

Gezien de moeilijkheid om het gebruik van pesticiden in privétuinen en -domeinen te reguleren en te controleren, zijn Brupartners, de Raad voor het Leefmilieu en Brulocalis het erover eens dat het belangrijk is het grote publiek te blijven sensibiliseren en dat de overheid het goede voorbeeld moet geven. De gemeente Jette beveelt aan om meer gerichte, minder algemene communicatiecampagnes te lanceren en stelt voor dat het Gewest en de gemeenten gezamenlijke campagnes organiseren om de boodschappen beter te verspreiden.

De natuurverenigingen stellen dat het communicatieplan eerst gericht moet zijn op preventie, vervolgens op alternatieven en pas dan op het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen als laatste redmiddel, waarbij de nadruk moet worden gelegd op de risico's en de maatregelen om die risico's te beperken. De respondenten van het openbaar onderzoek vragen ook om communicatie over het probleem van met bestrijdingsmiddelen besmette sier- en groentepplanten en willen dat planten zonder pesticidenresiduen positieve aandacht krijgen.

Anderzijds staat Belplant (voorheen Phytofar) erop dat de boodschappen proportioneel en niet misleidend zijn en dat de juiste terminologie wordt gebruikt (zie punt hierboven over het gebruik van de term 'pesticiden').

Om met deze opmerkingen rekening te houden, wordt actie BHG 3.3.1 gewijzigd om de kwestie van besmette sierplanten, risicobeperkende maatregelen en de mogelijkheid van gezamenlijke communicatiecampagnes door de gemeenten en het Gewest erin op te nemen. Er wordt dus aan toegevoegd dat:

- Het Gewest zal zorgen voor "de aankoop te promoten van planten en zaden die zonder pesticiden worden geteeld, het gebruik van preventieve en curatieve alternatieve methoden voor tuinieren en zelf geproduceerd voedsel aan te moedigen";



- Het Gewest zal zorgen voor “communicatie over de te nemen risicobeperkende maatregelen in het geval dat pesticidenresiduen en -verpakkingen worden gehanteerd, gebruikt of beheerd”;
- “Het Gewest zal streven naar partnerschappen om samen met gemeenten, verenigingen of andere organisaties gezamenlijke en gelijktijdige thematische communicatiecampagnes op te zetten”.

#### 4. INSPECTIE VAN DE UITRUSTING

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest stelt geen maatregelen op dit gebied voor, aangezien de inspectie van sproeiuitrustingen een federale bevoegdheid is.

#### 5. VOORAFGAANDE AANKONDIGING VAN BESPROEIINGEN AAN POTENTIEEL BLOOTGESTELDEN – BESCHERMING VAN DE OMWONENDEN

De blootstelling van mensen aan verwaaiende sproeinevel is een terugkerend punt van zorg in de op nationaal niveau ontvangen bijdragen. Deze bezorgdheid gaat vaak gepaard met vragen om lokale verboden (bufferzones langs huizen, scholen enz.) of een totaal verbod op pesticiden. Veel burgers vragen ook om informatie te ontvangen over de dagen en tijdstippen waarop wordt gesproeid en over de kenmerken van de producten die de professionals gebruiken. De milieuorganisaties zijn van mening dat een handvest van goede verstandhouding tussen omwonenden en boeren niet volstaat en dat er strengere maatregelen moeten worden genomen. In meerdere opmerkingen wordt gesuggereerd dat onbehandelbare gebieden aan de rand van akkers gekoppeld moeten worden aan economische stimulansen voor landbouwers (compensatie). Ten slotte betwijfelde een respondent het effect van deze actie, gezien het geringe aantal landbouwpercelen in het Brussels Gewest en de onmogelijkheid om wetgeving vast te leggen voor percelen op het Vlaamse grondgebied. Toch telt het Brussels Gewest 250 hectare landbouwgrond, voornamelijk gelegen aan de stadsrand (Neerpede in Anderlecht, Nederover-Heembeek, Haren, Jette ...) en is het Gewest wel degelijk van plan in actie te komen ter bescherming van de woonzones en nabijgelegen instellingen waar kwetsbare bevolkingsgroepen worden onthaald. In geval van problemen met verwaaiende sproeinevels vanaf naburige akkers in het Vlaams Gewest zal de voorkeur worden gegeven aan de stimuleringsaanpak en besprekingen op supragewestelijk niveau.

Het eerste ontwerp van het in eerste lezing goedgekeurde GPPR 23-27 was reeds in overeenstemming met deze opmerkingen en bevatte een voorstel om zowel stimulerende (actie BHG 3.5.1) als regelgevende maatregelen (actie BHG 3.7.4) te gebruiken om de verstandhouding en de uitwisseling van informatie tussen omwonenden en professionele gebruikers van pesticiden te bevorderen en de risico's van blootstelling van het betrokken publiek te verminderen.

Het feit dat actie BHG 3.7.4 (bescherming van omwonenden van landbouwpercelen) aanvankelijk was ondergebracht onder thema 7 (het pesticidengebruik in de doelgebieden verlagen), en niet onder thema 5 (in de zin van de richtlijn beperkt tot de aankondiging van besproeiingen), zorgde voor de verwarring die in sommige opmerkingen tot uiting komt.

Met het oog op een beter begrip van het programma wordt actie BHG 3.7.4 nu actie BHG 3.5.2 en heet thema 5 nu 'maatregelen ter bescherming van omwonenden en andere personen die aan verwaaiende sproeinevel kunnen worden blootgesteld'. Actie BHG 3.5.2 is bovendien enigszins aangepast om er de compensatie voor landbouwers in op te nemen.





## 6. BESCHERMING VAN HET AQUATISCH MILIEU

De bescherming van het aquatisch milieu (grondwater, water voor menselijke consumptie bestemd water, oppervlaktewater en aquatische organismen die niet tot de doelsoorten behoren) is een van de belangrijkste drijfveren van het Europese streven naar pesticidenreductie. Dit is ook een belangrijke kwestie voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zoals tot uiting komt in het Waterbeheerplan.

Meerdere opmerkingen spreken zich positief uit over de lancering van verkenningscampagnes om residuen van pesticiden (GBM en biociden) te meten in gebieden met een risico voor het aquatisch milieu (actie BHG 3.6.1), met geolokalisatie, als aanvulling op de monitoringprogramma's die zijn voorzien in het ontwerp Waterbeheerplan 2022-2027. Niettemin maken burgers en verenigingen zich zorgen over bepaalde verontreinigingen in het drinkwater, die niet of nauwelijks zijn onderzocht of waarvoor de aanvaardbare normen te slap worden geacht: relevante<sup>10</sup> of niet-relevante metabolieten van bestrijdingsmiddelen, chloraat en perchloraat. Er wordt verzocht om een lijst van problematische metabolieten voor water (oppervlakte-, grond- en drinkwater) met vermelding van hun relevantiestatus.

De modaliteiten voor de controle van de kwaliteit van het drinkwater dat in ons gewest wordt verdeeld, zijn vastgelegd in het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 januari 2002 betreffende de kwaliteit van het leidingwater (en de wijzigingsbesluiten). De leverancier Vivaqua is verantwoordelijk voor de regelmatige kwaliteitscontrole van voor menselijke consumptie bestemd water, om na te gaan of het aan de consument ter beschikking gestelde water voldoet aan de eisen van het Brusselse besluit. Vivaqua publiceert regelmatig de resultaten van de kwaliteitscontroles voor elk drinkwaterreservoir.

Er bestaan verschillende soorten normen:

- In het besluit vastgelegde normen, zoals de algemene norm van maximaal 0,1 µg/l voor elke pesticide afzonderlijk en 0,5 µg/l voor de som van de pesticiden. Relevante metabolieten worden beschouwd als pesticiden en moeten derhalve aan dezelfde normen voldoen. De relevantie van de metabolieten wordt door de federale overheid beoordeeld op het ogenblik van aanvragen van vergunningen voor gewasbeschermingsmiddelen.
- Door de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu vastgelegde normen voor bepaalde metabolieten van pesticiden die in water worden aangetroffen.
- Intern door Vivaqua vastgelegde normen, na een specifieke risicoanalyse (bv. voor chloraat en perchloraat).

De nieuwe drinkwaterriichtlijn 2020/2184<sup>11</sup> moet in 2023 worden omgezet door een Brussels besluit dat het huidige besluit over de kwaliteit van het leidingwater zal intrekken. Het nieuwe besluit maakt de toevoeging mogelijk van parameters voor chloraat, chloriet en perchloraat, alsmede drempelwaarden voor niet-relevante metabolieten. Voor elk waterwingebied moet een risicoanalyse worden uitgevoerd om de potentieel meest problematische stoffen te identificeren. Bovendien voorziet actie 3.10.1 (pesticidenobservatorium) van het GPPR 23-27 nu in meer transparantie en communicatie over meetgegevens van pesticiden en hun metabolieten in grondwater, oppervlaktewater en drinkwaterreservoirs.

In verband met actie BHG 3.6.2 tot herziening van de gewestelijke bufferzones voor de bescherming van het aquatisch milieu wordt in een aantal opmerkingen op nationaal niveau benadrukt dat permanente vegetatie los van het bestaande gewas in het niet-behandelbare gebied nodig is om de uitvoering van en het toezicht op de nieuwe maatregelen te vergemakkelijken. Als het niet mogelijk is in de bufferzones gewassen te telen, eisen de landbouwbonden voldoende financiële compensatie voor het verlies aan productieve oppervlakte. Bovendien dringen sommige gemeenten aan op het belang om alle gewestelijke bufferzones in kaart te brengen en deze gegevens mee te delen aan professionals en particulieren. Deze aspecten van controleerbaarheid, financiële compensatie en het in kaart brengen van de bufferzones komen nu tot uiting in de herziene actie BHG 3.6.2.

Andere opmerkingen betreffen het beschermingsgebied voor waterwinning type III, dat op het grondgebied van de gemeenten Ukkel, Brussel-Stad en Watermaal-Bosvoorde ligt. Het betrokken waterwingebied wordt door Vivaqua geëxploiteerd voor de productie van drinkwater. De Raad voor het Leefmilieu vraagt zich af welke

<sup>10</sup> Een metaboliet wordt als relevant beschouwd als er reden is om aan te nemen dat ze een onaanvaardbaar risico voor de consument of het milieu kan vormen.

<sup>11</sup> Richtlijn (EU) 2020/2184 van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2020 betreffende de kwaliteit van voor menselijke consumptie bestemd water



gevolgen de aan Infrabel verleende afwijkingen voor het gebruik van herbiciden hebben voor deze waterwingebieden, aangezien het beschermingsgebied type III door spoorwegen wordt doorkruist. In het beschermingsgebied voor waterwinning type III mag in werkelijkheid niet met gewasbeschermingsmiddelen worden gespreoid (artikel 8 van de Pesticidenordonnantie) en de toegestane afwijkingen voorzien niet in uitzonderingen. Naar aanleiding van het openbaar onderzoek heeft Leefmilieu Brussel enkele verduidelijkingen verstrekt en een kaart gedeeld met sproeibeurten waarvoor een afwijking is toegestaan aan Vivaqua.

Verder vraagt Brussel-Stad zich af welke voorlichtings- en bewustmakingsmaatregelen er zijn genomen en hoe de door de Pesticidenordonnantie ingestelde verbodsbepalingen in waterwingebieden worden gecontroleerd. De lijst van eigenaars en bewoners van vastgoed in de beschermingsgebieden voor waterwinning kon niet worden gebruikt of verstrekt vanwege de naleving van de algemene verordening gegevensbescherming (AVG). Anderzijds blijft het coördinatieplatform voor wateroperatoren en -actoren (dat Vivaqua, Leefmilieu Brussel en Hydria verenigt) acties in het gebied ontwikkelen, waarvan sommige in 2023 van start zullen gaan: bewegwijzering van het beschermingsgebied voor waterwinning type III, een huis-aan-huisbrief die aan de wetgeving herinnert, publicatie van een interactieve kaart waarop mensen hun woning ten opzichte van het beschermingsgebied kunnen lokaliseren. Meer specifiek voor het GPPR 23-27 zullen de regels die van toepassing zijn op de beschermingsgebieden voor waterwinning uiteraard aan bod komen in de opleidingen voor de fytollicentie en de communicatiecampagnes, en zullen ze aan verscherpt toezicht worden onderworpen.

## 7. HET PESTICIDENGEBRUIK IN DE DOELGEBIEDEN VERLAGEN

Thema 7 van het programma heeft betrekking op de vermindering van pesticiden in gebieden waar het publiek en/of kwetsbare groepen worden onthaald, alsmede in natuurgebieden.

### Openbare ruimten

Zoals uit vele opmerkingen blijkt, is de voorbeeldfunctie van de overheid een belangrijke factor bij het stimuleren van de ecologische transitie van de beheerpraktijken voor buitenruimten op het hele grondgebied. In de afgelopen 10 jaar is enorme vooruitgang geboekt, want nu wordt vrijwel geen gebruik meer gemaakt van pesticiden in de openbare ruimte. Geen enkele gemeente gebruikt nog pesticiden in de buitenruimten. Het beheer zonder pesticiden kan echter nog verder worden geoptimaliseerd om de vergroening van het grondgebied en de biodiversiteit te bevorderen, en tegelijkertijd een redelijke werklast en kostenbeheersing voor de beheerders te garanderen.

Zoals een burger suggereert, moet dit beheer beginnen met een zorgvuldige keuze van planten en landschapsinrichting, om de natuurlijke weerstand tegen ziekten en plagen te bevorderen, de aanwezigheid van helpers voor predatie of bestuiving te stimuleren, en in het algemeen om meer evenwichtige en veerkrachtige biotopen te verkrijgen. Naast de opleidingen van de Nature Academy (acties BHG 3.1.1 en 3.1.2), die grotendeels gericht zijn op overheidsbeheerders, moeten gemeenten en andere overheidsinstanties begeleid en ondersteund blijven worden bij het verbeteren van hun praktijken voor de ecologische ontwikkeling en het ecologisch onderhoud van wegen, parken en infrastructuur.

Momenteel gelden alleen voor onze drie spoorbeheerders (Infrabel, NMBS, MIVB) beperkte afwijkingen voor chemische onkruidbestrijding op bepaalde zeer beperkte spoortracés, om de stabiliteit van de sporen en de operationele veiligheid van het spoorwegnet te garanderen. In verscheidene opmerkingen, waaronder die van Brupartners en de Raad voor het Leefmilieu, worden bezorgdheid en vragen geuit over deze op afwijkingen gebaseerde besproeiingen. Brupartners suggereert om aan potentieel getroffen belanghebbenden mee te delen op welke plaatsen nog pesticiden worden gebruikt. Na de raadpleging heeft Leefmilieu Brussel de strenge voorwaarden verduidelijkt die aan deze afwijkingen zijn verbonden (beperking tot ballast en veiligheidssporen op bepaalde tracés, verbodsbepalingen in risicogebieden voor het aquatisch milieu en de bijbehorende bufferzones, verbod in het beschermingsgebied voor waterwinning type III, risicobeperkende maatregelen, bemonstering en chemische analyse op bepaalde kwetsbare plaatsen enz.), en aan Vivaqua de kaart met de betreffende locaties verstrekt. In sommige opmerkingen wordt gevraagd om deze afwijkingen eenvoudigweg in te trekken, maar de huidige realiteit is dat er geen voldoende doeltreffend, snel en veilig (voor het personeel) niet-chemisch alternatief op grote schaal bestaat om het gehele spoorwegbed te onderhouden, hoewel op een groot deel van het netwerk reeds manuele en mechanische technieken worden toegepast. Chemische onkruidbestrijding op spoorwegen is momenteel een noodzaak in België en in heel Europa. De beheerders zijn overigens actief betrokken bij het internationale onderzoeks- en ontwikkelingswerk om duurzamere oplossingen te vinden. De Brusselse



afwijkingen zijn gebaseerd op de strengste voorwaarden op Belgisch niveau. Het Gewest scherpt de eisen regelmatig aan om het gebruik van herbiciden op de sporen te verminderen en de impact van dit noodzakelijke onderhoud te beperken, in goed overleg en samenwerking met de spoorbeheerders. Zo gebruikte Infrabel in 2022 8 keer minder glyfosaat dan in 2016, en was dit voor de totale hoeveelheden herbiciden 6 keer minder.

Verder stelt Brussels-Stad de oprichting voor van een gewestelijke interventiebrigade, waarop de gemeenten een beroep kunnen doen om de verspreiding van bepaalde plagen in te dammen. De oprichting van een dergelijk orgaan wordt binnen Leefmilieu Brussel reeds overwogen voor het beheer van bepaalde invasieve uitheemse dier- en plantensoorten (beheerverplichting ingesteld bij Verordening 1143/2014 betreffende invasieve uitheemse soorten). De taken van deze structuur zouden ook kunnen worden uitgebreid tot het beheer van andere soorten die een gezondheidsrisico vormen, zoals ratten of uitheemse soorten die potentiële ziektedragers zijn (bijvoorbeeld uitheemse muggen). Dit zou een geïntegreerd beheer van deze soorten mogelijk maken, consistent en gecoördineerd op het hele grondgebied, met de bedoeling de hoeveelheden gewasbeschermingsmiddelen en biociden die als laatste redmiddel worden gebruikt, tot het strikte minimum te beperken. Het Gewest zal deze mogelijkheid blijven onderzoeken en voegt dit aspect toe aan de actie BHG 3.7.2 ter ondersteuning van de publieke beheerders. De volgende zinnen worden toegevoegd aan de beschrijving van de actie:

- Het Gewest zal zich eveneens over strategieën buigen om het gebruik van biociden (en hun effecten) te beperken voor het beheer van ratten en bepaalde invasieve exoten en ziekteoverbrengers.
- Het Gewest zal toezien op de uitwisseling van ervaringen tussen de overheden en de mogelijkheden bestuderen om een specifiek regionaal orgaan op te richten voor het beheer van de soorten die de meeste problemen opleveren.

### **Voor het publiek toegankelijke privéruimten**

De beperking van het gebruik van pesticiden in privétuinen en -domeinen is een pijler van het GPPR 23-27. De evolutie van de praktijken zal grotendeels worden bereikt door bewustmaking van het grote publiek (acties BHG 3.3.1 en 3.3.2) en door opleiding van professionals in de groene sectoren die in de privésector werken (acties BHG 3.1.1 en 3.1.2). Actie BHG 3.7.1 voorziet ook in specifieke stimuleringsmaatregelen, met name voor sportterreinen, en in een herziening van het bestaande regelgevingskader.

Voor de milieuoorganisaties zijn de stimulerende maatregelen echter onvoldoende. Zij vragen om de verbodsbepalingen die reeds van kracht zijn in openbare ruimten, uit te breiden tot de privéruimten, buiten de landbouw. Het Gewest is van plan de voor- en nadelen van een dergelijke wijziging van de regelgeving te bestuderen. Dit kwam reeds tot uiting in de in eerste lezing goedgekeurde actie BHG 3.7.1.

In één opmerking wordt ook voorgesteld te werken aan de valorisatie van park- en tuinbedrijven die zich reeds inzetten voor ecologisch beheer zonder pesticiden, door middel van een label of andere middelen. Actie BHG 3.7.1 is enigszins aangepast om hiermee rekening te houden. De volgende zin wordt toegevoegd: "deze actie zal met name gericht zijn op de valorisatie en ondersteuning van aannemers in parken en tuinen die zich inzetten voor een pesticidenvrije aanpak (labeling, verwijzing, adresboek/onlinegids of andere middelen)".

### **Instellingen waar kwetsbare bevolkingsgroepen worden onthaald**

Brussel-Stad merkt terecht op dat, gezien de bevolkingsdichtheid in ons gewest, de spreiding van de instellingen waar kwetsbare bevolkingsgroepen worden onthaald en de mobiliteit van personen, elke behandeling van een ruimte gevolgen kan hebben voor kwetsbare groepen. Deze specifieke maatregelen moeten derhalve worden geplaatst in de bredere context van de pesticidenreductie op gewestelijk niveau in alle sectoren.

In één opmerking wordt gesteld dat het beter is schadelijke producten rechtstreeks te verbieden dan begeleiding en bewustmaking te verlenen aan instellingen waar kwetsbare bevolkingsgroepen worden onthaald. Het Gewest wil echter verduidelijken dat het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen sinds 1 maart 2014 verboden is op plaatsen en in gebouwen waar kwetsbare groepen aanwezig zijn (kinderen, zwangere vrouwen, ouderen of zieken



enz.). Actie BHG 3.7.3 is er vooral op gericht deze instellingen te ondersteunen bij de verbetering van hun pesticidenvrije beheerpraktijken (advies over de inrichting, beheerplan, advies over gereedschappen en technieken, technische standaardclausules enz.). Deze actie heeft ook betrekking op biociden (althans bepaalde soorten biociden), zowel in termen van bewustmaking als van aanbevelingen. De actie is enigszins gewijzigd om de mogelijkheid te voorzien van regelgevende maatregelen om het gebruik van bepaalde biociden in deze ruimten te omkaderen.

### **(Half)natuurlijke sites**

In synergie met het Gewestelijk Natuurplan voorziet het GPPR 23-27 bijkomende bescherming van soorten en habitats tegen pesticiden, door extra stimulansen en/of regelgeving. Sommige milieuverenigingen pleiten voor de invoering bij verordening van behandelingsvrije zones rond Natura 2000-gebieden en gebieden van biologisch belang. Het Gewest overweegt dergelijke bufferzones inderdaad als een manier om de biodiversiteit nog beter te beschermen. Deze maatregel was reeds opgenomen in actie BHG 3.7.5 van het ontwerp, die ongewijzigd blijft.

## **8. BEHANDELING/OPSLAG VAN GBM EN HUN VERPAKKING/RESIDUEN**

Er werden geen specifieke opmerkingen gemaakt over de behandeling en opslag van producten. Actie BHG 3.8.1 wordt ongewijzigd gehandhaafd.

## **9. GEÏNTEGREERDE GEWASBESCHERMING**

Richtlijn 2009/128 verbindt de lidstaten ertoe de ontwikkeling en toepassing van geïntegreerde gewasbescherming te stimuleren. Dit houdt in dat alle beschikbare gewasbeschermingsmethoden worden gecombineerd om de ontwikkeling van schadelijke populaties te ontmoedigen, waarbij het gebruik van gewasbeschermingsmiddelen tot een strikt minimum wordt beperkt. Geïntegreerde plaagbestrijding is een combinatie van rassenkeuze (resistente rassen), goede teeltpraktijken en preventieve methoden (gewasrotatie, evenwichtige bemesting, profylactische hygiënemaatregelen enz.), biologische plaagbestrijding door instandhouding (bevordering van de ontwikkeling van natuurlijke hulporganismen), monitoring en voorspelling (waarschuwingssystemen), regelmatige observatie van de gewassen, het gebruik van alternatieve niet-chemische plaagbestrijdingsmethoden (mechanisch, fysiek, biologisch enz.), en in laatste instantie eventueel het gebruik van zo onschadelijk mogelijke gewasbeschermingsmiddelen.

NB: de meeste beginselen van geïntegreerde bestrijding kunnen ook worden toegepast op het beheer van plagen buiten de gewasbescherming, wat betreft het gebruik van biociden, wat ook door de Europese verordening (Verordening 528/2012, art. 18, §1, c) wordt gesuggereerd. Het is dus mogelijk het gebruik van biociden tot het strikte minimum te beperken door dezelfde concepten toe te passen op het beheer van ziektedragende dieren zoals de bruine rat, invasieve uitheemse soorten, zoals de Aziatische horzel, of organismen die deze statussen combineren, zoals uitheemse muggen.

De tijdens het openbaar onderzoek ontvangen opmerkingen herinneren ons eraan dat we, alvorens alternatieve bestrijdingsmethoden te bevorderen, waaronder geïntegreerde (biologische) bestrijding, de ecosystemen en het natuurlijk evenwicht moeten herstellen door goede ecologische of agro-ecologische beheerpraktijken toe te passen.

Deze aanpak komt goed tot uiting in de opleidings- en begeleidingsmaatregelen voor professionals van het programma, alsook in de maatregelen ter bevordering van de toepassing van de beginselen van geïntegreerde gewasbescherming. De milieuorganisaties zijn ook bezorgd over de afhankelijkheid van de landbouwwereld van synthetische meststoffen en pesticiden, en roepen op tot een ambitieuze overschakeling van de productie op biologische landbouw, waarbij de landbouwers worden ondersteund bij het omschakelingsproces.

De overgang naar duurzame voedselproductiesystemen was reeds het onderwerp van actie BHG 3.9.1, met als ambitieus doel "75% van de gewestelijke professionele landbouw verenigbaar met het behoud van het milieu (overgang naar biologische landbouw, agro-ecologische praktijken enz.) tegen 2027". Meerdere commentaren geven echter aan dat deze doelstelling niet duidelijk genoeg is. Hebben we het over 75% van de oppervlakte? 75% van de producenten? Hoe kunnen we concreet omschrijven wat "landbouw verenigbaar met het behoud van



het milieu" is, afgezien van biologische landbouw? Daarom heeft het Gewest besloten zijn doelstelling te verduidelijken : op 75% van het teeltareaal worden enkel nog gewasbeschermingsmiddelen met een laag risico of producten die zijn toegelaten in de biologische landbouw gebruikt, tegen 2030. Deze herziene doelstelling geeft op concrete en meetbare wijze de overgang naar agro-ecologische productiepraktijken weer, zowel voor gecertificeerde biologische als voor niet-gecertificeerde producenten.

Voorts suggereren de respondenten van het onderzoek dat ook in de sector van de sierteelt een agro-ecologische transitie moet plaatsvinden. Studies wijzen op een wijdverbreide besmetting van sierplanten met pesticiden, en er is weinig bekend over het effect van deze besmetting op dieren, waaronder bestuivers en andere in het wild levende nuttige organismen. Het Gewest telt een aantal particuliere professionele, gemeentelijke en maatschappelijke kwekerijen die ernaar streven lokaal te leveren. De meeste sierplanten die in het Brussels Gewest worden gebruikt, worden echter ingevoerd, soms van buiten België. Het Gewest onderschrijft het belang om te werken aan de duurzaamheid van de stedelijke bloemen- en sierteelt en besluit daarom op basis van het openbaar onderzoek de actie BHG 3.9.2 toe te voegen. Deze actie heeft tot doel "productiesystemen voor sierplanten met een lage input bevorderen". Dit nieuwe actie voorziet enerzijds in "de aankoop en aanplant bevorderen van gezonde, resistente en biodiversiteitsvriendelijke planten die op milieuvriendelijke wijze zijn geproduceerd". Anderzijds beoogt de actie de bevordering van "duurzame sierteelt bevorderen, waarbij geen of weinig gewasbeschermingsmiddelen worden gebruikt". De belangrijkste succesfactoren van deze nieuwe actie zijn "samenwerking met lokale producenten en verdelers", "coördinatie tussen overheden" en "beschikbaarheid van gepaste communicatiemiddelen en -kanalen".

In de beschrijving van RBC-actie 3.9.2 staat dat "in eerste instantie zal het Gewest de bevoorradingsketens van sierplanten (vraag en aanbod) in het Brussels Gewest bestuderen; Er zal een benchmark worden uitgevoerd van voorbeeldprojecten en productiesystemen met beperkte input in het Brussels Gewest en elders". Bovendien wordt gesteld dat "het Gewest zal werken aan stimuleringsmaatregelen om de ecologische productie en de aankoop van ecologisch geproduceerde planten te bevorderen, zowel voor de openbare als privéruimten:

- communicatie en sensibilisatie;
- lijst met voorbeeldproducenten en -kwekerijen (links met bestaande labels?);
- methodologische en financiële ondersteuning voor de relevante projectdragers;
- duurzame technische bepalingen in de aanbestedingen voor de levering van planten;
- publicatie van en communicatie over de technische eigenschappen van de ecologische teelt van sierplanten, alsook de specifieke richtsnoeren van de geïntegreerde gewasbescherming."

## 10. INDICATOREN

Actie BHG 3.10.1 heeft als doel een oplossing te vinden voor het chronische gebrek aan statistieken over pesticidengebruik op het grondgebied van het Gewest door te werken aan systematische (verplichte) inzameling van de gebruiksregisters van professionals in de groene sectoren.

Het uiteindelijke doel is de evolutie van de volumes gebruikte producten te meten, de naleving van bepaalde wettelijke voorschriften te controleren en de GPPR-maatregelen te evalueren en bij te sturen. Uit het openbaar onderzoek is het belang en de urgentie van deze maatregel gebleken.

In sommige opmerkingen wordt echter betreurd dat er geen gekwantificeerde indicatoren als GPPR-doelstellingen aan deze nieuwe statistieken zijn gekoppeld. Het is waar dat de meeste doelstellingen van het GPPR kwalitatief en niet kwantitatief zijn, hoewel voor sommige acties ambitieuze cijfermatige doelstellingen zijn vastgelegd (zoals actie BHG 3.9.1 inzake landbouw). Zonder voldoende gegevens over de Ausgangssituatie is het vaak moeilijk consistente en realistische kwantitatieve doelstellingen vast te leggen. Naar verwachting zal deze situatie gelukkig veranderen na de uitvoering van actie BHG 3.10.1. Indien nodig kunnen dan bij de tussentijdse evaluatie van het gewestelijke programma meer gekwantificeerde doelstellingen worden vastgelegd.

In de opmerkingen wordt ook gewezen op het belang van de geolokalisatie van de gegevens en van de rapportage en transparantie van de resultaten. In dit verband wordt gevraagd bijzondere inspanningen te doen om de resultaten op een voor iedereen duidelijke en begrijpelijke manier te presenteren. Het idee wordt geopperd om de resultaten online in kaart te brengen, en om de resultaten in de gemeentelijke kranten te publiceren. Ook wordt gevraagd om deze geolokaliseerde gegevens te koppelen aan de monitoringgegevens van de chemische waterkwaliteit (grondwater, oppervlaktewater, drinkwater), alsmede aan de controle van de gewestelijke wetgeving.



Actie BHG 3.10.1 is enigszins aangepast om deze elementen verder te integreren.

In de beschrijving van deze actie staat nu dat :

- “Ten slotte kunnen de verzamelde gegevens ook worden gebruikt voor controledoeleinden om na te gaan of de gewestelijke wetgeving inzake het gebruik van pesticiden wordt nageleefd.”
- “De verzamelde gegevens zullen worden vergeleken met de statistieken van de monitoring van de chemische kwaliteit van het oppervlaktewater, het grondwater en het voor menselijke consumptie bestemde water, die zelf zijn geïntegreerd in het pesticidenobservatorium.”
- “Bijzondere aandacht zal worden besteed aan de transparantie en de presentatie van de resultaten aan het grote publiek, zowel qua inhoud en vorm, als qua gebruikte communicatiekanalen.”

De gegevens van het Gewestelijk pesticidenobservatorium vormen tot slot een aanvulling op en dragen bij tot de nationale indicatoren (zie actie Bel. 3.10.1 'NAPAN Dashboard'), die door de NAPAN Task Force zullen worden ontwikkeld en regelmatig bijgewerkt.



**Coördinatie:** Henri CAULIER

**Redactie:** Henri CAULIER, Julien RUELLE

**Verantw. uitg.:** Barbara DEWULF en Benoit WILLOCX – Havenlaan 86C/3000- 1000 Brussel

